UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Analyse de la chaine de valeur du haricot jaune : Cas de la commune Bubabira (2024)

Ntibihora, Célestin; Sous la direction du : Dr. Ir. Patrice Ndimanya

2024
UB, FSEG
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1569

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

MASTER EN ECONOMIE RURALE, SOCIALE ET ENVIRONNEMENT

==========

ANALYSE DE LA CHAINE DE VALEUR DU HARICOT JAUNE : CAS DE LA COMMUNE BUGABIRA (2024)

Par :

Célestin NTIBIHORA

Mémoire

présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Economie Rurale, Sociale et Environnement

Option : Gestion des Entreprises Agro-alimentaires

Sous la direction du :

Dr. Ir. Patrice NDIMANYA

Bujumbura, Novembre 2024

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY

Président : Pr. Willy Marcel NDAYITWAYEKO

Directeur : Dr.Ir. Patrice NDIMANYA

Lecteur principal : Dr. Dismas MANIRAKIZA

DEDICACE

A mon Père,

A ma regretté Mère,

A mes frères et sœurs ;

A mon Epouse,

A ma fille IRAGANJE Joëlla-Céleste.

Je dédie ce mémoire.

REMERCIEMENTS

Le présent mémoire est un fruit d'une logue parcours tant scolaire qu'Académique depuis le griffonnage de l'école primaire jusqu'en Master avec un grand batail de plusieurs difficultés. Depuis cette trajet plusieurs personnes ont contribuer pour arriver à cette fin, je tiens à les remercier.

Nos sincères remerciement s'adresse également à notre encadreur Dr Ir Patrice NDIMANYA qui a accepté de diriger ce travail, et tenir la main dans mes premiers pas de recherche malgré ses multiples préoccupations au sein de l'Université du Burundi en générale et en Faculté des Sciences Economiques et de Gestion en particulier. Son rigueur avec un esprit critique fort nous a permis d'améliorer ce travail et arrivé au bout. Merci à tous les conseils et encouragements.

Nous voulons réitérer nos remerciements à tous nos éducateurs depuis l'école primaire jusqu'à l'Université du Burundi en général, et tous le corps professoral et Administratifs de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion en particulier pour la formation morale et intellectuelle à notre égard.

Nos vifs remerciements vont à l'encontre de l'Administrateur de la Commune **Bugabira** et l'Administration locale pour accord et accès aux entretiens avec les producteurs pour la collecte des données primaire de ce travail. Nous tenons remercier nos condisciples de la quatrième promotion en Mater option : **Gestion des Entreprises Agroalimentaires** pour les moment et l'expérience partagée dans la recherche. Leurs éprit de fraternité nous a complétée.

Nos profonds remerciements sans toutefois remercier mes parents, Frères et Sœurs qui n'ont aménagés aucun effort, en se donnant corps et âme pour leurs contributions matérielles durant nos études qu'ils trouvent ici le fruit de leurs efforts.

Ingrat que nous serons, si nous bouclons sans remercier les Familles NZOJIBWAMI Balthazar, Familles NIZIGAMA Pierre-Claver, Famille NDIKURYAYO Jean Pasteur et la Famille NDAGIJIMANA Chadrack pour leurs multiples contributions et accueil à bras ouvert. Leurs contributions sont gravées au fond de mon cœur.

En fin, à toutes personne de prêt et de loin qui ont contribués pour la réalisation et arriver à la ligne d'arrivée de ce mémoire.

A tous et à chacun, nous disons humblement merci.

Célestin NTIBIHORA.

RESUME

L'analyse de la Chaine de valeur, permet de bien diagnostiquer les problèmes que connait le secteur Agricole, et qui est un secteur poumon dans le développement de l'économie. C'est à forte raison, pour le cas de notre pays ou le secteur agricole joue un rôle prépondérant sur les revenus des ménages ruraux mais aussi, plus de quatre-vingt-dix-neuf pourcents de la population Burundaise vit de l'agriculture.

L'objectif globale de cette étude est d'analyser la chaine de valeur du haricot jaune en Commune Bugabira. Les objectifs spécifiques sont : Identifier les contraintes liées à la production du haricot jaune , analyser les bénéfices enregistrés par les acteurs et analyser comment affectent les revenu sont affectés aux différents besoins vitaux par les acteurs intervenants dans la chaine de valeur haricots jaune. Les données ont été collectés auprès de 83 acteurs dont 54 producteurs,12 collecteurs ,6 grossistes et 11 détaillants réparties dans six collines qui récoltent le haricot jaune à Bugabira (Kiri,kiyonza ,Nyakarama,nyabikenke, Gaturanda ,Rubuga et Rugasa) de la commune Bugabira tirés à l'aide de la méthode de **« Boule de neige »** c'est une méthode utilisé suite au manque de base de sondage sur la production et commercialisation de la variété jaune par cette méthode, le premier répondant guide l'enquêteur pour mieux connaitre à qui ,il faut s'adresser. En suite différentes méthodes ont été utilisés notamment la méthode synthétique pour synthétiser les données, la méthode comparative pour comparer les marges bénéficiaires, la méthode statistique pour faire des graphiques en SPSS afin d'arriver aux résultats.

Les résultants montrent que, les contraintes liées à la production sont généralement liées au changement climatique (Retard des précipitations) ,la sécheresse et autres. Les mêmes résultats ont montré que les acteurs réalisent une marge bénéficiaire positive donc, l'activité lié à la production et commercialisation de la variété jaune est rentable. les producteurs avec une marge bénéficiaire de **83,89f /kg**, avec un rendement de **15,65** kg par are, les couts de productions qui est si énormes empêchent ces derniers à réaliser une marge bénéficiaire importantante par rapport aux autres acteurs , les collecteurs réalisent une marge bénéficiaire de **23.020.548F et** de **121,65f par kg** , les grossistes quant à eux, réalisent une marge bénéficiaire de **11.638.750f et 129,83f /kg** , détaillants enregistrent une marge bénéficiaire de **1.631.069f et 113,50f le kg .** Les mêmes résultats ont montré que le revenu tiré de cette activité permet aux acteurs de couvrir leurs besoins vitaux. La Scolarité des enfants Soins de Santé, Achat des Habit, Achat Nourriture, Achat parcelle / Réhabilitation/Construction de la maison, Ouverture d'un restaurant ou un cabaret, Achat des Outils agricoles, Achat du moyen de transport, autres véhicule, Moto…),Achat des petits Ruminants/Bétail (Vache, Chèvre, Mouton, Lapin, Poule), et Autres.

Mot clés : Chaine de valeur, Filière, Cout de production, Rendement, Marge Bénéficiaire Variété Jaune.

ABSTRACT

The analysis of the value chain allows to properly diagnose the problems that the agricultural sector is experiencing, and which is a lung sector in the development of the economy. This is especially true in the case of our country where the agricultural sector plays a major role in the income of rural households but also, more than ninety-nine percent of the Burundian population lives from agriculture. The overall objective of this study is to analyze the value chain of yellow beans in Bugabira Commune. The specific objectives are: Identify the constraints related to the production of yellow beans, analyze the profits recorded by the actors and analyze how the income is allocated to the various vital needs by the actors involved in the yellow bean value chain. The data were collected from 83 stakeholders including 54 producers, 12 collectors, 6 wholesalers and 11 retailers spread across six hills that harvest yellow beans in Bugabira (Kiri, kiyonza, Nyakarama, nyabikenke, Gaturanda, Rubuga and Rugasa) of the Bugabira commune drawn using the "Snowball" method, this is a method used following the lack of a sampling base on the production and marketing of the yellow variety by this method, the first respondent guides the investigator to better know who to contact. Subsequently, different methods were used, including the synthetic method to synthesize the data, the comparative method to compare profit margins, the statistical method to make graphs in SPSS in order to arrive at the results.

The results show that production constraints are generally linked to climate change (delayed rainfall), drought and others. The same results showed that the actors achieve a positive profit margin, therefore, the activity linked to the production and marketing of the yellow variety is profitable. producers with a profit margin of 83.89f / kg, with a yield of 15.65 kg per are, the production costs which are so enormous prevent them from achieving a significant profit margin compared to other actors, collectors achieve a profit margin of 23,020,548F and 221.65f per kg, wholesalers for their part, achieve a profit margin of 11,638,750f and 129.83f / kg, retailers record a profit margin of 1,631,069f and 113.50f per kg. The same results showed that the income from this activity allows the actors to cover their vital needs. Children's Schooling Health Care, Purchase of Clothing, Purchase of Food, Purchase of Plot / Rehabilitation / Construction of the House, Opening of a Restaurant or a Cabaret, Purchase of Agricultural Tools, Purchase of Means of Transport, Other Vehicles, Motorcycles ...), Purchase of Small Ruminants / Livestock (Cow, Goat, Sheep, Rabbit, Hen), and Others.

Keywords: Value Chain, Sector, Production Cost, Yield, Profit Margin Yellow Variety.

TABLE DES MATIERES

IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY i
DEDICACE ii
REMERCIEMENTS iii
RESUME iv
ABSTRACT v
TABLE DES MATIERES vi
LISTE DES TABLEAUX ix
LISTE DES FIGURES x
LISTE DES GRAPHIQUES xi
SIGLES ET ABREVIATIONS xii
AVANT-PROPOS xiii
CHAPITRE I : INTRODUCTION GENERALE 1
I.1. Contexte et Justification 1
I.2. Problématique 3
I.3. Objectif de la recherche 5
I.3.1. Objectif global 5
I.3.2. Objectifs spécifiques 5
I.4. Questions de recherche 5
I.5. Formulation des hypothèses dans l'analyse de chaine de valeur du haricot jaune 6
I.6. Importance de la recherche (étude) 6
I.7. Organisation de l'étude 6
I.8. Intérêt du sujet 7
I.9. Délimitation du sujet 8
Conclusions du premier chapitre 9
CHAP. II. REVUE DE LA LITTERATURE 10
Introduction 10
II.1. Notion de la chaine de Valeur 11
II.1.1. La chaîne de valeur 11
II.2. Quelques définitions sur la chaine de valeur 12
II.3. Les Acteurs de la Chaine de Valeur 14
II.3.1. Fournisseurs d'intrants 15
II.3.2. Les producteurs 15

II.3.3. Les Collecteurs 16
II.3.4. Propriétaire des magasins de Stockage 16
II.3.5. Les grossistes 16
II.3.6. Les détaillants 17
II.3.7. Consommateurs finaux 17
II.3.8. Consommation intermédiaire 18
II.4. La gouvernance de la chaîne de valeur 18
II.5. Notion de la filière 20
II.5.1. Concept de filière 20
III.5.2. Les Secteurs et produits concernés par l'étude de la filière 20
II.6. La fourniture d'intrants agricoles 21
II.6.1. Financement d'une chaine de valeur agricole 22
II.7. Les acteurs impliqués dans un financement d'une chaine de valeur agricole 23
II.8. Théorie de production agricole 23
II.8.1. Aperçu de la Production du haricot jaune à Bugabira 24
II.8.2. Circuit de Commercialisation 25
II.8.3. Circuit de Commercialisation des Haricot Jaune Produit à BUGABIRA 26
II.9. Notion des prix des produits agricoles 27
II.9.1. Les prix officiels 27
II.9.2.Typologies des Prix 27
II.10. Outils d'analyse de la chaîne de valeur 28
II.11. Revue de la littérature Empirique 30
Conclusion du deuxième chapitre 31
CHAPITRE III. LA METHODOLOGIE 32
III.1. Aperçue de l'étude 32
III.2. Conception de l'étude 32
III.3. Le modèle SCP 33
III.3.1. Fondements théoriques 33
III.4. Choix de la zone d'étude 35
III.4.1. Aperçus de la zone d'étude 35
III.4.2. Situation Géographique de la Commune BUGABIRA 35
III.4.3. Climat et Relief 36
III.4.4. Végétation et marais 36

III.5. Conception de l'étude 37
III.6. La collecte des données 38
III.6.1. Taille de l'échantillon 38
III.6.2. Pré-enquête 39
III.6.3. Enquête 39
III.7. Outils et méthode d'analyse des résultats 40
III.8. Les méthodes 41
III.9. La Culture du haricot 41
III.9.1. Mapping des activités 42
III.9.2. Rôle et importance du haricot dans l'alimentation des ménages 42
III.9.3. Les feuilles de haricot comme légume dans l'alimentation des ménages 42
III.9.4. Analyse des données 43
Conclusion du troisième chapitre 44
CHAP. IV : PRESENTATION, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS 45
IV.1 . Les producteurs 46
IV.2. Analyse économique de la chaine de valeur. 56
IV.3. Les Collecteurs Purement Rurale 58
IV.4. Les détaillants. 66
IV.5. Flux des Volumes ou des quantités des détaillants. 70
IV.6. Evaluation de la marge bénéficiaire des détaillants 71
IV.7. Analyse Economique de la chaine de valeur Haricot jaune 71
CHAPITRE V: CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS 74
V.1. Conclusion générale 74
V.2. Recommandations 75
V.3. Les limites de ce travail. 76
V.4. Perspectives 76
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 77
ANNEXES 79

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Convergences et divergences entre analyse filière, CGV, Supply Chain 12
Tableau 2 : Méthode d'analyse des filières 21
Tableau 3 : Répartition générale des acteurs 45
Tableau 4 : Compte d'Exploitation des Producteurs 57
Tableau 5 : Compte d'exploitation des Collecteurs 61
Tableau 6 : Compte d'exploitation des grossistes 65
Tableau 7 : Compte d'Exploitation des détaillants 71
Tableau 8 : Comparatifs des marges bénéficiaires des acteurs 72

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Processus d'analyse de la chaîne de valeur 14
Figure 2 : Cartographie des Producteurs du haricot Jaune à Bugabira 15
Figure 3 : Cartographie Générale des Acteurs de la Chaine de valeur haricot Jaune 18
Figure 3 : Financement de la chaîne de valeur (KIT et IIRR, 20210 23
Figure 4 : Production avec un facteur variable 24
Figure 5 : Aperçu des 4 Variétés adoptés à Kirundo introduite par l'ISABU 25
Figure 6 : Circuit de Commercialisation des Haricot Jaune Produit à BUGABIRA 26
Figure 7 : Le modèle SCP 34
Figure 8 : Carte géographique de la Commune BUGABIRA 35
Figure 9 : Paysage de la Zone Kigoma (PCDC 2023) 37
Figure 10 : Cadre conceptuelle de l'étude 38
Figure 11 : Flux des volumes ou quantités 56
Figure 12 : Flux des Volumes des collecteurs 62

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition des Producteurs en fonction de l'âge 46
Graphique 2 : Répartition des Producteurs en fonction du Sexe..... 47
Graphique 3 : Répartition des acteurs selon leur Statut matrimoniale. 47
Graphique 4 : Répartition des producteurs en fonction de leur niveau d'instruction..... 48
Graphique 5 : Répartition des producteurs selon le mode d'acquisition de la Superficie emblavée 49
Graphique 6 : Cartographie des Producteurs selon le Volume de Production 49
Graphique 7 : Répartition des variétés autres que les jaunes cultivés à Bugabira 50
Graphique 8 : Types d'engrais appliqués 51
Graphique 9 : Taux d'application d'engrais en fonction des Secteurs..... 52
Graphique 10 : Les coûts de productions supportés par les producteurs 53
Graphique 11 : Les contraintes liées à la production 53
Graphique 12 : Répartition de la production selon l'utilité..... 54
Graphique 13 : Affectation du revenu du producteur aux différents besoins 55
Graphique 14 : Répartition des collecteurs selon leur âge 59
Graphique 15 : Répartitions des collecteurs selon leur statut matrimoniale 59
Graphique 16 : Niveau d'instruction des collecteurs 60
Graphique 17 : Collecteurs en fonction des quantités collectés..... 60
Graphique 18 : Affectation du niveau du collecteur 63
Graphique 19 : Sexe des grossistes 63
Graphique 20 : Répartition des grossistes selon leur statut matrimoniale 64
Graphique 21 : Niveau d'instruction..... 64
Graphique 22 : Source de financement des grossistes 65
Graphique 23 : Affectation du revenu des grossistes aux différents besoins. 66
Graphique 24 : Répartition des détaillants selon leur âge 67
Graphique 25 : Répartition par sexe..... 67
Graphique 26 : Statut matrimonial des détaillants 68
Graphiques 27 : Répartition des détaillant selon niveau d'instruction..... 69
Graphique 28 : Répartition des détaillants en fonction de leurs Sources de financement. 69
Graphique 29 : Affectation du revenu des détaillants 70

SIGLES ET ABREVIATIONS

CV : Chaine de Valeur
CVG : Chaine de valeur Globale
BAD : Banque Africaine de Développement
MINAGRI : Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
ISABU : Institut de Recherche Agronomique du Burundi
PIB : Produit Intérieur Brute
FAO : Food Agriculture Organisation
FAOSTAT : Statistique de la FAO
ONG : Organisation Non Gouvernementale
OIT : Organisation Internationale du Travail
OBR : Office Burundaise des Recettes
IMF : Institut de Microfinance
DPAE : Direction Provinciale de Agriculture et de l'Elevage
CI : Consommation Intermédiaire
HVM : Haute Valeur Marchande
BRB : Banque de la République du Burundi
SCP : Structure Comportement Performance
R&D : Recherche et Développement
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
MCV : Marge sur Couts Variables
ABC : Agent de Base Communautaire
CA : Chiffre d'Affaire
MB : Marge Bénéficiaire
H1 : Hypothèse numéro un
H2 : Hypothèse numéro deux
ha : Hectare
INADES : Institut Africain pour le Développement Economique et Social
ISTEEBU : Institut de la Statistique et des Etudes Economiques du Burundi
PCDC : Plan Communal de Développement Communautaire
DFID : Département for International Développent
M4P : Manuel pour les praticiens d'analyse de la chaîne de valeur
CFA : Communauté financière Africaine
CIAP : Coopérative d'Investissement Agro-Pastorale

AVANT-PROPOS

Le présent travail a été réalisé dans le cadre de l'obtention du Diplôme de master en Economie Rurale Sociale et Environnement spécialité : Gestion des Entreprises Agroalimentaires.

Le thème : **« ANALYSE DE LA CHAINE DE VALEUR HARICOT JAUNE Cas de la Commune Bugabira » ,** a été choisi pour analyser la chaine de valeur filière haricot jaune, analyser le processus de production, les contraintes liées à la production de cette variété et la répartition des marges bénéficiaires des différents acteurs de la chaine de valeur haricot jaune.

Pour arriver à cet objectif, une, enquête a été mené au prêt des producteurs du haricot jaune à Bugabira et les autres acteurs intervenants dans la chaine de valeur haricot jaune. Mais des ouvrages et des mémoires et des articles ont été consulté pour ce genre de thématique.

Les résultats montrent que les grossistes réalisent une plus grande marge bénéficiaire,bien que tous les acteurs intervenants dans la chaine de valeur haricot jaune réalisent une marge bénéficiaire positive.

CHAPITRE I : INTRODUCTION GENERALE

Ce chapitre est consacré à la présentation du contexte général de la chaine de valeur agricole et ses effets sur le rendement du haricot Jaune, la problématique et les questions de recherche, les objectifs de recherche et les hypothèses, Intérêt de recherche, Justification du choix du sujet, délimitation de l'étude et son organisation sont présentés dans ce chapitre premier.

I.1. Contexte et Justification

Les chaînes de valeur agricole (CVA) sont devenues très importantes pour la détermination de la compétitivité commerciale des pays à l'heure de la mondialisation. En Afrique, où l'agriculture est l'épine dorsale de nombreuses économies, elles sont importantes non seulement pour renforcer la compétitivité des exportations, mais aussi pour développer des systèmes agricoles durables, lutter contre la pauvreté et promouvoir l'inclusion financière, en particulier des personnes pauvres en milieu rural.

Le développement des CVA s'est complexifié au fil du temps. Les exigences du marché évoluent rapidement, reflétant l'accroissement de la demande, l'évolution des goûts et des styles de vie, les normes internationales relatives aux produits, les progrès technologiques, les innovations en matière d'ingénierie financière et les politiques des États. Pour répondre à cette dynamique, le développement des chaînes de valeur (CV) adopte différentes formes et méthodes pour relever les défis émergents et exploiter de nouvelles possibilités.

La finance est un facteur capital facilitant le développement des CVA, en mettant à disposition des produits financiers pour soutenir la réponse à l'évolution des exigences du marché ou les besoins essentiels des acteurs des CV. Les différents pays et acteurs des CV s'y sont pris différemment, et de nombreuses leçons peuvent être tirées de l'échange de leurs expériences. (**BAD, 2012)**

Depuis plusieurs années, le secteur agricole burundais reste la principale source du développement économique. Le rapport de MINAGRI en 2020 informe que ce secteur est pourvoyeur d'emplois (84% de la population) et fournit 95% de l'offre. De plus, il contribue beaucoup dans la croissance économique d'un pays et à la subsistance de la population. Il fait face à une série des contraintes d'ordre socioéconomiques, industrielles et institutionnelles.

Malgré l'importance du secteur agricole au Burundi, le pays reste confronté à des crises alimentaires suite à une forte hausse de la population. En effet, sa production ne suffit pas pour couvrir la demande alimentaire locale en fin d'avoir des débouches à l'étranger. En outre, la plupart de la production est vendue et consommée après la récolte.

Cela justifie que les entreprises agroalimentaires sont moins développées pour valoriser la récolte des agriculteurs. Par ailleurs, la transformation des produits agricoles en produits finis pourrait satisfaire plusieurs besoins en produits agroalimentaires locaux et du reste du monde. C'est pourquoi des efforts sont conjugués par le gouvernement, les organisations non gouvernementales, les sociétés locales et les parties prenantes motivées par le développement du secteur agricole dans le but de satisfaire certains besoins économiques, sociales et environnementales.

De plus, le Plan national de développement du Burundi en 2018 a indiqué que l'agriculture burundaise contribue à 39,6 % du PIB, ce qui met en évidence son faible rendement.

Elle est essentiellement composée d'exploitations agricoles familiales dont 1.556.529 ménages pratiquent l'agriculture (**ISTEEBU, 2014**). La relance et l'amélioration du secteur agricole **seraient conduites à travers la promotion d'une agriculture à haute valeur ajoutée contribuant à la réduction de la pauvreté et à la sécurité alimentaire**.

Au Burundi, le haricot est une culture historiquement encrée dans les habitudes alimentaires dans les échanges commerciaux et même familiales. Il est fortement reconnu pour sa valeur et qualité et nutritionnelle, sa faible exigence en engrais minéraux et son rôle important dans la dynamisation de l'économie nationale.

Les graines ou semences du haricot monovariétal (issues d'une seule variété) sont vendues au marché à un prix relativement élevé, comparativement au mélange variétal. Pour la plupart des ménages ruraux, le haricot jaune est considéré comme une importante source de revenus, ce qui permet aux hommes de s'attacher plus à la production du haricot jaune pour sa commercialisation. **(ISABU, 2018)**

La vente des semences et graines de haricot jaune constitue une source de revenus pour la plupart des ménages et petits commerçants. En cas de bonne répartition des pluies, les agriculteurs de la province Kirundo affirment que le haricot jaune est la source principale de revenus des ménages. Les revenus sont d'autant plus élevés que l'agriculteur produit des semences ou non.

Ceci a conduit aux agriculteurs pilotes de produire les semences de haricot jaune pour la commercialisation et produire les graines de consommation avec les variétés autres que celles de couleur jaune. La production des semences ou graines de haricot jaune, sur 1 hectare, peut générer facilement un revenu annuel net d'environ deux million de francs burundais (2.000.000 Fbu=1,125 USD).

Le haricot constitue la source principale de protéines, de glucides, de sels minéraux et de vitamines. En vue de contribuer à la fois à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'ISABU a validé pour diffusion une dizaine de variétés de haricot bio-fortifiées (riches en fer et en zinc). La consommation des variétés de haricot riches en fer et en zinc offre des opportunités pour contribuer à réduire la malnutrition et la faim inapparente surtout pour les groupes de personnes vulnérables : les enfants, les femmes enceintes et allaitantes. (**Bulletin de l'ISABU ,2020I.**

I.2. Problématique

Dans les pays en développement en général et l'Afrique subsaharienne en particulier, l'autosuffisance alimentaire constitue une des préoccupations majeures des gouvernements dans la mise en place des plans de développement et des stratégies alimentaires (FAO, 1997).

Pourtant, le Burundi comme tant d'autre Pays de la planète Terre sont sur la Conquête de la Pauvreté plus précisément la famine qui englouti plusieurs ménages ruraux qui ont un problème sur l'alimentation de base ne trouve de quoi manger, Néanmoins, la question se pose est de savoir si réellement il Ya des sols suffisant pour nourrir la population Burundaise. Plusieurs politiques sectorielles sont mises en place pour soutenir le secteur agricole.

En effet, En vue de contribuer à l'amélioration des revenus des ménages, l'ISABU a initié la promotion des variétés de haricot jaune connues pour leur haute valeur marchande. Actuellement, dix variétés de couleur jaune sont inscrites dans le catalogue national des variétés et espèces vivrière. Grâce à leur tolérance à la sécheresse liée à leur précocité, les variétés de haricot jaune IZO201245, Moore 88002, IZO2015110 et KATB1 ont été les plus largement appréciées et adoptées par les agriculteurs de la Province Kirundo.

Malgré les investissements et les efforts jugulées par le gouvernement pour améliorer le secteur agricole en général et la promotion de la chaine de valeur agricole et différentes politique sectorielle pour augmenter la production, on n'a pas encore atteint le niveau

suffisant et escomptés sur la culture du haricot jaune qui est considéré actuellement comme une culture à haute valeur.

Pour faire face à cette situation, la population a développé des activités lucratives diversifiées parmi lesquelles la culture du haricot jaune capable de soutenir la sécurité alimentaire et de créer des revenus à travers le marché de plus en plus en croissance.

Le haricot est une culture vivrière dont la valeur principale se trouve dans les graines conservables en période de soudure dans sa diversité. Dans la région Nord du Burundi (Région naturelle Bugesera), le haricot vient en tête des productions et constitue ainsi l'aliment de base de la population et source de revenu pour plusieurs producteurs de cette variété jaune.

Néanmoins, malgré cette importance visible du haricot dans l'alimentation, la production, la transformation et la chaine de commercialisation dudit produit, souffrent encore d'un fonctionnement inadapté et des problèmes organisationnels qui réduisent la profitabilité de ce secteur.

Pourtant, les acteurs de la filière font face à des diverses contraintes relatives au manque ou sinon retard des engrais chimiques, changement climatique (info météo sur le changement climatique) ou manque d'information sur la situation du marché (asymétrie de l'information), mauvaise état des infrastructures qui allongent le trajet et le circuit de commercialisation ,ce qui pousse parfois les producteurs à vendre leurs productions à des prix inférieurs à ceux qu'ils auraient pu obtenir s'ils les avaient transportés eux-mêmes vers des marchés plus éloignés.

Il existe encore un grand écart entre le prix payé au producteur et le prix payé par le consommateur final. La part du producteur dans le prix payé par le consommateur devient moindre rendant ainsi sa marge bénéficiaire faible.

Cette défaillance du système d'information ne peut aboutir qu'à des résultats économiquement inefficaces. C'est ainsi que l'analyse économique et financière de la chaîne de valeurs du haricot a une importance capitale pour déterminer la valeur du produit à chaque niveau de la filière et a pour objectif général de guider l'élaboration d'un plan stratégique pour l'amélioration de la productivité et de la rentabilité du haricot au profit de tous les acteurs de la chaîne.

Également, l'évolution du prix de haricot est ceci presque tous les années (FAOSTAT) sont un phénomène qui suscite la curiosité de tout et à chacun des consommateurs. L'inquiétude quant au sort des ménages à bas revenus ne pourrait manquer si ce phénomène continue sa cadence sans que rien ne vient l'en stopper ou plutôt la réglementer.

Bien plus, les acteurs de la chaine de valeur haricot jaune se lamente de n'avoir pas réalisé un profit suit à des diverses raisons selon l'acteur concerné à chaque maillon. Les prix payés en et reçue en disant que son dérisoire et rendant leur marge b bénéficière plus faible comptes tenue des chargées engagées.

D'où la question centrale de cette étude : Dans quelle mesure les activités des acteurs au sein de la chaine de valeur sont-elles rentables ? En d'autres termes quelle est la marge bénéficiaire des acteurs de la chaine de valeur filière haricot jaune ?

I.3. Objectif de la recherche

I.3.1. Objectif global

L'objectif globale est d'analyser la chaine de valeur filière haricot Jaune cas de la Commune BUGABIRA.

I.3.2. Objectifs spécifiques

- ✓ Analyser les bénéfices enregistrés par chaque acteur de la chaine de valeur haricot Jaune;
- ✓ Identifier les contraintes liées à la production du haricot jaune dans la commune BUGABIRA
- ✓ Evaluer comment les acteurs intervenants dans la chaine de valeur haricot jaune ,affectent leurs revenues aux différents besoins viatux.

I.4. Questions de recherche

Q1. A partir de la production obtenue, les contraintes liées à la production sont-ils liés au changement climatique ?

Q2. Partant de l'analyse des Bénéfices sur le long de la chaine de valeur, les acteurs réalisent ils une marge bénéficiaire?

Q3. Le Revenu ainsi réalisé couvre-t-il les besoins vitaux au sein des ménages des acteurs intervenants dans la chaine de valeur

I.5. Formulation des hypothèses dans l'analyse de chaine de valeur du haricot jaune

H1. Les contraintes liées à la production du haricot jaune sont liées généralement au changement climatique.

H2. L'analyse Cout-Bénéfice dans chaque maillon de la chaine de valeur haricot jaune montre que tous les acteurs réalisent un profit parce que les recettes sont supérieures à leurs couts.

H3. Le revenu Positif réalisé par les acteurs intervenants dans la chaine de valeur haricot jaune leur permet de couvrir les besoins vitaux.

I.6. Importance de la recherche (étude)

Sur le Plan Social, la présente recherche permettra aux décideurs de pouvoir améliorer la Chaine de valeur pour promouvoir le secteur agricole et le circuit de commercialisation pour pallier les écarts sur prix qui s'observe sur les différents marchés,

Sur le plan Scientifique, cette étude permettra aux futurs chercheurs d'enrichir leur revue empirique sur ce genre de thématique.

La présente recherche fournira des données aboutissants sur la chaine de valeur haricot Jaune pour les futurs chercheurs.

Cela permettra aussi aux Organisations non Gouvernementales de s'impliquer activement sur la chaine de valeur du haricot jaune pour encadrer ces agriculteurs afin de maximiser la production. Donc la promotion de la chaine de valeur pourra contribuer à la réduction de l'insécurité alimentaire et pour le développement du pays en général. Elle permettra également aux décideurs, les différentes institutions de recherches et Organisations Non Gouvernementales œuvrant dans le secteur agricole.

En outre, la présente recherche contribue également à la formulation des recommandations des stratégies pour promouvoir le secteur agricole en générale et la chaine de valeur agricole en particulier via le circuit de commercialisation.

I.7. Organisation de l'étude

Notre étude sur **l'analyse de la chaine de valeur haricot jaune** est exécuté par une enquête conduite auprès des producteurs de haricot, collecteurs et grossistes et détaillants de cette variété jaune afin d'en déduire le profit tiré dans cette activité.

Le travail sera exécuté sur une durée de 6 moins correspondant au période marquant la fin du cycle de master comme le spécifie le Règlement Académique en vigueur de l'Université du Burundi.

I.8. Intérêt du sujet

Sur le plan social, connaitre les avantages tirés socio économiquement par les agriculteurs de BUGABIRA qui ont choisie de se spécialiser sur la variété du haricot jaune qui est actuellement considéré comme culture à haute valeur dans cette localité après le café qui est quasiment disparu suite au morcellement des terres causés par la pression démographique à Bugabira. Il permettra également, au gouvernement à travers le ministère de l'agriculture et de l'élevage dans ses programmes de s'impliquer davantage dans la chaine de valeur filière haricot pour la vulgarisation et les engrais et la fixation des prix non dérisoires pour les producteurs dans aux autorités locales de prendre des décisions bien précises pour sa gestion, son utilisation et son entretien.

Cela permettra aussi aux Organisations non Gouvernementales de s'impliquer activement sur la promotion de la chaine de valeur filière haricot jaune pour encadrer ces agriculteurs afin de maximiser la production. Donc la promotion de la chaine de valeur filière haricot pourra contribuer à la réduction de l'insécurité alimentaire et pour le développement du pays en générale.

Sur le plan scientifique, les résultats de cette étude contribueront aux futurs chercheurs d'enrichir leurs revues empiriques sur ce genre de thématique ;

Le présent travail fournira des données aboutissant sur la connaissance de l'analyse de la chaine de valeur et savoir les marges bénéficiaires réalisés par les différents acteurs, elle apportera également une contribution sur des différentes institutions de recherche et des organisations ayant des programmes de la promotion de la chaine de valeur du haricot dans leurs attributions. Les résultats seront utilisés pour plaider à l'inscription des filières pilote à développer au sein du MINAGRI et contribueront aussi à la formulation des recommandations en termes de stratégies pour le développement du secteur agricole afin d'arriver à une agriculture de subsistance et pilier de la sécurité alimentaire.

I.9. Délimitation du sujet

Notre travail d'analyse de la Chaine de Valeur Filière Haricot Jaune est exécuté par une enquête conduit auprès des agriculteurs Producteurs de haricot jaune de la Commune Bugabira en province Kirundo, pour connaître les différents acteurs intervenants dans la chaine de valeur.

Le travail est conduit sur une durée de 6mois comme dédiée au travail marquant la fin du programme de master selon le règlement académique en vigueur de l'Université du Burundi.

Il est exécuté à partir des donnés collectés au cours du quatrième trimestre du programme de master de l'année académique 2023-2024. Nous sommes limités non seulement dans le temps et dans l'espace mais aussi au niveau des moyens financiers ;

Les résultats de cette étude seront pertinents pour la formulation des politiques compte tenu des objectifs de l'étude et des résultats de nos conclusions.

Conclusions du premier chapitre

Dans ce chapitre, présente l'introduction de l'analyse de la chaine de valeur haricot jaune, nous avons fait la revue comme est structuré la filière haricot au Burundi en générale et la variété jaune en particulier. Sa relance pourrait contribuer au PIB et soustrayez aux importations.

En effet, la culture du haricot, comme aliment de base et richesse en protéines, contribue sur le plan socioéconomique et développement des ménagés ruraux grâce à sa valeur marchande aussi, même si des contraintes liées à la production ne manquent pas.

Bref, on a parlé des grandes articulations et on a parlé de l'introduction générale, du contexte et justification, l'intérêt du sujet, la problématique, les questions de recherche (Globale et spécifiques), son l'importance et l'organisation du travail ont été dégagées dans cette partie.

CHAP. II. REVUE DE LA LITTERATURE

Introduction

Ce chapitre présente la revue de la littérature sur le concept de la chaîne de valeur, son rôle et ses champs d'application dans le domaine agricole.

Le Présent chapitre relate de Ce chapitre présente la revue de la littérature sur le concept de chaîne de valeur, son rôle et son application dans le domaine agricole. Revue de la littérature Théorique qui s'appuie sur la littérature des pensées des différents auteurs Père de l'économie agricole, leurs théories et modèles ainsi que des outils d'analyse, en second lieu, la Revue empirique qui se focalise sur les recherches des autres, donc ce qui a été faite et celles qui n'est pas encore faite identique à notre thématique.

a) Consommation intermédiaire.

La consommation intermédiaire se caractérise par l'utilisation des biens et services dans le but de satisfaire un besoin ces biens et services peuvent être transformés lors du processus de production. Comme par exemple l'achat des intrants est une CI dans la production agricole ; Les dépenses en munitions sont clairement des CI de la production des services de défense ou de police.

b) Valeur ajoutée.

La valeur ajoutée est un indicateur permettant de mesurer la richesse brute créée par une entreprise ou l'accroissement de valeur qu'elle a généré du fait de ses activités courantes. Elle représente donc une traduction de l'activité de l'entreprise : différence entre chiffre d'affaires et les consommations intermédiaires.

La valeur ajoutée est une donnée universelle utilisée tant sur le plan micro-économie qu'au niveau macro-économie. Elle permet des comparaisons entre entreprises du même secteur d'activité.

II.1. Notion de la chaine de Valeur

II.1.1. La chaîne de valeur

La chaîne de valeur décrit un ensemble d'activités à valeur ajoutée apportant le produit à travers les différentes phases de production, y compris l'approvisionnement en matières premières et autres intrants, l'assemblage, la transformation physique, l'acquisition des services nécessaires tels que le transport, le conditionnement afin de répondre à la demande du client.

L'analyse de la chaîne de valeur est utilisée pour la définition et la formulation de stratégies. Elle se fait en trois étapes :

- Identifier les activités que vous entreprenez pour la livraison de votre produit ou service ;

- Pour chaque activité, vous réfléchirez à ce que vous feriez pour ajouter le plus de valeur pour votre client et

- Évaluer s'il vaut la peine d'apporter des modifications, puis planifier l'action.

Tableau 1 : Convergences et divergences entre analyse filière, CGV, Supply Chain

Convergences	Méso-économie des Filières	CGV	Supply-Chain
Référentiels théoriques	Référentiels néo-institutionnels (NEI : Nouvelle Economie Institutionnelle) Référentiels sur l'entreprise et structure de marché		
Démarches méthodologiques	Prise en compte de plusieurs acteurs/ approche systémique Prise en compte explicite des processus techniques et organisationnels Pratique de l'interdisciplinarité (réintroduction espace, temps, rôle de la technologie, ...)		
Questionnement empirique	Recherche finalisée/ gouvernance et processus de décision publics et privés		
Divergences	**Méso-économie des Filières**	**CGV**	**Supply-Chain**
Référentiels	Economie Institutionnelle	Sociologie du développement	Marketing Inter-organisationnel
Discipline dominante (avec l'économie)	Géographie et agronomie	Gestion, sociologie, politique	Gestion, logistique
Questionnement empirique	Gouvernance des politiques publiques sectorielles	Gouvernance des relations internationales	Gouvernance des relations inter-entreprises

***Source** : Extrait de Temple et al., (2011)*

Le tableau ci haut doit etre lisible impression tel que recommendé Selon Michaël PORTER ;

la chaine de valeur décrit un ensemble d'activités indépendantes dont la poursuite permet de créer de la valeur indentifiable et, si possible, mesurable. Elle intègre donc toutes les étapes de l'approvisionnement en premières à la consommation finale (voire service après-vente si nécessaire).De notre part, la chaine de valeur est un processus qui commence de la production jusqu'à la consommation finale un bénéfice soit positif ou négatif à toutes les parties prenantes.

II.2. Quelques définitions sur la chaine de valeur

L'amélioration du concept de chaîne de valeur est le fruit d'une forte contribution de plusieurs d'auteurs, nous pouvons retenir : Une analyse de la chaîne de valeur est un outil permettant la compréhension des dynamiques, opportunités et contraintes des marchés de produits prometteurs.

Cette dernière prend explicitement en compte l'interdépendance entre les activités des acheteurs et des fournisseurs (Shank *et al*, 1992). L'approche de la chaîne de valeur s'intéresse, davantage, à identifier l'ensemble des coûts financiers et économiques le long de la chaîne, afin de déterminer où et combien de valeur est ajoutée et quelle est l'importance relative des différents agents, en relation avec la structure de gouvernance formelle et informelle **(Gereffi, 1994).** Selon **Kaplinsky et Morris (2000)** la chaîne de valeur de l'anglais « value Chain » décrit une large gamme d'activités qui sont nécessaires pour amener un produit ou un service de sa conception, en passant par les différentes phases de production, jusqu'au consommateur final.

De surcroît, **l'OIT (2006)** a défini la chaîne de valeur comme une séquence de combinaisons ciblées de facteurs de production qui créent un produit ou un service commercialisable depuis sa conception jusqu'à la consommation finale.

Cette chaîne de valeur comprend des activités telles que la conception, la production, la commercialisation, la distribution et les services d'assistance jusqu'au consommateur final.

Dans une chaîne de valeur, on y trouve des activités qui peuvent être issues d'une seule ou réparties entre plusieurs entreprises. Elles peuvent aussi être implantées géographiquement dans un même endroit ou dans des sites de production très différents.

KIT (2006) définissent la chaîne de valeur comme des liens établis entre des acteurs qui cherchent à supporter chacun l'autre dans le but d'accroître l'efficacité et la compétitivité. La chaîne de valeur analyse les liens et les flux d'informations et révèlent les forces et les faiblesses du processus.

Selon Silva (2007), la chaîne de valeur est un ensemble d'acteurs (privés, publics et même les prestataires de services) et la séquence de la valeur ajoutée des activités impliquées dans l'acheminement d'un produit de la production au consommateur final.

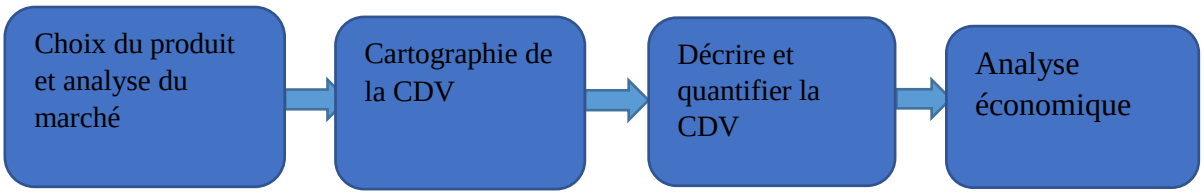
Dans le domaine agricole, il peut être considéré comme un ensemble de processus et de flux « de la ferme à la fourchette ». La chaîne de valeur fait une description étape par étape de la chaîne de valeur afin de mieux comprendre la façon dont est calculée la création de richesse le long de la chaîne de valeurs (David et Satish, 2012).

Miller et Linda (2014), l'analyse de la chaîne de valeur est une évaluation de tous les acteurs et de tous les facteurs qui contribuent à la réalisation des activités et des relations liant les participants de manière à identifier les principales contraintes à l'amélioration du rendement,

de la productivité et de la compétitivité et la façon dont ces contraintes pourront être contournées. Van Schalkwyk *et al.* (2017), a avancé que la chaîne de valeur est une carte linéaire de la manière dont la valeur est ajoutée au moyen d'un processus depuis l'approvisionnement en matières premières jusqu' aux produits finis livrés (y compris les services après livraison).

Dempsey (2006) a défini la chaîne de valeur approche comme « une chaîne de valeur est une chaîne d'approvisionnement » composée des fournisseurs d'intrants, des producteurs, collecteurs et acheteurs qui amènent un produit de sa conception à son utilisation finale.

Figure 1 : Processus d'analyse de la chaîne de valeur



Sources : Adapté de GTZ (2007) ; Matthias et al. (2009), Europe Aid, 2011

II.3. Les Acteurs de la Chaine de Valeur

En économie, les individus ou les groupes d'individus qui interviennent dans la production, l'échange, la transformation ou la consommation de produits sont appelés agents. Certains auteurs parlent aussi d'acteurs économiques (Duteurtre*et al.*, 2000).

Pour Dugue*et al*., (2006), plusieurs catégories d'acteurs peuvent intervenir dans une filière et y apporter des contributions aussi différentes les unes des autres. Il peut y avoir des acteurs directs qui sont propriétaires du produit à un moment donné dans la chaîne, ce sont les producteurs et les commerçants ; les acteurs indirects qui interviennent dans le processus de production en tant que prestataires de service ou sources de financement ; les acteurs d'appui qui fournissent les accompagnements techniques aux opérateurs des filières en matière de formation, de conseil, d'information..., et l'Etat.

Les acteurs principaux d'une chaîne de valeur sont les fournisseurs, les producteurs, les transformateurs, les agents de commercialisation et les acheteurs. Ces opérateurs de la chaîne sont liés par une série de relations commerciales qui font transiter le produit depuis les producteurs primaires jusqu'aux consommateurs finaux.

Dans notre cas, sont les producteurs du haricot jaune, les fournisseurs d'intrants agricole, les collecteurs, les propriétaires des dépôts de stockage, les grossistes et les détaillants qui sont les acteurs participants dans l'analyse de la chaine de valeur filière haricot jaune à **Bugabira.**

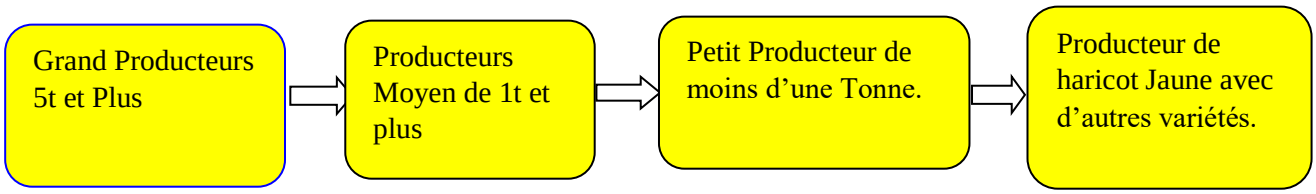
II.3.1. Fournisseurs d'intrants

Les fournisseurs d'intrants sont les premiers acteurs qui sont à la tête de la chaîne de valeur. Ils approvisionnent les agriculteurs en intrants sans que les autres intrants agricoles soient exclus. Ils agissent sous la supervision du ministère ayant l'agriculture dans ses attributions. A part que les agriculteurs attendent toujours les engrais du FOMI, ils amendent leurs parcelles avec de la fumure et des compostes.

II.3.2. Les producteurs

Les producteurs sont les premiers acteurs dans l'analyse de la chaine de valeur au Premier maillon. Ce sont des cultivateurs des différentes cultures et s'occupent des activités de la production. Ces derniers après la transformation des haricots en gousse en graine sec, donc après le séchage, se rencontrent en premier lieu avec les collecteurs Rurale.

Figure 2 : Cartographie des Producteurs du haricot Jaune à Bugabira



Les Producteurs de la Variété jaune à Bugabira sont répartis en trois catégories :

- **Les producteurs (grands exploitants) :** Qui emblavent plus d'un **ha** et qui récoltent en moyenne une quantité égale à 5 tonnes et plus. Donc ils le font comme spécialisation de cette variété pour des fins généralement de commercialisation et non de consommation.
- **Les Producteurs moyens :** Sont principalement des agriculteurs qui ont des superficies moyennes de moins d'un hectare et dont la production est de 5t en moyenne ;
- **Les Petits producteurs :** Sont composés principalement par les producteurs dont leur production oscille autour d'une tonne de haricot jaune et moins.
- **Les producteurs autres :** Qui produisent le haricot non monovariétal donc en combinaison avec d'autres variétés autre que le haricot jaune, mais qui récoltent cette dernière en quantité considérable pour la valeur marchande.

Malgré les efforts fournis, les producteurs des fois vendent leur récolte à un prix dérisoire, car pour satisfaire d'autres besoins (Achat de l'outillage, scolarité des enfants, remboursement du crédit aux IMFs de la saison culturale précédente) ne peux attendre de meilleur prix comme le font d'autre acteurs de la chaine de valeur.

II.3.3. Les Collecteurs

Les Collecteurs achètent directement les graine de haricot le plutôt possible avec des unités de Mesure principalement le kilogramme. Ce dernier fait un système d'achat porte à porte pour obtenir une quantité à acheminer vers le grossiste qui lui achète à un prix un peu élevé par rapport au prix payé au producteur. Il est un employé du grossiste par excellence par convention ou non.

Les collecteurs sont plus proches du producteur et tantôt producteur du haricot jaune aussi comme tant d'autres et le font au moment de la récolte, il utilise soit la tête ou un vélo car ils sont principalement natifs de la localité.

II.3.4. Propriétaire des magasins de Stockage

D'une part, sont des personnes qui louent leur Maisons au grossiste pour stocker les quantités achetées au collecteur et attendre un prix meilleur ou les acheminer vers le dernier point de vente qui est la mairie de Bujumbura, avec un transport de camion en termes des tonnes.

D'autre part, ce sont des Commerçants grossistes, propriétaire eux même de ces maisons qui font cette activité d'achat et de vente en gros les haricots jaunes et autre variété.

II.3.5. Les grossistes

Les Grossistes achètent de gros volume Haricot chez les Producteurs pour aller le revendre aux détaillants de Bugabira, Kirundo, Ngozi et de Bujumbura-Mairie.

En Mairie de Bujumbura, certains grossistes louent des maisons de stockage, d'autres exercent leurs activités dans leurs propres maisons. Les grossistes paient la taxe due à la commune et l'impôt dû à l'OBR, et supportent les frais de transport du haricot depuis le lieu de production (Bugabira) milieu d'achat jusqu'au différent point de vente (Kinama,Kamenge,Cotebu, Nyakabiga).

II.3.6. Les détaillants

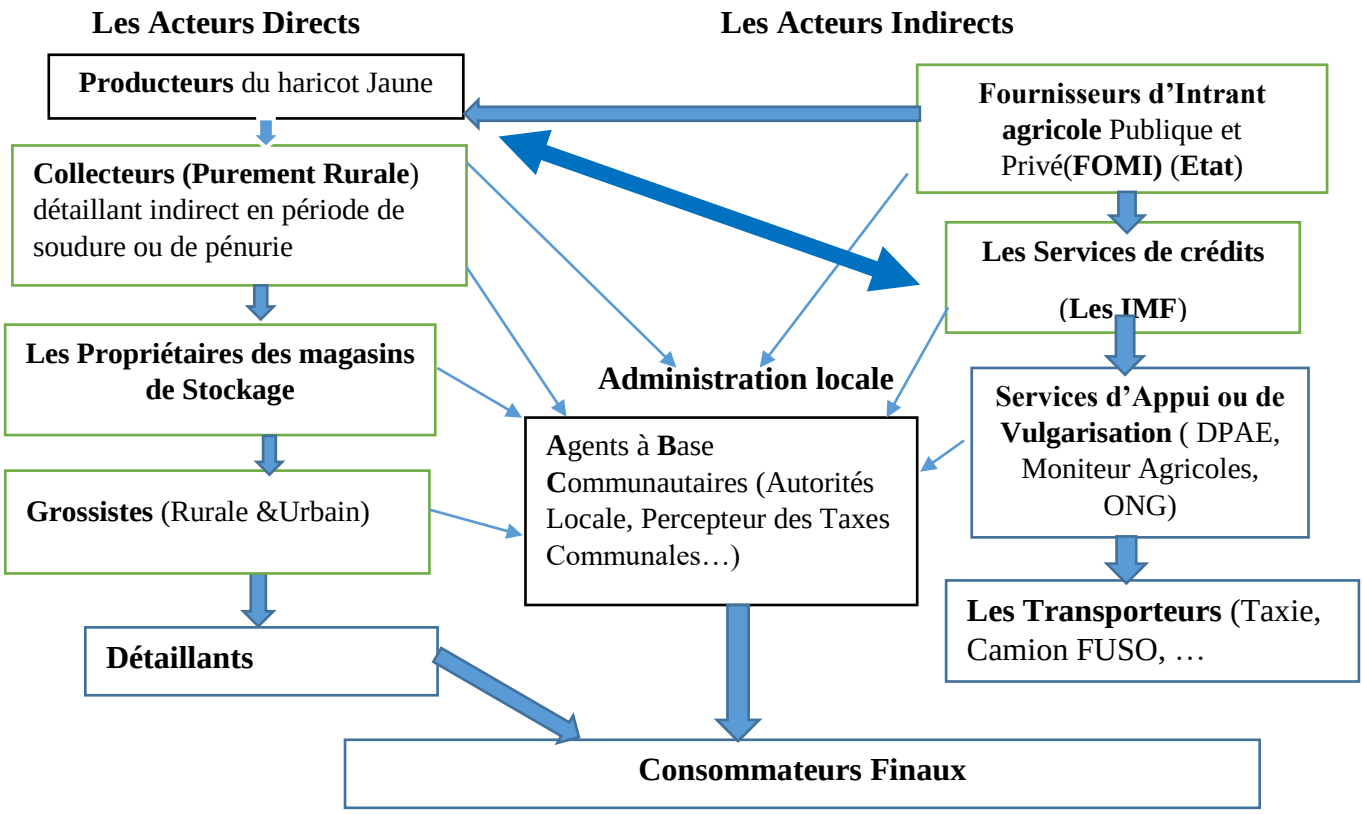
Ils achètent du haricot pour le revendre au détail en période de carence du haricot vent leur tours aux producteurs de graine pour la semence de la saison cultural suivante si le producteur n'en épargné ou a épargné une petite quantité. Ces derniers peuvent être classés en deux catégories :

- Les détaillants qui s'approvisionnent directement auprès des Producteurs (Détaillants Rurales)
- Les détaillants qui s'approvisionnent auprès des grossistes. (Les collecteurs ou grossiste qui ont stockés pour attendre un prix meilleur de la saison.

II.3.7. Consommateurs finaux

Les consommateurs finaux achètent du haricot jaune pour consommer. Il s'agit ici du dernier maillon de la chaîne de valeur car est une phase dernière il n'y a pas d'autre après la cuisson et la consommation. Les Consommateurs s'approvisionnent par donation du Producteur ou par achat au détaillant à la boutique. Ici on a aussi deux catégories à savoir les consommateurs finaux rurale (Producteurs autoconsommation d'une partie de leur récolte) et les consommateurs Urbains qui s'approvisionnent à la boutique proche ou par donation de la part des producteurs familier de la zone rurale.

Figure 3 : Cartographie Générale des Acteurs de la Chaine de valeur haricot Jaune



Source : L'Auteur

II.3.8. Consommation intermédiaire

La consommation intermédiaire se caractérise par l'utilisation des biens et services dans le but de satisfaire un besoin, ces biens et services peuvent être transformés lors du processus de production, comme par exemple l'achat des intrants est une CI dans la production agricole ; Les dépenses en munitions sont clairement des CI de la production des services de défense ou de police.

II.4. La gouvernance de la chaîne de valeur

La gouvernance se réfère à l'organisation d'une chaîne de valeur et à la coordination entre les acteurs, permettant d'acheminer un produit de la production primaire à l'utilisation final. **(ONUDI, 2011).**

Une analyse ciblée sur la gouvernance de la chaîne examine les règles et les règlements qui déterminent le fonctionnement et la coordination d'une chaîne de valeur, les barrières existantes à l'entrée et la prédominance de certains agents tels que les acheteurs, les fournisseurs ou les agents commerciaux.

Il se réfère également aux relations contractuelles et informelles entre les différents acteurs de la chaîne qui aident les acteurs à fonctionner de façon efficace, et absorbent et diffusent les savoirs, les technologies et les compétences. **(ONUDI, 2011).**

Etant donné que la chaîne de valeur implique la répétitivité des interactions entre agents, la gouvernance pourrait être le reflet de l'organisation des activités dans la chaîne (Kaplinsky and Morris, 2001). Il s'observe au sein d'une chaîne de valeur plusieurs types gouvernances. Pour Mathias et al. (2012), il existe trois modes de gouvernances d'une chaîne de valeur dont notamment :

a) Les relations hiérarchiques

Beaucoup de chaînes de valeur comptent un acteur dominant qui détermine la nature globale de la chaîne de valeur. Les acteurs puissants sont souvent appelés « entreprises dominantes », celles qui cherchent à gouverner la chaîne de valeur. Les entreprises dominantes fixent souvent et/ou appliquent des conditions dans lesquelles les autres acteurs de la chaîne de valeur opèrent. Quand une entreprise exerce un contrôle étendu voire reprend la propriété directe de certaines parties de la chaîne de valeur, on parle de relations hiérarchiques.

b) Relations de type « réseau »

Dans d'autres chaînes de valeur, on relève une interaction intense, mais les relations entre les acteurs sont inégales. On parlera alors de relations de type « réseau ». (Mathias et al (2012). Jones et al., (1997) proposent de caractériser la gouvernance en réseau comme une forme de gouvernance qui implique un ensemble sélectionné, persistant et structuré des firmes ou des

c) Relations basées sur le marché

Toutes les chaînes de valeur ne sont pas régies par des entreprises dominantes puissantes.

Dans certaines chaînes de valeur, il y a certes achat et vente (transaction), mais peu d'échange d'informations et d'apprentissage entre les uns et les autres (interaction). Ce type de gouvernance de la chaîne de valeur consiste en des relations basées sur le marché, parce que les conditions de l'échange de biens et services sont négociées quotidiennement sur la base du prix du marché. Nous pouvons aussi ajouter cette quatrième mode de gouvernance développé par **l'ONUDI, (2010**).

II.5. Notion de la filière

II.5.1. Concept de filière

Le concept de « filière » est francophone et a été développé par des institutions de recherche françaises telles que l'INRA et le CIRAD dans les années 60 autour de l'étude des relations de l'agriculture avec les secteurs amont et aval. Ce concept est issu d'une approche technico-économique de la production, et renvoie aux opérations techniques le long d'une chaîne de production.

Pour Dugue et al. (2006), « la filière est un moyen abstrait de représenter les différentes étapes suivies par un produit donné du stade de la production au stade de la consommation, en passant par la transformation, le transport, la commercialisation ». Ces mêmes auteurs la définissent comme étant l'ensemble des agents économiques qui contribuent directement à la production puis à la transformation et à l'acheminement jusqu'au marché de réalisation d'un même produit.

La notion de filière est polysémique, et donc parfois ambiguë. Elle peut renvoyer tantôt à un outil d'analyse, tantôt à un cadre d'action basé sur un mode d'organisation vertical.

C'est l'ensemble d'activités et/ou des acteurs représentant la succession d'états allant de la naissance à la transformation éventuelle et la distribution d'un bien ou d'un service dans un secteur économique donné.

En bref, une filière est une succession d'actions menées par des acteurs pour produire, transformer, vendre et consommer un produit.

III.5.2. Les Secteurs et produits concernés par l'étude de la filière

L'étude de la filière peut s'adapter aux grands secteurs économiques : agricoles, Industriels et services. Les produits concernés sont de toutes nature : Agricoles, intellectuelle, Industrielle, Artisanales artistique, …Mais actuellement, la plupart des études de la filière sont faite partout sur produits industriels Agricoles, Piscicoles, etc.

Ainsi, GRIFFORT, M (1991) dans la politique agricole et alimentaire en Afrique, dégage d'une façon classique, les principaux maillons de la filière agricole :

- L'amont du secteur agricole constitué par les firmes et les commerçants concernés par l'approvisionnement des intrants agricoles (Semences, engrais produits phytosanitaires, machines, etc.)

- Les unités de production agricoles (Unités de production familiales et /ou unités de production agricoles spécialisées).
- Les Structure d'encadrement ;
- Le transport ;
- La Transformation
- Exportation

Tableau 2 : Méthode d'analyse des filières

Phases	**Objectifs**	**Méthode de collecte de l'information**
1. Délimitation de la filière	- Identification des acteurs et des informations - Construction du graphe de la filière - Construction de la carte des flux.	Bibliographie Enquêtes préliminaires (entretiens ouverts)
2. Typologies des acteurs	Analyse des stratégies	Enquêtes systématiques auprès d'un échantillon d'acteurs
3. Analyse comptable	- Analyse des revenues et marges - Répartition de la valeur ajoutée et de l'accumulation du capital	- Relevé des prix sur le marché - Etude de comptabilité des acteurs
4 .Analyse d'organisation	Compréhension des relations entre les acteurs et des règles qui régissent ces relations.	Histoire des vies Entretiens ouverts auprès des personnes ressourcées

Source : DUTEURTRE et al,2000

II.6. La fourniture d'intrants agricoles

Depuis longtemps, les agriculteurs de la Commune **Bugabira** n'utilisaient pas les engrais chimiques grâce à la fertilité des terres que connaissaient cette localité avant la sécheresse suite au changement climatique que connaisse la région naturelle de **Bugesera** depuis l'an 2000.

Pourtant, la plupart de la population en commune **Bugabira,** sont des agri-éleveurs ce qui leur ont permis de s'adapter à cette situation de la dégradation des terres. Pour amender les sols, ils utilisent la fumure organique, du fumier des compost les bouses de leurs troupeau (même si ces derniers connaissent une diminution remarquable suite au politique du Gouvernement de

stabulation permanente qui a réduit le nombre) sont si tous près du Rugo comme nous l'avons vue au moment de l'enquête exploratoire et de l'enquêté proprement dit.

Malgré tous ces efforts des agriculteurs visa aux résiliences pour faire face à ce changement climatique, la production du haricot n'a cessé de diminuer alors que les consommateurs continuer à leur tour d'augmenter exponentiellement.

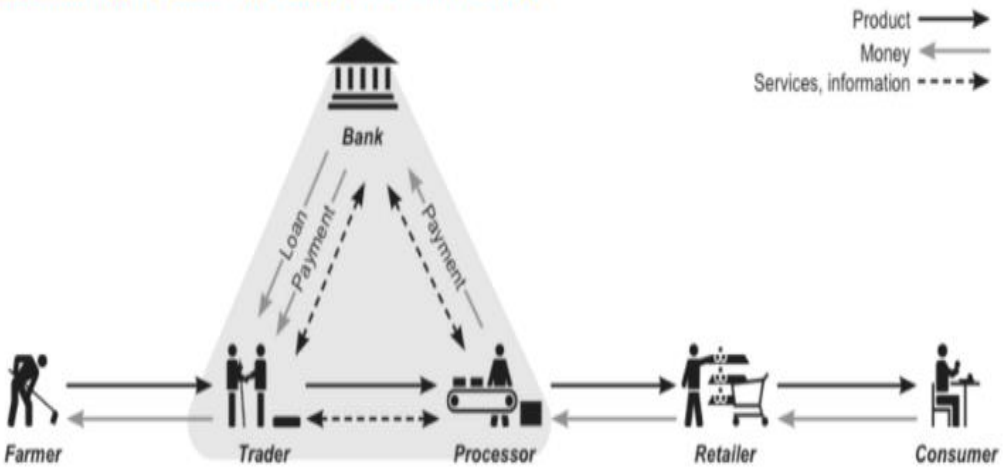
Tous fois, actuellement les agriculteurs utilisent les engrais chimiques pour augmenter la production car n'eut été les engrais la production reste une petite quantité de l'autoconsommation. Les agriculteurs s'approvisionnent des intrants agricoles au niveau de la Direction provinciale de l'agriculture et de l'élevage et des semences des variétés améliorées de rendement décent. Pour répondre à cette problématique, le rôle et la part du Gouvernement pour les intrants agricoles est une préoccupation et souci permanent à chaque saison culturale, sans oublier celui des Organisations non Gouvernementale intervenant dans le secteur agricole en particulier dans la province de Kirundo.

II.6.1. Financement d'une chaine de valeur agricole

Le financement de la chaîne de valeur agricole (FCVA) est donc l'ensemble des flux de fonds vers et entre les maillons de la CVA, exprimés en termes de produits et services financiers ainsi que de services d'appui, circulant en direction ou le long de la CV en vue de lever ou d'atténuer les contraintes et de satisfaire les besoins de ceux qui y sont impliqués, qu'il s'agisse de besoins de financement, de réaliser des ventes, de fournir des produits, de réduire les risques ou de renforcer l'efficience au sein de la chaîne et d'améliorer ainsi sa croissance **(Fries, 2007).**

Le FCV est une approche holistique qui ne tient pas uniquement compte de l'emprunteur direct, mais aussi de ses liaisons, afin de mieux structurer le financement en fonction de ces besoins **(BAD, 2012).**

Figure 4 : Financement de la chaîne de valeur (KIT et IIRR, 20210



II.7. Les acteurs impliqués dans un financement d'une chaine de valeur agricole

A. Producteurs/exploitants agricoles primaires :

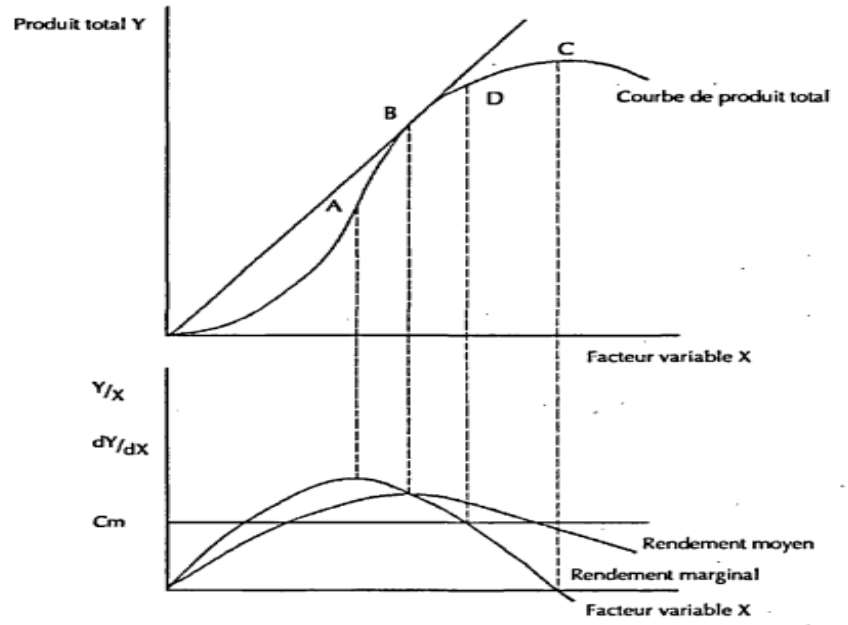
Les producteurs/agriculteurs des CVA sont des acteurs cruciaux et leur situation au sein de la chaîne est le principal facteur déterminant la soutenabilité de celle-ci. La majorité des exploitants agricoles des pays africains produisent une seule culture de rente accompagnée d'une certaine production vivrière, ou vice versa. Il existe toutefois aussi des acteurs spécialisés dans la chaîne, capables de produire des cultures de rente de qualité. D'autres peuvent exercer des activités multiples, ne se limitant pas à la production, mais participant également à d'autres opérations de la CV, telles que le classement, la transformation.

II.8. Théorie de production agricole

Dans le modèle de base de cette théorie, un seul facteur de production est variable ; la fonction de production (relations techniques entre facteurs et produit), les prix du facteur variable et de la production sont connus. Soit... Y la production physique totale, de valeur unitaire PY, X la quantité mise en œuvre du facteur variable, de valeur unitaire PX, RMP le rendement physique moyen de X (RMP = Y/X), RMV le rendement en valeur de X (RMV = RMP-PY), RmP le rendement marginal physique de X (augmentation de la production induite par l'emploi d'une unité supplémentaire du facteur, RmP = dY/dX = f 'X), RmV le rendement marginal en valeur de X (RmV = f 'X-PY), K les coûts fixes, Cm le coût marginal (prix unitaire) du facteur variable.

La loi des rendements décroissants explique la forme générale de la courbe mettant en rapport production et quantité utilisée du facteur X : lorsqu'on accroît cette dernière, tous les autres facteurs restants fixes, le rendement marginal décroît au-delà d'un certain point.

Figure 5 : Production avec un facteur variable



II.8.1. Aperçu de la Production du haricot jaune à Bugabira

Au Burundi, les graines ou semences du haricot monovariétal (issues d'une seule variété) sont vendues au marché à un prix relativement élevé, comparativement au mélange variétal.

Bien plus, les commerçants de haricot ne précisent que les variétés de haricot jaune ont un prix exceptionnel surtout sur les marchés des centres urbains. En vue de contribuer à l'amélioration des revenus des ménages, l'ISABU a initié la promotion des variétés de haricot jaune connues pour leur **Haute valeur marchande (HVM)**.

Actuellement, dix variétés de couleur jaune sont inscrites dans le catalogue national des variétés et espèces vivrière. Grâce à leur tolérance à la sécheresse liée à leur précocité, les variétés de haricot jaune IZO201245, Moore 88002, IZO2015110 et KATB1 ont été les plus largement appréciées et adoptées par les agriculteurs de la Province Kirundo.

Toutes fois, leur large adoption a fait suite aux multiples parcelles de démonstrations conduites avec et chez les agriculteurs des communes Kirundo, Busoni et Bugabira de cette province.

De 2013 à 2018, environ deux cents (195) parcelles de démonstration ont été installées chez 871 agriculteurs dont 7 multiplicateurs des semences et 864 agriculteurs regroupés en 32 Association/Coopérative.

Figure 6 : Aperçu des 4 Variétés adoptés à Kirundo introduite par l'ISABU



Source : Bulletin ISABU,2018

II.8.2. Circuit de Commercialisation

La figure essaie de schématiser les circuits de commercialisation du haricot, ainsi que les principaux acteurs et leurs niveaux d'intervention au sein de la filière. Cette figure présente donc les mécanismes de coordination entre les acteurs de ladite filière tout au long du processus d'acheminement de haricot produit dans la commune Bugabira vers les principaux centres de consommation (Kirundo, Ngozi et la ville de Bujumbura). Durant ce processus, on peut brièvement noter ce qui suit :

Les ménages producteurs sont aussi des transformateurs de haricot en gousses (séchage et décorticage) en haricot sec. Sur la quantité totale produite, ils se réservent une petite quantité propre à leur autoconsommation *(autoconsommation*).

Il s'agit d'un premier marché situé principalement dans la zone rurale (Bugabira) et constitué uniquement par des producteurs-transformateurs ainsi que des collecteurs ruraux**(vers les dépôts pour attendre le prix meilleur qui les transportent vers Bujumbura**). Cependant, parfois une minorité de consommateurs urbains se retrouvent être en face directement d'un acteur autre que celui qui leur est proche (il s'agit cependant des échanges moins fréquents).

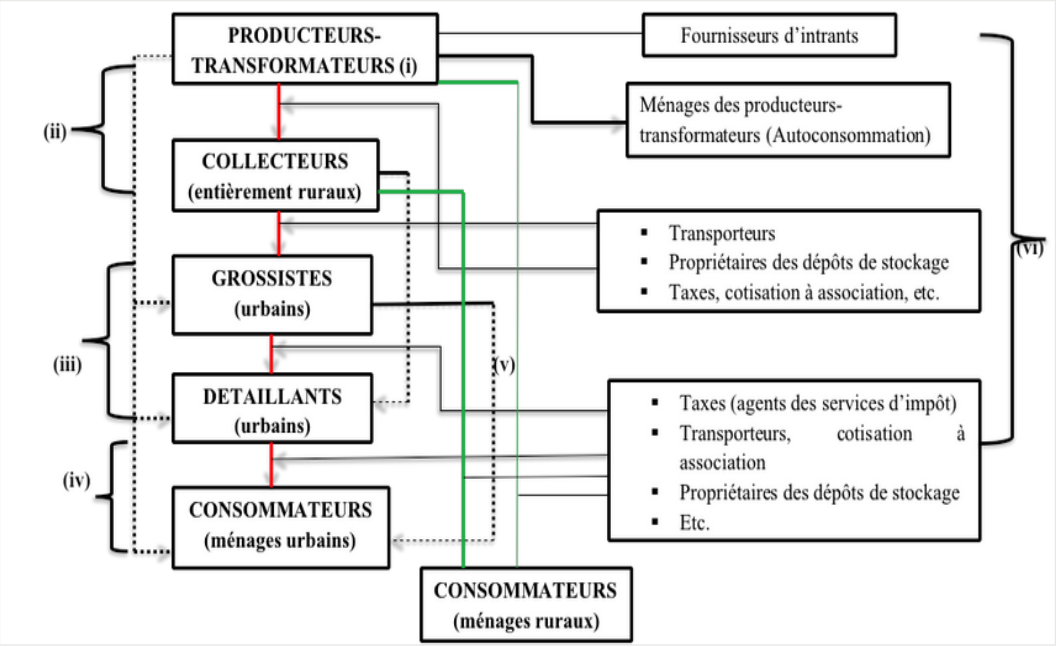
Il s'agit d'un deuxième marché situé principalement dans la zone urbaine (Ville de Ngozi), et constitué en majorité par des grossistes et détaillants urbains.

Aussi, il s'agit d'un troisième marché situé aussi en mairie de Bujumbura, et constitué en majorité par des ménages consommateurs urbains.

Les acteurs intermédiaires entre les principaux acteurs eux -mêmes sont les fournisseurs d'intrants, transporteurs du produit, les propriétaires des dépôts de stockage et les agents des services publics. Les acteurs assurant le transport sont principalement des taximen, les porteurs et les pousse-pousseurs mais principalement le camions de marque FUSO sont utilisés) pour cette fin.

II.8.3. Circuit de Commercialisation des Haricot Jaune Produit à BUGABIRA

Figure 5: Circuit de Commercialisation des Haricot Jaune Produit à BUGABIRA



Les flèches en pointillés symbolisent les échanges moins fréquents entre les principaux acteurs de cette filière haricot. **Mais la présente recherche ne se concentre que sur les échanges les plus fréquents**. **Les flèches en rouge** symbolisent l'acheminement du produit depuis le lieu de production (**Bugabira** à travers ses collines pilote dans la production du haricot jaune) jusqu'au centre urbain de consommation (Bujumbura mairie). **Les flèches en vert** symbolisent l'acheminement du produit depuis le lieu de production (**Rugasa**, **Nyakarama**, **Kiri…**) jusqu'au centre rural de consommation (**Bugabira** toujours).

La commune de **Bugabira** est l'un des Communes de la Province de **Kirundo** productrice du haricot en générale et la variété Jaune en particulier même si elle victime du changement climatique qui handicape l'agriculture dans la toute **région Naturelle de BUGESERA**. Il sied

de rappeler que ces changements climatiques ne sont autres que la sécheresse principalement qui dévaste presque toute la culture du haricot et d'autre part ailleurs.

Comme tout le haricot produit n'est pas consommé par les agriculteurs, une partie de leur récolte est vendue aux collecteurs, grossistes et détaillants sans oublier les propriétaires des dépôt et hangar de stockage même si ces derniers sont principalement dédiés au non malversation de la récolte chez les producteurs.

Le circuit de commercialisation va nous permettre d'analyser les interactions entre les acteurs de la chaine de valeur afin de diagnostiquer à quel niveau s'observe les difficultés à tous les maillons de la chaine de valeur.

II.9. Notion des prix des produits agricoles

La notion de microéconomie est à la base pour la compréhension de la fixation des prix agricoles. Les prix sont déterminés selon le type de structure du marché : généralement pure et parfaite où est le preneur de prix et l'autre extrême est le monopole où le producteur est le faiseur du prix.

II.9.1. Les prix officiels

Les prix officiels d'achat au producteur ont l'avantage d'être fixés une fois par an et d'être souvent accompagnés de statistiques sur les volumes et quantités. I1 font donc l'affaire des économistes et statisticiens qui peuvent réaliser des calculs en valeur aussi bien au niveau macro-économique pour la comptabilité nationale qu'en micro-économie pour estimer les revenus des producteurs. (**P. BARIS 1981)**

La plupart du temps, les statistiques de prix proviennent de relevés effectués sur un échantillon de marchés pris plus ou moins au hasard.

Au Burundi comme ailleurs les prix sont fixés principalement de façons officielles par l'Etats à travers les institutions habilitées notamment la Banque de la république du Burundi (BRB).

II.9.2.Typologies des Prix

La somme d'argent requise pour échanger un bien ou un service.

Les prix sont une source importante d'information de marché, offrant les incitants nécessaires pour les décisions des acteurs du marché. Il existe différents types des prix :

- **Prix payé au producteur** : le prix que l'agriculteur reçoit pour un produit dans les frontières de son exploitation, à l'exclusion des coûts de transport ou d'autres services de commercialisation.

- **Prix de vente en gros** : le prix d'un bien acheté auprès d'un grossiste.

Les grossistes achètent des biens en grande quantité et les revendent à des détaillants. Le prix de vente en gros est supérieur au prix payé au producteur en raison de la marge de commercialisation.

- **Prix de vente au détail** : le prix d'un bien acheté auprès d'un détaillant par un consommateur. Le prix de vente au détail est supérieur au prix de vente en gros en raison de la marge de commercialisation.
- **Prix paritaire à importation :** le prix payé pour un bien importé à la frontière, à l'exclusion des coûts de transaction encourus au sein du pays importateur.
- **Prix paritaire à l'exportation :** le prix reçu pour un bien exporté à la frontière, à l'exclusion des coûts de transaction encourus au sein du pays exportateur.

II.10. Outils d'analyse de la chaîne de valeur

L'analyse de la chaîne de valeur appelle des outils variés en fonction l'objectif poursuivi (Calvin M & Linda J, 2013 ; M4P, 2008 ; Agri-Pro Focus, Angelica S et al, 2012). Elle est souvent utilisée dans la mondialisation ; la lutte contre la pauvreté et lors du suivi-évaluation.

Le manuel pour les praticiens d'analyse de la chaîne de valeur (M4P, 2008) introduit par le Département pour le Développement International (DFID) en 2008 qui s'intitule « Créer des chaînes de valeur mieux travaillées pour les pauvres (écrit en anglais) » décrit huit outils utilisables lors d'une analyse de la chaîne de valeur intégrante des pauvres.

Ces outils se classent en trois groupes dont : les outils généraux, les outils qualitatifs et les outils quantitatif.

Les outils généraux sont :

- Outil 1 : Prioriser les chaînes de valeur pour l'analyse. Il correspond au choix de la chaîne de valeur à étudier parmi la multitude des chaînes de valeur présente dans la zone d'étude. Le choix est guidé par l'objectif de l'étude et la priorisation ;
- Outil 2 : Cartographier la chaîne de valeur. Après le choix de la chaîne de valeur à analyser, sa cartographie permet de saisir ses différentes dimensions. Il s'agit d'une étape essentielle

pour guider l'analyse des chaînes de valeur sélectionnées. Il fait une carte de la chaîne de valeur, une manière de rendre plus compréhensible ce qui est vu et rencontré.

Les outils qualitatifs sont :

- Outil 3 : Gouvernance (coordination ; régulation et contrôle). L'analyse de la gouvernance de la chaîne de valeur étudie les règles opérant dans une chaîne de valeur, le système de coordination, de régulation et de contrôle dans lequel la valeur est générée le long d'une chaine. Elle permet de comprendre comment la chaîne de valeur est coordonnée, ses entreprises (acteurs) et mécanismes clés (c.-à-d. contrats ; accords et services), pourquoi cette coordination est apparue et comment elle a évolué ;
- Outil 4: Relations, liens et confiance. Il identifie les liens entre les différents acteurs de la chaine de valeur afin d'évaluer ses impacts. Ces liens peuvent être des liens géographiques, sociale, formels ou informels ;
- Outil 5 : Analyser les options pour la gestion de la demande.
- Mise à niveau : connaissances, compétences, technologie et services d'assistance. Il étudie la technologie utilisable lors de l'exploitation de la chaîne de valeur, son efficience et son efficacité au profit des options qui fournissent de la qualité requise.

Les outils quantitatifs sont :

- Outil 6 : Analyse des coûts et des marges. Il permet à un acteur de connaître si la chaîne de valeur est accessible pour lui et s'il est une source sûre de revenu ;
- Outil 7 : Analyser la distribution des revenus. Il permet de comprendre comment le revenu est distribué le long de la chaîne de valeur et fournit le point de départ nécessaire pour déterminer les opportunités de génération de revenus. L'analyse des revenus au sein de la chaîne de valeur est essentielle pour comprendre comment la participation des pauvres peut augmenter ;
- Outil 8 : Analyser la répartition de l'emploi. Il permet de comprendre comment l'emploi est distribué le long de la chaîne de valeur afin de déterminer les opportunités de création d'emplois et accroître la participation des pauvres. L'utilisation de ces outils n'est pas censée être un processus de travail linéaire mais essaie de capturer la dynamique et la flexibilité de la chaîne de valeur à analyser. Certains outils sont plus intensément utilisés que d'autres selon les objectifs du sujet ; le temps disponible pour l'analyse et l'expérience avec le travail (M4P, 2008).

II.11. Revue de la littérature Empirique

Dans son article intitulé « Analyse de la chaîne de valeur de la pisciculture extensive familiale en Côte d'Ivoire : cas des régions du Centre-Ouest et Sud-ouest » **A.F.AMIAN et al (2018)** ont utilisé les étapes d'analyse de la chaîne de valeur telle que la sélection de la chaîne ; la cartographie des acteurs ; le calcul des valeurs ajoutées ; l'identification des contraintes et opportunités ; l'étude de la gouvernance du secteur ; l'amélioration et le renforcement des capacités en vue de promouvoir le développement des différents maillons de la chaîne et d'améliorer les performances économiques des acteurs dans les régions du Centre-Ouest et du Sud-ouest de la Côte d'Ivoire.

ACHBANI E. (2007) a utilisé la chaîne de valeur lors de la détermination des flux et marges bénéficiaires pour chaque acteur de la filière maïs dans la région de Gharb. Elle s'est servie de deux hypothèses dont la production est une activité de la filière qui dégage une grande marge (H1) et les activités relatives au commerce de maïs sont rentables à tous les niveaux (H2). Passant par une enquête socio-économique, elle a trouvé que les producteurs ont une marge bénéficiaire moyenne de 80,07 F CFA plus élevée, bien que tous les acteurs enregistrent un profit.

Selon Kabore (2012), L'étude conduite sur la chaîne de valeur oignon au Burkina Faso dans la province d'oudalan a montré que la culture d'oignon est commercialisée à l'intérieur de la province en raison de sa faible productivité qui ne parvient pas à satisfaire la demande en place raison pour laquelle les commerçants se doivent d'acheter l'oignon en provenance des autres sites de production géographiques pour parvenir à couvrir la demande nationale. En outre, les producteurs dégagent une valeur ajoutée plus élevée en comparaison avec les autres acteurs impliqués dans la filière tels que les grossistes, commerçants ambulants, les détaillants. De ce fait, sur un kilogramme d'oignon, la vente au détail révèle plus d'excédents nets que la vente en gros mais la vente en gros apporte plus de revenus lorsque le volume de transaction de l'agent est important.

Conclusion du deuxième chapitre

Dans ce chapitre précédent, nous avons parlé revue de la littérature en deux parties ;la revue de la littérature théorique et revue de la littérature empirique qui est fait à partir des résultats trouvés à partir de l'analyses des données sur des sujets identiques à notre sujet.

CHAPITRE III. LA METHODOLOGIE

III.1. Aperçue de l'étude

Ce chapitre fournit la description des outils analytiques utilisés dans cette étude et l'ensemble des données. En commençant par une brève description de la zone d'étude, il décrit en détail les variables qui sont considérées pour évaluer le profit réalisé par tous les acteurs intervenants dans la chaine de valeur en générale et les producteurs en particulier, évaluer l'effet socioéconomique sur la vie des agriculteurs suite au revenue tiré dans la production et commercialisation de produit mais l'accent sera mis sur la marge bénéficiaire de tous les acteurs de la chaine de valeur.

Les données seront obtenues à travers de la conception du questionnaire, de l'échantillonnage et la collecte de ces dernières. La description détaillée du processus méthodologique est expliquée ci-dessous.

III.2. Conception de l'étude

Notre étude a été menée en faisant recours à une collecte d'information, un accent est mis sur l'analyse documentaire pour la grande partie du travail pour mieux acquérir une base théorique suffisante sur cette thématique. Ce qui est essentiel en matière de recherche.

En effet, la recherche bibliographique est une étape fondamentale dans l'élaboration d'une recherche scientifique. Elle est une démarche de lecture qui nous a permis de savoir ce qui a été fait sur le sujet, comment cela a été fait et ce qui n'a pas encore été fait. La recherche documentaire nous a aidés à identifier et localiser des ressources informationnelles déjà traitées et les données du contexte relatives au sujet, par la lecture de divers documents.

Elle constitue la première étape d'une recherche. Cela nous a conduit dans les bibliothèques, les centres de recherche et sur l'internet. La recherche nous a permis non seulement de situer le travail par rapport aux débats en cours mais aussi de guider et approfondir notre réflexion.

La vérification des hypothèses de notre recherche provient des réponses des questions issues d'un questionnaire bien formulé pour une enquête auprès des producteurs de la zone d'étude.

Aussi, le groupe de personne à interroger (échantillon) a été tiré aléatoirement dans une population mère de la zone d'étude. En effet, l'élaboration des différentes questions ne s'est orientée qu'aux objectifs spécifiques de notre travail. De plus, des entretiens personnalisés auprès des producteurs du haricot jaune ont complété des informations recueillies.

La méthodologie utilisée dans cette étude repose sur la recherche documentaire, la statistique descriptive et l'estimation économétrique sur les données.

En se concentrant sur l'analyse de l'objectif premier poursuivi par ce travail, l'étude s'est focalisée sur les contraintes que rencontrent les producteurs. En outre, concernant *le deuxième objectif,* nous avons évalué le niveau des coûts de productions **impouts (Tous les coûts engagés lors du processus de production)** et les bénéfices enregistrés **outputs** (prix de ventes diminués des coûts de productions). Nous nous sommes basés sur les informations des différents producteurs.

Les producteurs de la zone d'étude ont été demandés s'ils ont amélioré leur mode de vie ou non comparativement à leur mode de vie d'avant la spécialisation dans la variété haricot jaune les raisons d'adopter cette dernière. De plus, pour le troisième objectif, il était question d'analyser comment améliorer la chaine de valeur filière haricot jaune.

Ici, il sied d'interroger les différents acteurs intervenants dans la chaine de valeur filière Haricots jaune à tous les maillons, les contraintes rencontrées et les mécanismes à mener pour améliorer cette dernière ainsi que les stratégies pour y arriver.

Enfin, l'étude s'était concentrée en grande partie sur l'analyse des coûts et bénéfices des acteurs et leur impact sur le rendement et marge bénéficiaire sur le long de la chaine de valeur filière haricot jaune. Pour ce faire, nous avons estimé les résultats potentiels et contrefactuels de l'analyse de conditionnellement aux caractéristiques des producteurs.

III.3. Le modèle SCP

Le paradigme « Structure-Comportement-Performance »

III.3.1. Fondements théoriques

L'économie industrielle appréhende la filière par l'analyse sectorielle. Le paradigme « Structure-Comportement-Performance » permet d'identifier les relations entre :

- **La Structure** des marchés : nombre d'acteurs, concentration, différenciation des produits, barrières à l'entrée, structure des coûts, intégration verticale ou horizontale…
- **Les Comportements** des firmes : R&D (Recherche et développement), prix, communication, localisation…
- **La Performance** du secteur : production, rentabilité, compétitivité, emploi…

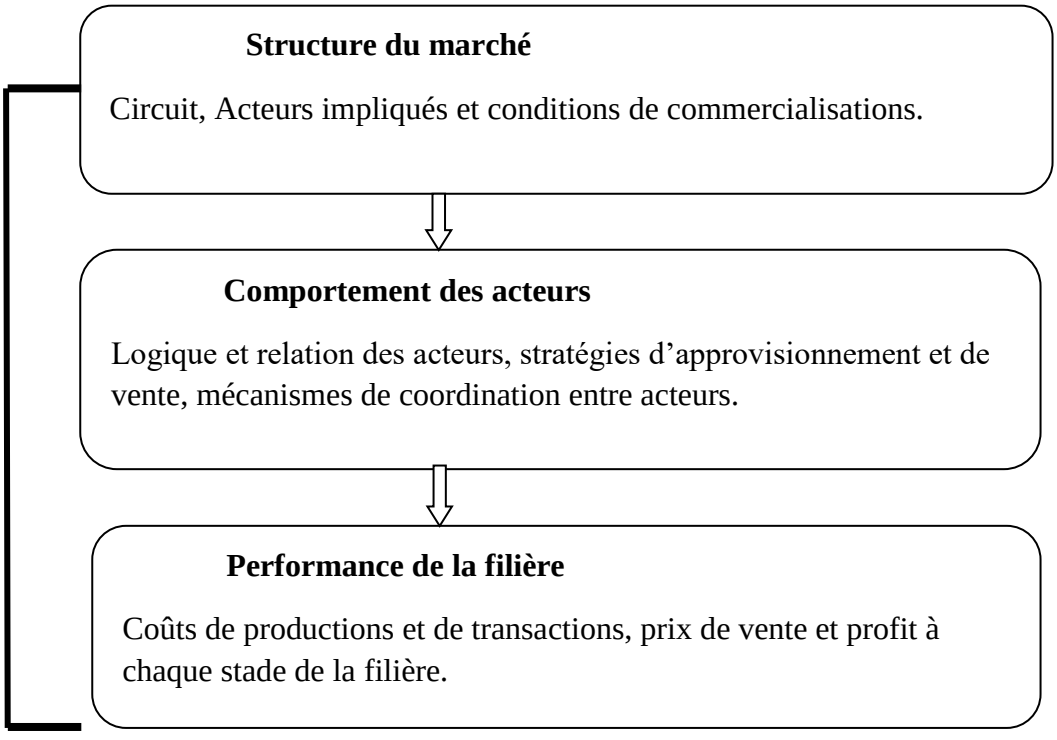
La structure des marchés peut être présentée en se référant à la matrice de Stackelberg (du marché concurrentiel à celui monopolistique). Dans cette conception, le critère de performance est la situation de Concurrence Pure et Parfaite. La filière est une succession des marchés, dans laquelle les rapports de force sont notamment issus du degré de concentration des différents segments.

Notre étude adopte un cadre méthodologique basé sur le modèle **SCP « Structure - Comportement -Performance » de Bain** pour étudier la filière haricot jaune produit dans la commune **Bugabira.** Grace à cette approche, il a été question de mettre particulier sur l'analyse des logiques des acteurs (leurs comportements aux différents maillons) ainsi que les mécanismes qui régulent le fonctionnement de l'échange de ce produit vivrier à travers **la structure du marché** (circuits, acteurs, fonctionnement et relations entre eux).

La Performance a été analysée sur le long de la filière à travers le **calcul des coûts** de productions et de commercialisation ainsi que **des gains** des acteurs. La figure 1 visualise le schéma du modèle SCP adapté à cette étude **(Lutz, cité par différents auteurs (16,20).**

Le modèle SCP nous aide à faire une analyse au niveau de la gouvernance de la chaine de valeur ;il sied d'analyser comment s'organise les différents acteurs aux différents niveaux d'analyse.

Figure 6 : Le modèle SCP



Source : Lutz, cité par différents auteurs (16,20).

III.4. Choix de la zone d'étude

La Commune Bugabira est choisie pour diverses raisons Premièrement, c'est l'une des communes de la province Kirundo où la productivité du haricot est possible à plusieurs variété la commune classée parmi les premiers producteurs du haricot jaune , grâce à son écologie pour les haricots. L'ISABU **(Bulletin ISABU 2018)** aussi a fait essaie sur des parcelles de démonstrations pour la multiplication des semences de ces 4 variétés du haricot jaune diffusés. Deuxièmement, la commune Bugabira a des terres qui sont encore fertiles car on utiliser des fumures organiques des compost des bousses de leur troupeau car plusieurs agriculteurs sont des agri-éleveurs.

III.4.1. Aperçus de la zone d'étude

Figure 7 : Carte géographique de la Commune BUGABIRA



Source : Internet

III.4.2. Situation Géographique de la Commune BUGABIRA

La commune Bugabira est délimitée au Nord par le Rwanda, au Sud- Ouest par la commune Ntega, au Sud-Est par la commune Kirundo, à l'Est et à l'Ouest par la République du Rwanda. Elle est subdivisée en 3 zones et 11 collines. Les zones sont : **Kigoma**, **Kigina**, **Kiyonza** et le **quartier Ruhehe**. Les collines sont : Gaturanda, Gitwe, Kigina, Kigoma, Kiri, Kiyonza, Nyabikenke, Nyakarama, Nyamabuye, Rubuga et Rugasa. Elle a une superficie de 235,32 km.^{2}

III.4.3. Climat et Relief

La commune Bugabira occupe une superficie de 235,32ha et s'étend sur la région naturelle du Bugesera qui est caractérisée par :

- Une altitude comprise entre 1300 et 1500 m dans la partie orientale.
- Un climat qui extériorise deux saisons, la saison des pluies débutant généralement vers la fin du mois de septembre et se terminant au mois de mai. La saison sèche qui s'étale entre les mois de juin et septembre. Une petite période de saison sèche qui s'intercale entre les mois d'octobre et décembre.
- Une température moyenne annuelle moyenne de 21^0C
- Une pluviométrie moyenne annuelle comprise entre 1000 et 1100mm.

C'est l'une des communes les plus affectées par la crise alimentaire de ces derniers temps. Elle se situe dans la région naturelle de Bugesera qui fait actuellement face à des crises cycliques du changement climatique (sécheresse). Cette situation pèse lourdement sur sa production agricole qui a beaucoup chuté ces dernières années (production du manioc, patate douce, haricot …).

III.4.4. Végétation et marais

La commune Bugabira fut à une certaine période une région de savane arbustive et arborée. La faune et la flore y étaient abondantes. Mais l'effet anthropique de la conquête des terres disponibles suite à l'augmentation de la pression démographique, des conflits qui ont éclaté dans la sous-région et par la suite de la sécheresse récurrente, il y a eu une rupture de l'équilibre environnemental et une disparition de la quasi-totalité de la faune. Cette commune, qui est boisées sur une superficie de 172 ha dont seulement 56 ha sont dans un état plus ou moins bon, est la moins boisée de la province. Les arbres sont presque inexistants dans les exploitations agricoles des populations, sauf quelques pieds isolés (cfr fig : 1).

Figure 10 : Paysage de la Zone Kigoma(PCDC 2023)





Quelques actions de reboisements ont eu lieu dans cette commune avec l'appui financier du PRASAB et du PNR, mais sur terrain, ils ne sont pas très visibles.

III.5. Conception de l'étude

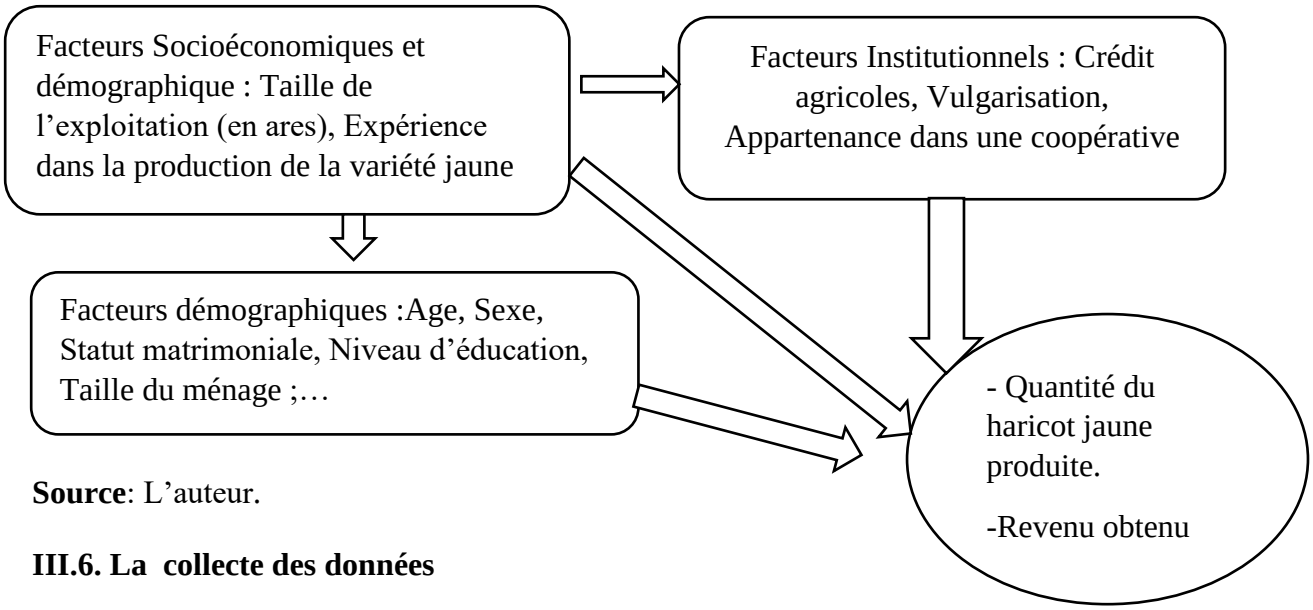
Notre étude sera menée en procédant à une collecte d'information, en mettant plus d'accent sur l'analyse documentaire pour la grande partie du travail et d'actualiser les inventaires déjà existe.

De plus, la recherche bibliographique est une étape fondamentale dans l'élaboration d'une recherche scientifique. Elle est une démarche de lecture qui nous permettra de savoir ce qui a été fait sur le sujet, comment cela a été fait et ce qui n'a pas encore été fait.

La recherche documentaire nous aidera à identifier et localiser des ressources informationnelles déjà traitées et les données du contexte relatives au sujet, par la lecture de divers documents. Cela nous conduira dans les bibliothèques, les centres de recherche et sur l'internet. La vérification des hypothèses de notre recherche proviendra des réponses des questions issues d'un questionnaire bien formulé pour une enquête auprès des populations de la zone d'étude.

Aussi, le groupe de personne à interroger (échantillon) sera tiré aléatoirement dans une population mère de la zone d'étude. En effet, l'élaboration des différentes questions nous orientera aux objectifs spécifiques de notre travail. De plus, des entretiens personnalisés auprès des populations complèteront des informations recueillies.

Figure 11 : Cadre conceptuelle de l'étude



Source: L'auteur.

III.6. La collecte des données

L'étude utilise les données primaires et ces dernières sont recueilli à partir d'enquêtes quantitatives et qualitatives auprès des producteurs du haricot jaune, les collecteurs, les grossistes et les détaillants.

La collecte les données, on a fait recours à l'élaboration d'un questionnaire, à une pré-enquête pour tester la pertinence du questionnaire et à la collecte des données proprement dite.

III.6.1. Taille de l'échantillon

Cette recherche vise les différents acteurs de la chaîne de valeur de la filière haricot jaune tels que les producteurs, les collecteurs, grossistes et détaillants. Compte tenu du manque des informations auxiliaires (base de sondage) sur l'ensemble exhaustif des éléments de la population sous étude, la taille de l'échantillon a été sélectionnée de manière non aléatoire se penchant sur la méthode de « **boule de neige** ». Il s'agit d'une méthode par laquelle l'échantillon représentatif a été constitué à partir du nombre d'acteurs recommandés par les personnes déjà enquêtées. Cette technique permet d'identifier tous les acteurs de toute la chaîne de valeur de l'amont à l'aval (Wilhelm, 2014).

Par cette méthode de **Boule de neige** on a pu trouver **83 acteurs** dont 54 Producteurs ,12 collecteurs,6 grossistes ,et 11 détaillants **N=83.** Comme l'exige la méthodologie de recherche pour le choix de la taille de l'échantillon, par ailleurs dans notre cas les producteurs et autres acteurs de la chaine de valeur du haricot jaune à Bugabira ne sont pas connus avec certitude ce qui nous a conduit à cette méthode de Boule de neige car ces derniers sont éparpillés et ne sont réunies en coopérative.

III.6.2. Pré-enquête

La pré-enquête est une enquête préliminaire qui sera réalisée dans le but de valider le questionnaire tant sur sa pertinence que sur sa faisabilité. Il sera réalisé sur les personnes tirées au hasard dans la zone d'étude. A la fin de la pré-enquête, les questions redondantes qui peuvent inviter des fausses informations seront enlevées et intégrées certaines questions de modalités jugées importantes. Dans notre sujet on adressera des questions d'enquête aux acteurs de manière suivante : Les 30 Producteurs du haricot jaune des trois collines,10 Collecteurs de la zone d'enquête et 5 grossistes, et 5détaillants en mairie de Bujumbura pour tester et valider notre questionnaire d'enquête.

III.6.3. Enquête

Collecter les données vise à recueillir des données nécessaires pour nos analyses à partir des enquêtes qualitatives et quantitatives. Un questionnaire élaboré au préalable nous a servi à la réalisation de cette collecte à travers l'entretien, et des observations directes sur terrain pour bien comprendre le profit réalisé par les agriculteurs et tous les acteurs de la chaine de valeur du haricot jaune à tous les maillons. L'interview est une méthode de recueil d'informations qui nous servira des entretiens oraux, individuels, avec plusieurs personnes sélectionnées (Focus groupes) afin d'obtenir des informations fiables du sujet.

De ce fait, l'attention particulière sera tenue sur l'entretien semi-directif ou qualitatif (Savoie-Zajc,1997) qui est une technique de collecte de données contribuant au développement de connaissances approfondies favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructivistes (**Lincoln, 1995**).

Pour mener notre travail de recherche, on a fait une enquête auprès des producteurs et autres acteurs, qui vise à s'exprimer sur la production du haricot jaune à BUGABIRA, les contraintes et défis rencontrés(portion de terre, retard des engrais et le changement climatique sécheresse en l'occurrence …) dans le processus de production et qui affectent négativement la production mais également le prix de cette variété. Les principaux aspects abordés dans le questionnaire sont : l'identification de l'enquêté, les coûts engagés dans le processus de production du haricot jaune, services de vulgarisations rendus par la Direction Provinciales de l'agriculture (D.P.A.E KIRUNDO), les circuits de commercialisation de leur production(circuit de commercialisation *interne et transfrontaliers principalement au Rwanda*), les marges bénéficiaires des différents acteurs.

Les nouvelles variétés du haricot jaune, le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, l'expérience dans la production des haricots jaune.

La reconnaissance du terrain et l'identification des personnes (***des producteurs et collecteurs des haricots des Collines pilote dans la production de la variété jaune)*** à enquêter seront les premiers éléments de guide de l'enquête combinés avec une consultation de la littérature.

Ainsi, la collecte des données a déroulé en septembre et octobre avec l'application KOBO Collecte v1.28.0

III.7. Outils et méthode d'analyse des résultats

Pour arriver aux objectifs fixées et le principal objet de cette recherche, des différents outils ont été utilisés comme on l'a déjà susdit dans le chapitre précédent sur les outils d'analyse d'une Chaine de valeur Agricole (MP3). Ici on a utilisé les outils Généraux, les outils quantitatifs et les outils qualitatifs.

Les Outils généraux : - ***Outil 1*** : Prioriser les chaînes de valeur pour l'analyse. Il correspond au choix de la chaîne de valeur à étudier parmi la multitude des chaînes de valeur présente dans la zone d'étude. Le choix est guidé par l'objectif de l'étude et la priorisation ;

Il est d'intérêt, analyser la filière haricot jaune grâce à sa valeur marchande et elle est priorisé car il en a d'autres variétés cultivées dans la zone d'étude**.**

- ***Outil 2*** : Cartographier la chaîne de valeur. On a cartographié les différents acteurs intervenants dans la chaine de valeur aux différents maillons. Ces outils nous a servis à bien identifier les personnes à interviewer de peur de recueillir des données biaisées.

- ✓ **Les Outils qualitatifs :** Ces outils ont été utilisés pour analyser les points socioéconomiques des acteurs de la chaine (les producteurs) sont notamment (le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, appartenance dans une coopérative)
- ✓ **Les outils quantitatifs** : Pour notre cas, on retient le sixième outil comme outils d'analyse pour quantifier les marges sur Coûts/Bénéfices des acteurs.

- **Outil 6** : Analyse des coûts et des marges. Il permet à un acteur de connaître si la chaîne de valeur est accessible pour lui et s'il est une source sûre de revenu. Ils seront utilisés Pour quantifiés les coûts et les marges bénéficiaires pour les producteurs mais aussi les bénéfices et les marges enregistrés par les différents acteurs de la chaîne de valeur à tous les maillots.

III.8. Les méthodes

Le Chapitre première dans ses articulations on a , l'objectifs global et les objectifs spécifiques, qui nécessite par conséquent des méthodes d'analyse des données pour vérifier que les objectifs fixés sont déjà atteints et la vérification des hypothèses les (infirmer ou confirmer). Pour arriver aux résultats de nos objectifs, différentes méthodes ont été utilisées dans notre Recherche.

- **La Méthode descriptive** : C'est une méthode qui nous a permis de faire la description du milieu, bien sûr la zone d'enquête. Elle décrit de façon exhaustive, la population d'enquête de la population mère dans des grandes enquêtes ou recensement. Ici c'est aussi pour la description des acteurs de la chaine de valeur.
- **La Méthode Comparative** : La méthode comparative nous a servi de faire la comparaison des marges bénéficiaires enregistrées par les différents acteurs de la chaine de valeur à tous maillons afin d'en déduire ou comparer les marges bénéficiaires enregistrés.
- **La méthode Statistique :** En économie la méthode statistique est plus utilisée mais aussi dans des Institutions apparentés notamment l'ISTEBU dans des travaux de traitement statistique en utilisant des graphiques pour montrer les variations saisonnières des prix des denrées alimentaires ou des dépenses de consommation des ménages.

Nous avons utilisé cette méthode pour présenter les résultants de la recherche sous forme des graphiques, des bateaux en secteur des différentes distributions dans notre étude.

- **La méthode Synthétique** : La méthode synthétique nous aidera à synthétiser les données nombreuse et complexe des résultant de notre recherche notamment pour balayer le questionnaire d'enquête ; aux finales pour les interpréter conclure avec des recommandations à l'appui.

Ces différentes méthodes nous a servis de bien analyser nos résultats après le dépouillement et saisie des données ; les outils d'analyses susdit, nous permettront également de connaitre à quel niveau tout le long de la chaine s'observe des difficultés pour améliorer la chaine de valeur filière haricot jaune. Les trois outils d'analyse d'une chaine de valeur ont une suffisant technique de détecter et de diagnostiquer les écarts observés.

III.9. La Culture du haricot

Le haricot commun (*Phaseolus vulgaris* L.,) est la légumineuse la plus importante qui est consommée par de milliards de populations dans le monde. La consommation moyenne mondiale de haricots par habitant est d'environ 2,58 kg (FAOSTAT, 2019). Les six plus grands producteurs de haricots comprennent ; Brésil, Inde, Mexique, États-Unis d'Amérique,

Tanzanie et Ouganda respectivement (FAOSTAT, 2019).

III.9.1. Mapping des activités

Le mapping des activités montre les différents activités étapes en amont et en aval auxquelles transite le produit jusqu'au consommateur Finale.

Pour le cas du Producteur : Labour ⟹ Semis ⟹ Sarclage (1^{er} et $2^{ème}$) ⟹ Récolte

III.9.2. Rôle et importance du haricot dans l'alimentation des ménages

Les haricots sont des sources peu coûteuses de protéines végétales susceptibles d'être utilisées comme substituts aux sources de protéines animales. Le contenu en protéines de la plupart des haricots est en moyenne de 20 à 25% en poids par le repas.

Un repas de haricots (125 ml, 100 g cuits) fournit environ 30% de l'apport nutritionnel conseillé (ANC) pour les protéines d'un adulte de 70 kg (Pachico, 1993 ; Paredes, Becerra et Tay, 2009).

La digestibilité des protéines de haricot est d'environ 79% ; la digestibilité des acides aminés est de 0,78 et la digestibilité des protéines entre 0,57g et 0,68g **(FAO / OMS, 1991).**Selon **(WMO, 1992),**Il a été observé au fil du temps que lorsque les haricots font partie de l'alimentation normale des ménages; lorsqu'elles sont préparées ou servies avec du maïs ou du riz, les protéines de ces amidons de base complètent les protéines de haricot, car les acides aminés des aliments sont complémentaires.

Les pauvres comme les populations déplacées et les réfugiés, c'est un avantage considérable en termes de santé et de nutrition, si les haricots font partie de leurs interventions. Dans les zones où les activités agricoles ou commerciales sont possibles, la distribution d'options de culture de haricots bio fortifiés à maturation précoce et à **haut rendement**. Rendement est fortement encouragée pour améliorer la diversité et la valeur nutritionnelle des régimes alimentaires.

III.9.3. Les feuilles de haricot comme légume dans l'alimentation des ménages

Dans certaines régions, la récolte de haricots est consommée comme légumes, les feuilles ou les gousses de haricots peuvent être promues pour la consommation comme légumes. Ils peuvent agir comme une source locale de nourriture avec des nutriments essentiels, en particulier des vitamines, du Fe et des composés bioactifs (**Nakazawa *et al.*, 2012**).,. Cette alimentation diversifiée à base de légumes à feuilles de haricots fournit principalement des

fibres alimentaires riches peut aider à prévenir plusieurs problèmes de santé tels que les maladies non transmissibles, précédemment rapportés dans des études sur la santé post-catastrophe dans le monde entier. Leur consommation est plus élevée, là où les légumes sont déguisés ou les sauces sont utilisées pour masquer les goûts et les apparences indésirables (Sweetman *et al*., 2011 ; Valmórbida et Vitolo, 2014), où les légumes sont plus souvent incorporés dans les aliments composites plutôt que consommés seuls et où les repas sont cuisinés à la maison pour s'adapter aux préférences individuelles (Valmórbida et Vitolo, 2014).

III.9.4. Analyse des données

Les données collectées avec le logiciel kobocollect. L'application Microsoft Excel 2016 nous a servi pour le dépouillement des données primaires de l'enquête. L'analyse descriptive des données est faite avec l'application Microsoft Excel et le logiciel SPSS pour les coûts engagés et les profits afin d'en déduire la marge bénéficiaire des acteurs et leur compétitivité dans la filière, Les analyses statistiques sont réalisées à l'aide du logiciel Microsoft EXCEL 16(R Core Team, 2021).

Conclusion du troisième chapitre

Dans ce chapitre, il a été question de de décrire la zone d'étude ,les techniques de collecte ainsi que les méthode les outils qui nous servira à l'analyse des données.

Elle est structurée sur la zone d'étude ;la collecte des données, les acteurs concernés et la description de la zone d'étude qui est commune Bugabira productrice de la variété jaune a été grâce à son potentiel de productivité é de cette variété et les différentes méthodes ont été utilisés pour analyser les marges bénéficiaires et modèle pour la gouvernance. Pour la gouvernance de la chaine de valeur on a pris le Modèle **SCP (Structure-Comportement-Performances),**les méthodes synthétiques aussi ont été pris en considérations**.**

CHAP. IV : PRESENTATION, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Dans ce Chapitre, on va faire le traitement des données, après manipulation de ces derniers à base des différents logiciels (SPSS et Excel) on va analyser et interpréter les résultats trouvés ,comme on l'avait signalé dans la méthodologie.

Pour arriver à cela, on a d'abord analysé les données et balayer le questionnaire, remplir et vérifier s'il y a des données manquantes. C'est à base des résultats trouvés qu'on va analyser et essayer de confirmer ou d'infirmer les hypothèses.

Les données de l'enquête se rapportent sur **la saison B** de l'année culturale 2023-2024 et lors de notre enquête c'était le Sarclage de **la Saison C** au marais de la KANYARU.

Tableau 3 : Répartition générale des acteurs

Acteurs	**N**	**%**
Producteurs	54	65%
Collecteurs	11	13%
Grossistes	6	7%
Détaillants	12	14%
Total	**83**	**100%**

La taille de notre échantillon est **de 83 acteurs dont ;54 sont des producteurs , 11 collecteurs , 6 grossistes ainsi que 12 détaillants .**

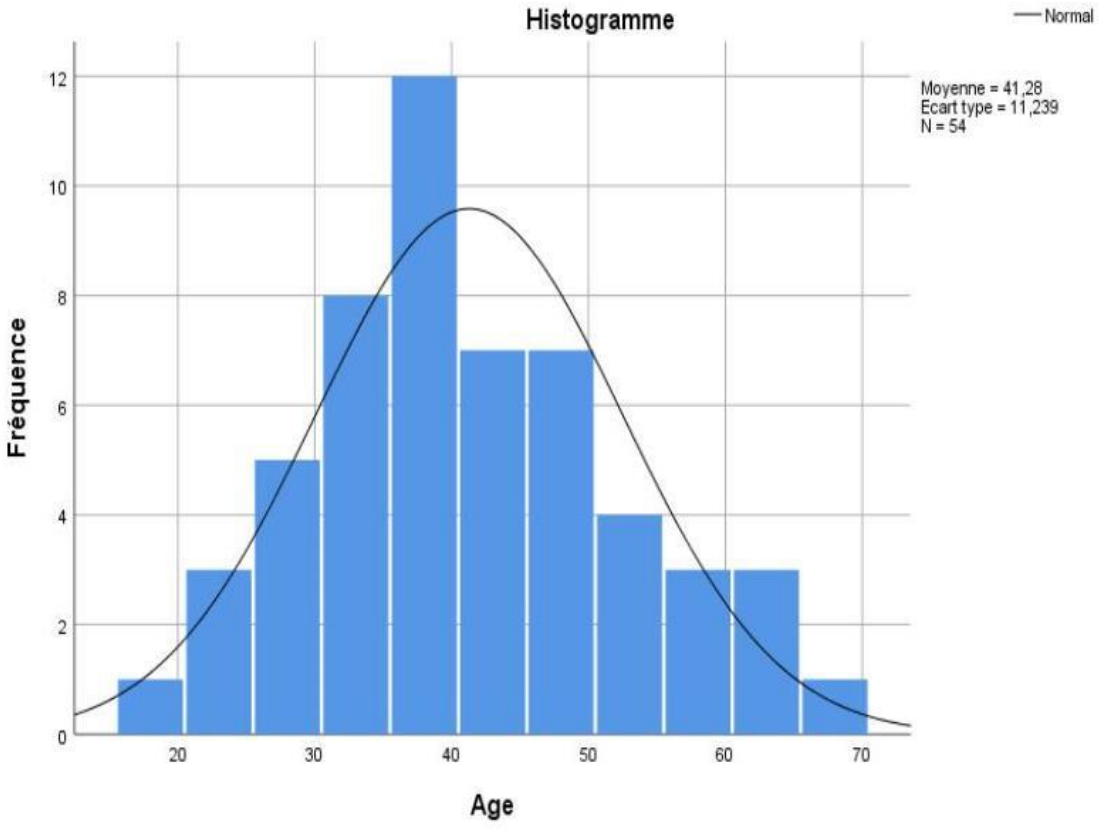
Les producteurs prennent 61% de notre échantillon et c'une catégories importante dans notre échantillon car d'autres acteurs dépendent de ce dernier**.**

Aux vues des résultats ,la répartition générale des acteurs, **61%** des enquêtés sont des producteurs et ce sont des acteurs principaux dans notre analyse puisqu'ils se trouvent en amont de la chaine de valeur haricot jaune. Les collecteurs avec une proportion égale à **12%,**les détaillants à **13%** sont placé en avale, acteurs importants aussi car, ils sont au dernier maillot de la chaine de valeur ,proches aux consommateurs finaux. Tous cela nous permet d'analyser comment les prix du haricot jaune varient d'un acteur à un autre. En fait, on remarque que les grossistes et les transporteurs sont à **6%** chacun, de notre échantillon.

Pour la présentation des résultats ,on a garder les graphiques pour éviter la redondence tel que recommendé

IV.1 . Les producteurs

Graphique 1 : Répartition des Producteurs en fonction de l'âge

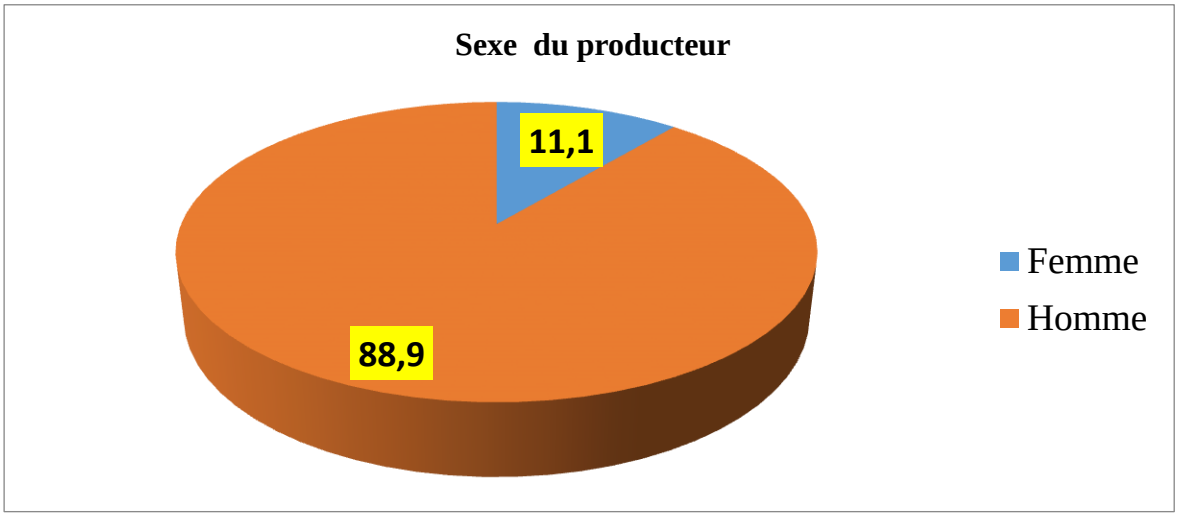


Source : Les données de l'enquête en SPSS

Aux vues de ce graphique, l'âge **des producteurs suit une loi normale**. **L'âge moyen** du producteur du haricot jaune à Bugabira parmi les enquêtés, est de **41, 28**soit **41**avec un écart type de 11.239 ; C'est-à-dire que l'activité de production du haricot jaune exige un âge avancé car ça demande beaucoup de moyen pour le fermage aussi faire valoir sans oublier l'achat des terres cultivables.

L'âge est l'une des variables qui peut aussi soutenir l'expérience du producteur dans cette activité de production de la variété jaune et qui lui permet de bien maitriser et minimiser les coûts de production, donc allocation efficiente **des facteurs de productions (L, K).**

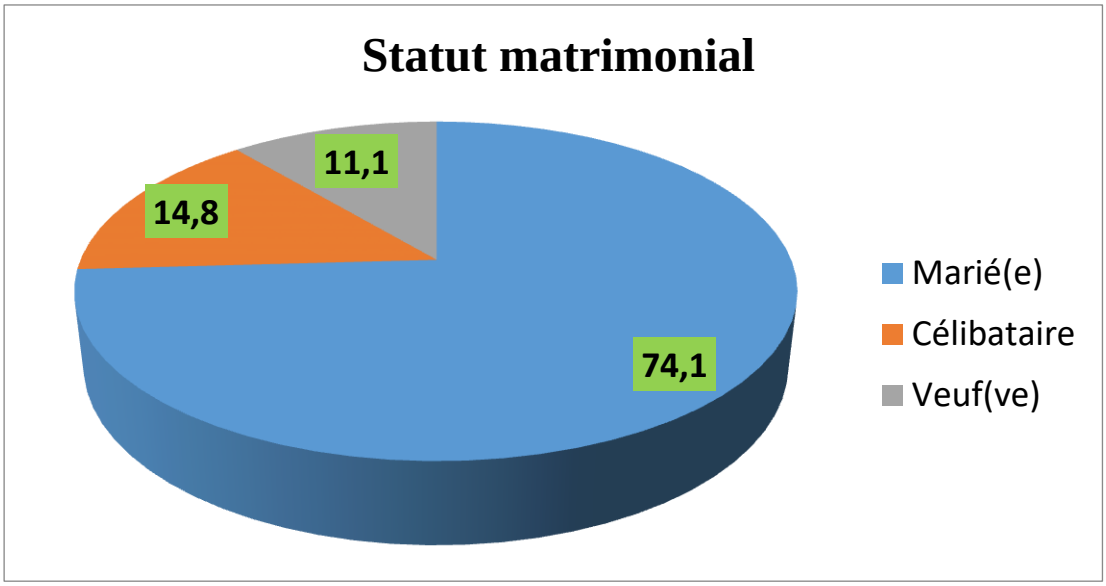
Graphique 2 : Répartition des Producteurs en fonction du Sexe



Source : L'Auteur

La grande majorité des producteurs qui ont répondus à notre enquête, sont de sexe masculin soit **88.9%** cela signifie que la production de la variété jaune et sa commercialisation est attribué à eux. Les femmes prennent une petite portion de **11.1%** même si les grandes parties du processus de production est exécutée par les femmes comme la femme rurale est pilier du développement.

Graphique 3 : Répartition des acteurs selon leur Statut matrimoniale.

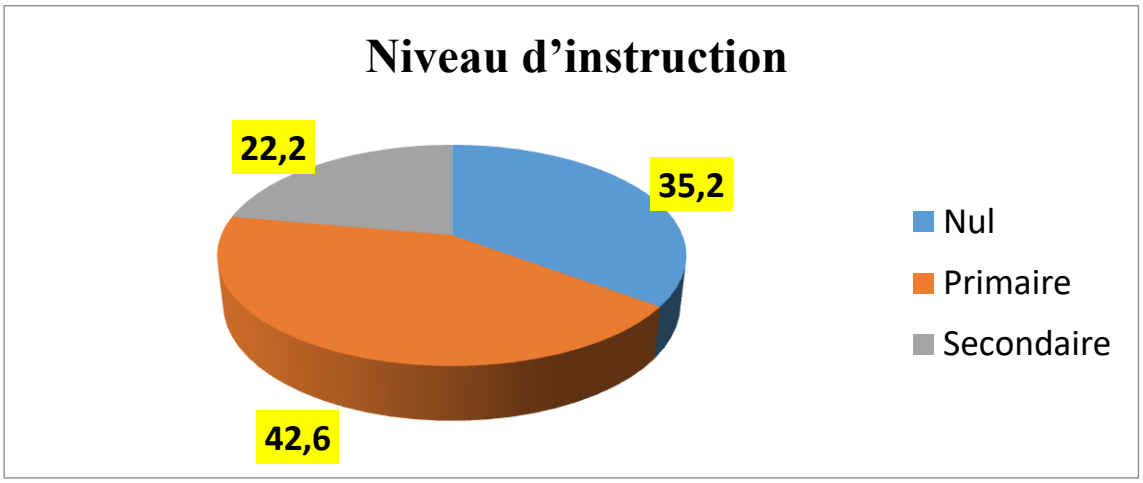


Source : Nos réalisations à partir des données

Notre cas, à partir des données, nous remarquons que la production du haricot jaune est réservée généralement aux personnes mariés (**Soit 74% des enquêtés),** car c'est eux qui détiennent des terres ou des moyens pour l'achat ou location pour produire cette variété.

En deuxième position arrive la classe des célibataires qui ont la capacité de supporter les charges dans la production du haricot jaune avec un taux de **14,8%** et les veuf(e) avec la part qui reste **soit 11,1%** de notre échantillon. Il faut noter que le statut matrimonial influence positivement au niveau des coûts de productions et du rendement si le producteur est marié avec la majorité des enfants (taille du ménage) en âge actifs, il se procure de la main d'œuvre familiale.

Graphique 4 : Répartition des producteurs en fonction de leur niveau d'instruction



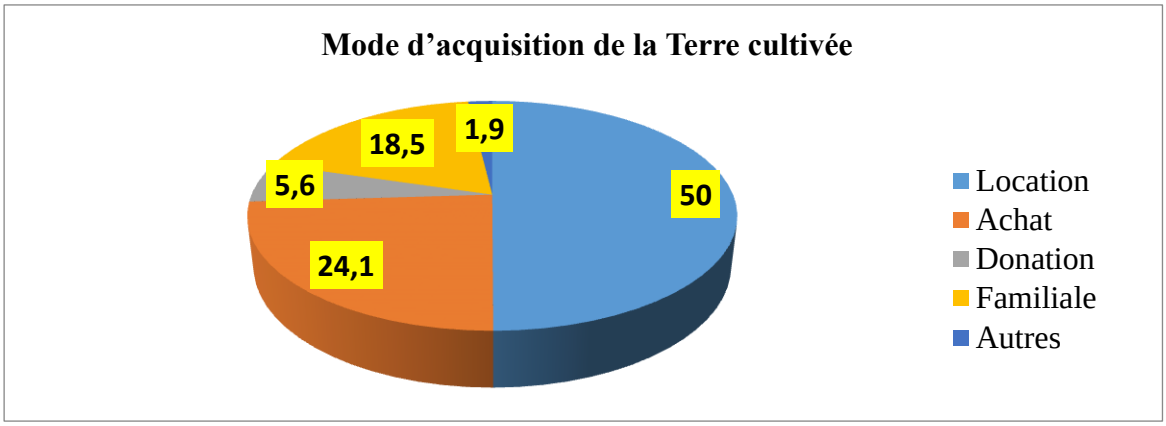
Source : Les réalisations de l'Auteur

Le niveau d'instruction à une influence remarquable dans la production du haricot est ça coïncide avec l'expérience dans la production du haricot jaune car, plus ont un âge avancé ,plus on a des chances et à l'expérience dans la production de la variété jaune.

Les enquêtés qui ont un niveau secondaire sont majoritairement les enseignants de l'école primaire qui associe l'activité d'enseignement avec la production du haricot jaune, suite au revenu généré par cette variété dans cette localité.

Pour eux, la variété jaune leur a permis de s'auto-développer ,car les salaires maigres ne pourraient pas leur permettre à satisfaire les besoins vitaux dans leurs ménages. Le niveau d'instruction les permettra également à faire le semis en ligne assisté par les moniteurs agricoles de faire un essai des semences améliorés qui pourraient résister ou tolèrent à la sécheresse.

Graphique 5 : Répartition des producteurs selon le mode d'acquisition de la Superficie emblavée

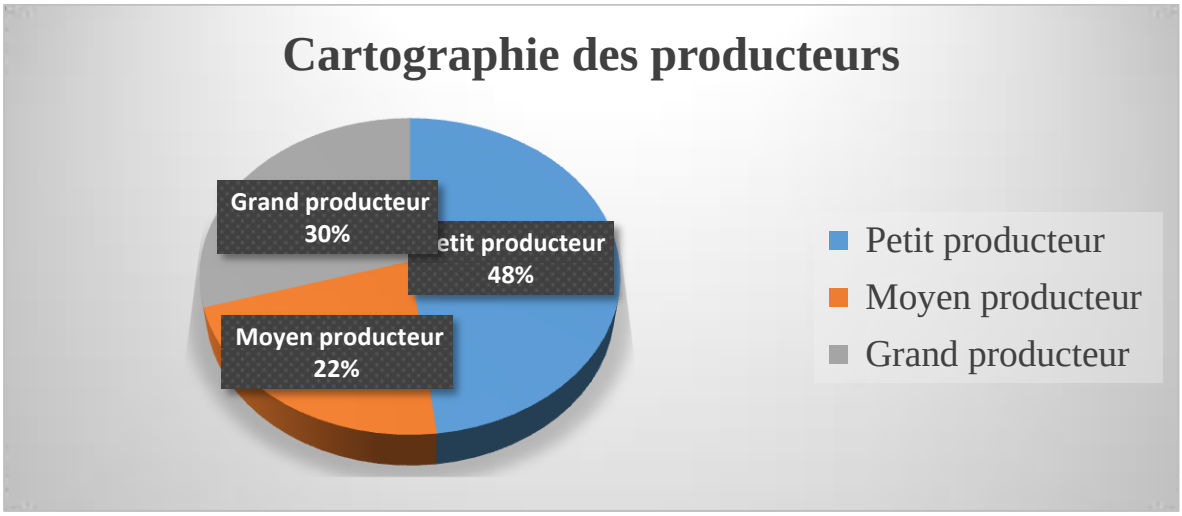


Source : L'Auteur à partir des données de l'enquête (Excel)

Le mode d'acquisition parmi les coûts de production, et influence négativement ou positivement la marge bénéficiaire. Comme ailleurs, la commune Bugabira à des problèmes liés aux propriétés foncière suite au pression démographique ; comme le montre le tableau à partir des données, la location prend la première place parmi les différents modes d'acquisitions **soit (50%).**

L'achat aussi, est une mode d'acquisition qui est la plus utilisée car, si la récolte a été bonne, les différents producteurs enquêtés nous ont témoignés qu'ils ont pu acheter des propriétés foncières suite au revenu tiré dans la production du haricot jaune ; Le mode de faire valoir est couramment utilisé dans la zone d'étude, le métayage ainsi que d'autres mode d'acquisitions.

Graphique 6 : Cartographie des Producteurs selon le Volume de Production

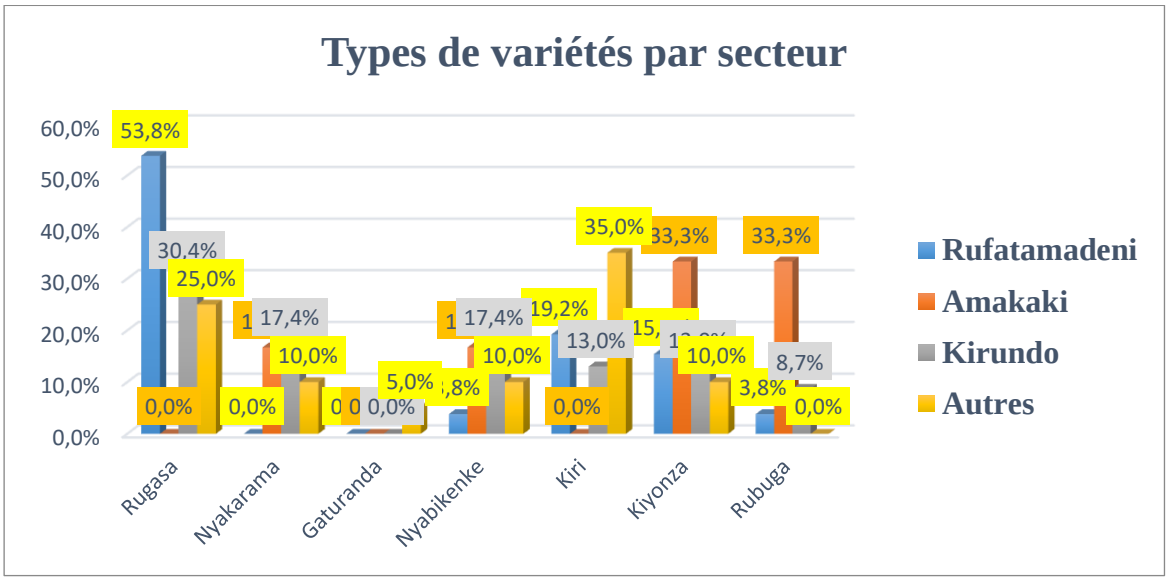


Source : Réalisation de l'Auteur à partir des données

A partir de ces données nous avons pu cartographier les producteurs en 3groupes selon leur niveau de Production (Selon le volume de leurs productions). La classification se fait à base de la **production Brute** c'est-à-dire (**Quantité autoconsommée + Quantité réservée aux Semences +Quantité vendue).**

Les petits producteurs prends la première place soit **48%** des producteurs enquêtés. Ce sont des producteurs avec une production inférieur ou égale à **1Tonne de haricot jaune** de la saison culturale. Tandis que**30%** sont des **Grands producteurs avec** une production variant entre **une tonne et 2tonnes du haricot jaune** de la même saison culturale**.** En troisième position arrive les **producteurs moyens qui** totalisent**22 %** des enquêtés avec une production à **2tonnes et plus.** A partir de cette logique, on peut aussi connaitre la production totale des enquêtés et à quel producteur il faut s'adresser quand on a besoin une grande quantité d de haricot.

Graphique 7 : Répartition des variétés autres que les jaunes cultivés à Bugabira

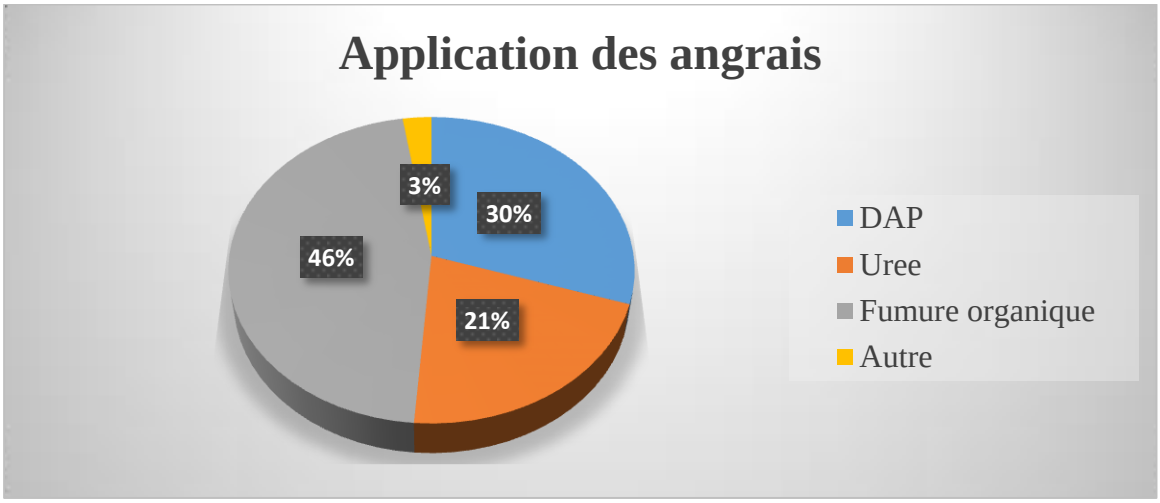


Source : Nos réalisations à base des données de l'enquête.

Nous constatons que la variété jaune, n'est cultivée seul car, d'autres sont produites à Bugabira, notamment la variété Rufutamadeni, Amakaki, Kirundo. Les variétés de Mukungugu et Musore sont introduite par l'ISABU sur la colline Kiyonza chez Monsieur Nyandwi Dorcas multiplicateur des semences de cette localité. Ces derniers sont aussi cultivés pour la commercialisation**.**

Les variétés de Kirundo est la plus connue aussi dans cette localité, cultivé principalement pour la consommation. Il faut savoir que d'autres variétés ont une valeur marchande aussi même s'il n'est pas comparable à celui de la variété Jaune.

Graphique 8 : Types d'engrais appliqués

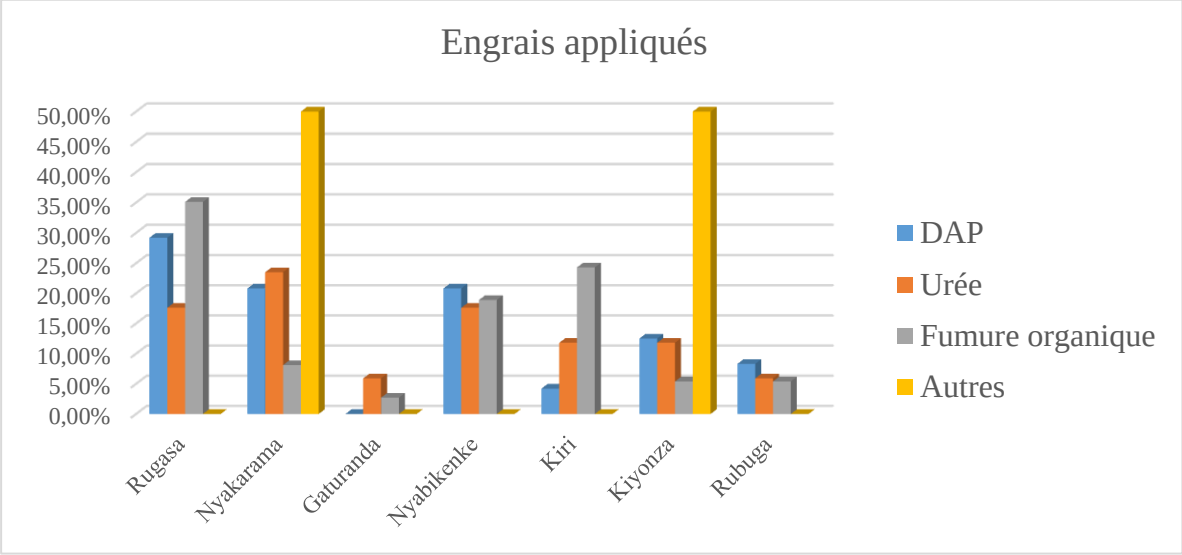


Source : L'Auteurs à partir des données

Selon les données fournis par le traitement statistique, nous remarquons que, 46% des enquêtés utilisent la fumure organique car notamment le compost des bouses des vaches même si ces derniers sont en disparition considérable suite au politique du gouvernement de stabulation permanente et le manque des prairies suite au pression démographique avec des petites superficies de moins d'un 1ha.

Le reste sont les producteurs qui appliquent des engrais FOMI dont le DAP, l'Urée avec un pourcentage égale à 30% pour ceux qui utilisent le DAP et 21% pour l'Urée. Les différents producteurs rencontrés sur terrain nous ont témoigné que l'application des engrais FOMI est récente suite au manque de la fumure organique puisque la stabulation permanente à réduit le troupeau des vaches qui leur donnaient du fumier.

Graphique 9 : Taux d'application d'engrais en fonction des Secteurs

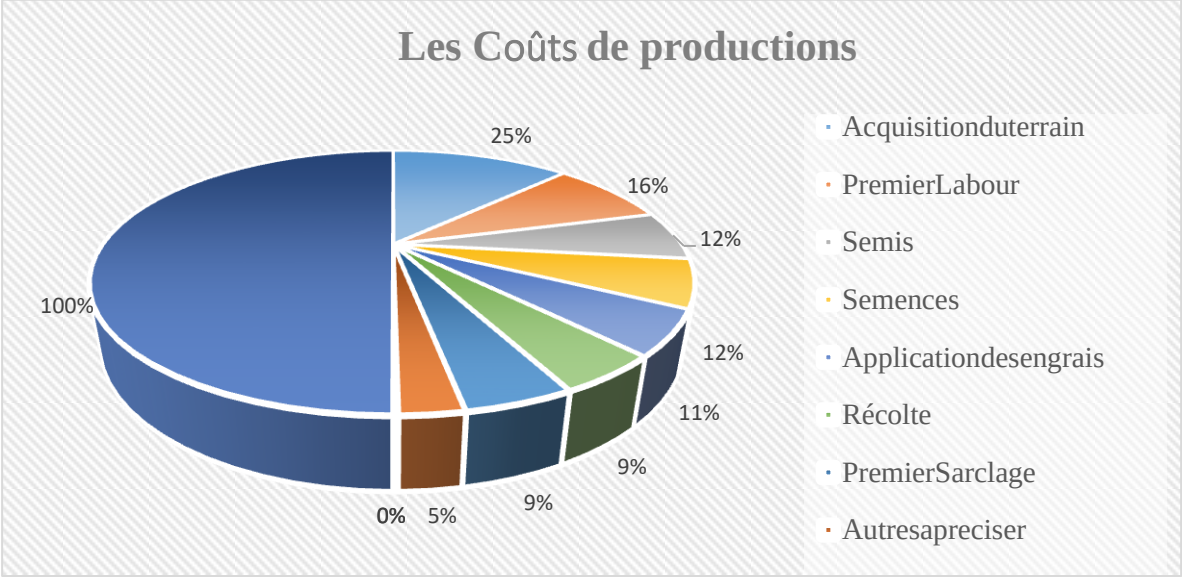


Source : Les données de l'enquête

A partir de ce tableau ci-dessus, nous constatons que les producteurs de la zone de notre étude appliquent des engrais de toutes sortes pour maximiser la production. Les uns utilisent l'engrais FOMI et d'autres utilisent de la fumure organique puisque la grande majorité sont des agri-éleveurs dans cette région ce qui leur permet d'avoir facilement du fumier organique pour amender le sol.

L'engrais FOMI arrive souvent en retard car, les agriculteurs versent une avance à la POSTE et attendre la livraison de ce dernier, ce qui est aussi parmi les contraintes dans la production du haricot et affecte négativement le volume de la production espéré.

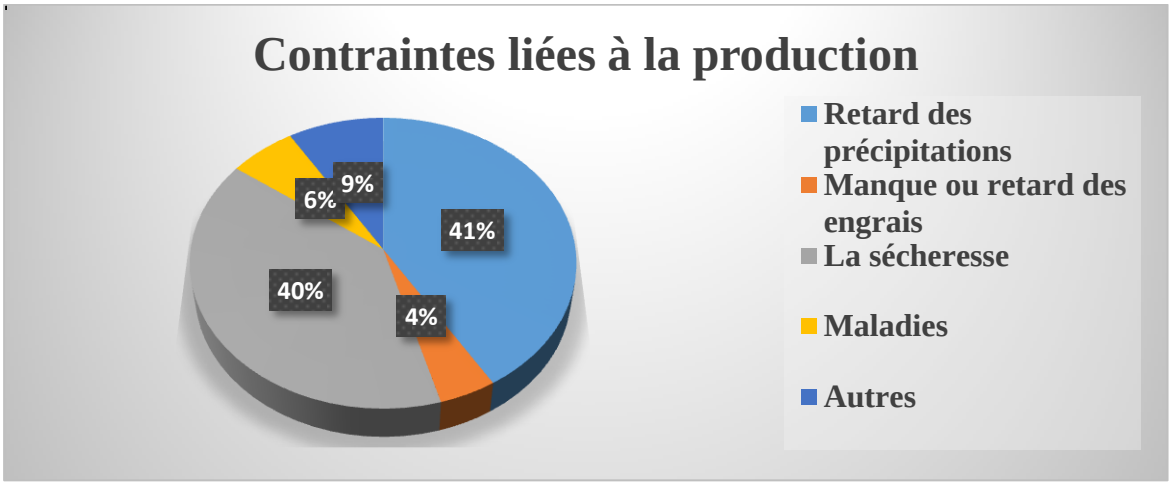
Graphique 10 : Les coûts de productions supportés par les producteurs



Source : L'Auteur à partir des données de l'enquête

Les coûts de productions sont des charges que le producteur du semis jusqu'à la récolte. Sont les grands facteurs de production et des différents flux. A partir de ce graphique, nous constatons que la grande partie des coûts que les producteurs supportent est lieu au mode d'acquisition du terrain qui est donc la fermage et achat des propriétés foncières **(Soit 25 %).**

Graphique 11 : Les contraintes liées à la production



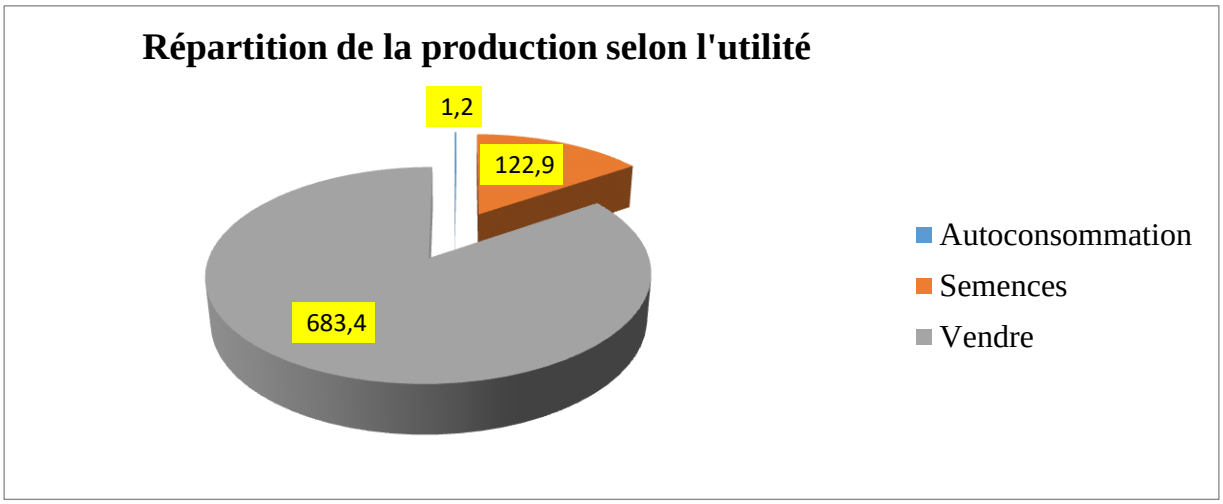
Source : L'Auteur à partir des données de l'enquête.

Les contraintes liées à la production du haricot jaune à Bugabira, notamment : La manque ou le retard des engrais organiques, **la sécheresse, retard des précipitations (31,9%)** à Rugasa qui cause le retard aussi de la saison culturale, les maladies.

La sécheresse a été la contrainte majeure qui arrive souvent presque tous les saisons culturales A et B dans toute la commune est cela est justifié par la région naturelle de Bugesera qui est victime de cet alea climatique depuis l'an 2000 et la famine saisonnière.

Parmi les contraintes autres que susdit, il y a la manque ou portion des terres cultivables car il prend une grande partie pour les coûts de productions, la non accès aux financements, manque de main d'œuvre au temps nécessaire afin d'éviter le retard selon le calendrier cultural.

Graphique 12 : Répartition de la production selon l'utilité



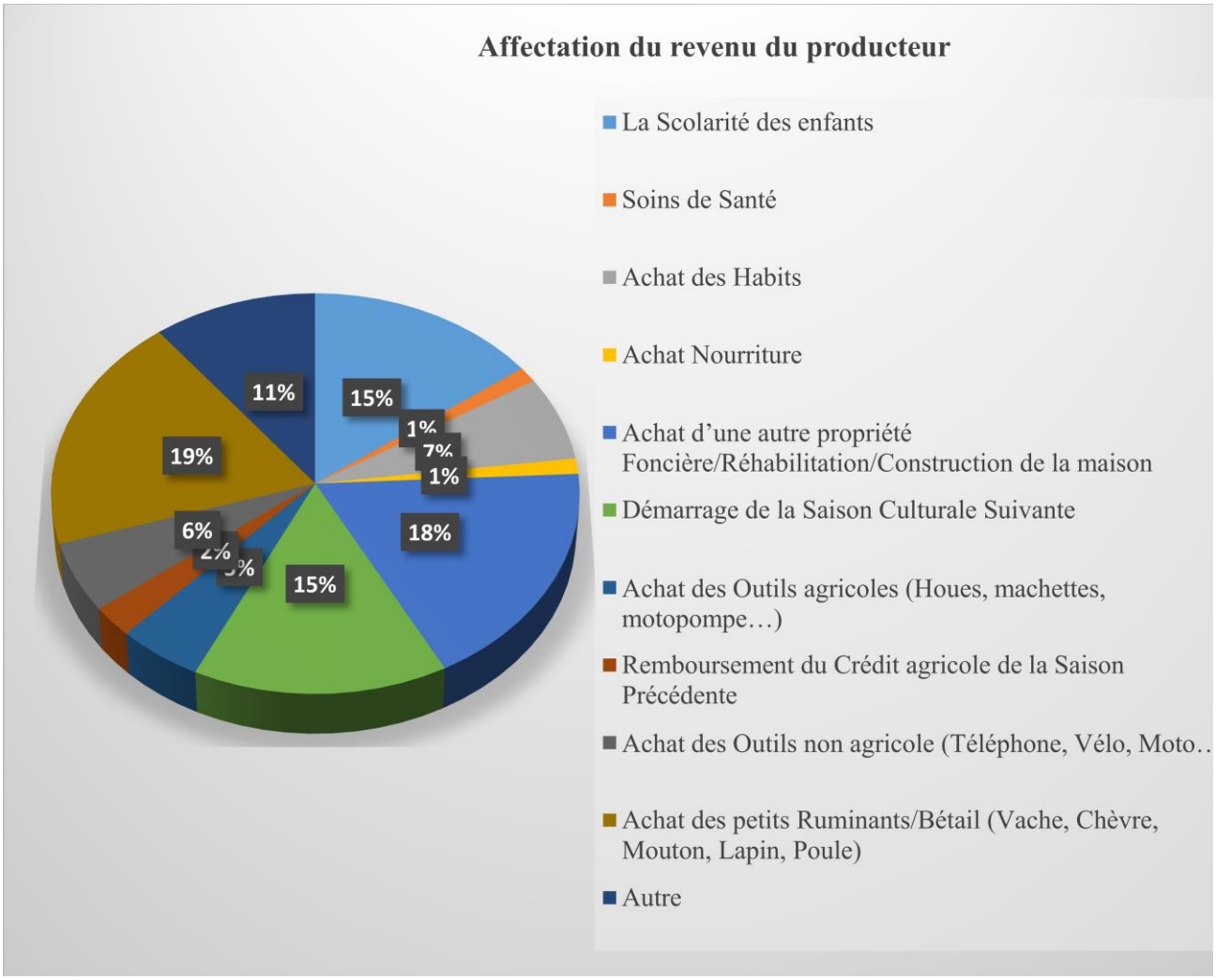
Source : Les données de l'enquête

A partir des données, la quantité produite n'est pas consommées mais généralement pour la vente, puisque la variété jaune est cultivée pour la commercialisation grâce à son prix par rapport aux autres variétés de haricots.

Parmi les **42.665 kg** produit par les 54 producteurs **56 kg** ont été consommés soit **1.2kg** en moyenne **,6.390 kg** réservés comme semences donc **122.9Kg** en moyenne et **36.218kg** avec une moyenne égale à **683,4kg** vendu pour cette saison culturale B. De qui précède, Cela justifie la qualité et valeur marchande de la variété jaune.

Il faut noter que, une fois cuit le haricot jaune par une femme sans l'autorisation du mari ,cela peut être la source des conflits au sein des ménages, sous prétexte que c'est une variété cultivée pour la commercialisation.

Graphique 13 : Affectation du revenu du producteur aux différents besoins



Source : L'Auteur à partir des données de l'enquête

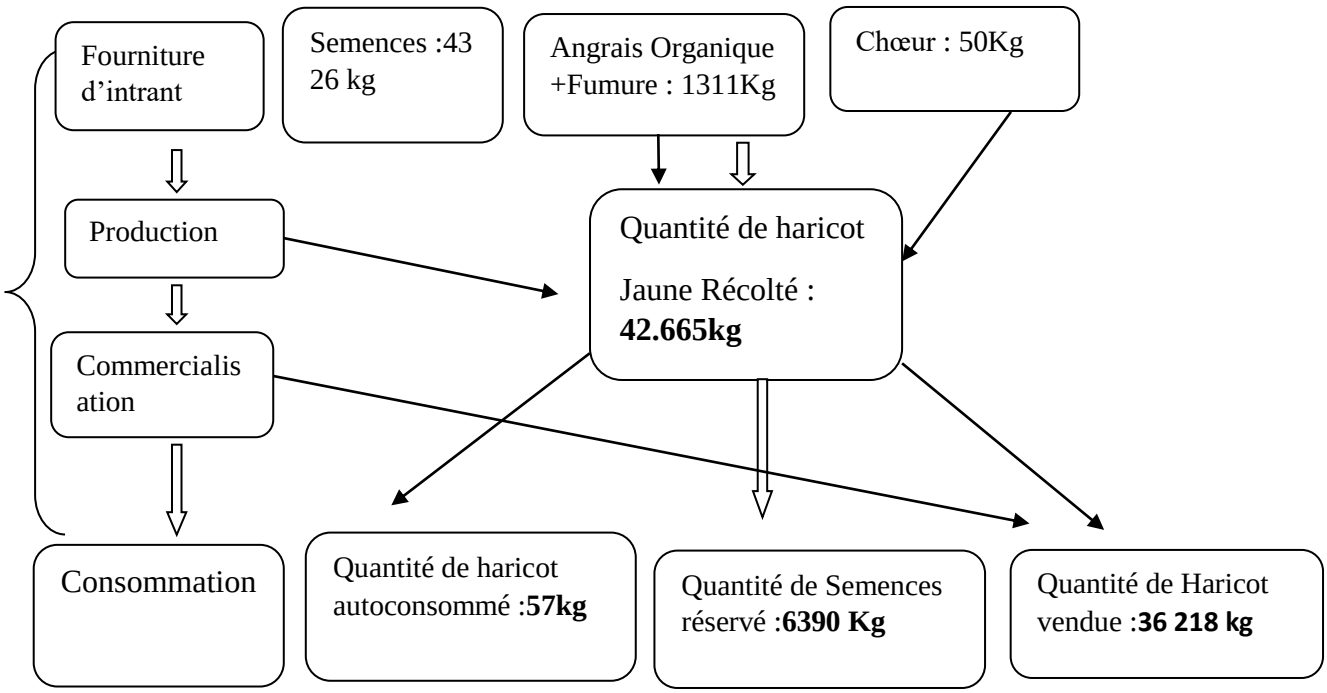
L'importance dans cette recherche est aussi de connaitre si la production la variété jaune permet aux acteurs impliqués dans la chaine de valeur filière haricot jaune en générale, et les producteurs en particulier puissent subvenir à leur besoin vitaux suite au revenu tiré dans cette activité. Les producteurs de témoignent que la variété jaune leur a permis de subvenir à différents besoins au sein s de leur faille et les incitent à produire et accroitre la production. Les résultats montrent que l'achat des propretés foncières 18%, construction et réhabilitation des maisons 19% et démarrage de la saison culturale 15%. Arrivent en premier lieu parmi d'autres variables d'analyses des effets pour le revenu tiré de la variété jaune.

IV.2. Analyse économique de la chaine de valeur.

Dans la partie précédente, nous avons analyser et interpréter les résultats portants sur les variables qualitatives qui sont : La répartition des producteurs en fonction de l'âge, le sexe, statut matrimoniale, le niveau d'instruction, le mode d'acquisition des terres cultivées par les producteurs. Nous avons également fait la cartographie des producteurs en fonction du volume de leurs productions, les contraintes liées la production et autres variables de cette catégorie.

Ensuite, on va analyser dans cette partie les variables quantitatives à partir des flux des volumes des quantités récoltées et les coûts de production pour analyser si les acteurs réalisent une Marge bénéficiaire.

Figure 11 : Flux des volumes ou quantités



Source : Les données de l'enquête

Le flux des volumes ici, nous montres **le niveau des imputes**(Quantité d'engrais utilisé, quantité de semences et produit phytosanitaires et tous autres en volume ainsi que **les outputs** Totalité de la production en quantité de (Autoconsommation + Semences + Donation Vente).

Tableau 4 : Compte d'Exploitation des Producteurs

Rubrique	**Unité**	**Coûts**
Superficie emblavée	Are	23.545
Semences	FBU	7.049.700
Acquisition de la terre	FBU	15.025.000
Engrais minérale, FOMI, Fumure organique…	FBU	6.418.500
Main d'œuvre	FBU	31.678.350
Total des Charges variables	**FBU**	**60.171.550**
Amortissement	FBU	568.200
Total des charges fixes	**FBU**	**568200**
Total Coûts de productions	**FBU**	**60.739.750**
Coûts de commercialisations	FBU	3.218.000
Coûts de revient	FBU	**60.171.376**
Quantité vendues	KG	36218
Prix de vente par kg/Moyenne	FBU/KG	2600
Chiffre d'affaires ou marge Brute	FBU	**94.166.800**
Marge sur coûts variables	FBU	30.373.450
Revenue Net /kg ou Marge nette	FBU/KG	33.995.424
Revenue Net /Kg	FBU/KG	**83.86**
Taux de MCV	FBU	**0.3**
Rendement par Are	KG	**15.379**

Source : L'Auteur par des calculs des données de l'enquête.

Le tableau du compte d'exploitation montre clairement si les producteurs réalisent ou non un profit. Cela est vérifié à base des différents coûts supportés durant tout le processus de production et le chiffre d'affaires. **Les 54 producteurs** enregistrent une marge bénéficiaire de **30.373.624Fbu, soit 83.86Fbu/kg avec un niveau de rendement égale à 15,379kg sur une unité de surface exprimé en(are)de la terre cultivée.**

Également avec un taux de MCV de 0,3F, Ce qui signifie que,chaque 1f investi dans la production du haricot jaune, rapporte 3F.

En effet, par la théorie du producteur la loi des rendements qui voulait que le producteur adopte un comportement de rationalité en minimisant les coûts de production.

Pour notre Cas, même si les producteurs du haricot jaune utilisent beaucoup de moyens financiers pendant le processus de production. Il est de raison qu'il enregistre une marge Bénéficiaire bien qu'ils vendent la production à un prix relativement faible car, peu d'entre eux attends le prix meilleur du fait qu'ils veulent s'acquitter et rembourser les dettes et crédit aux près des IMFs pour ceux qui ont cette chance et subvenir à d'autres besoins.

Malgré tout cela, les producteurs s'intègrent socio économiquement bien et capable de satisfaire quelques besoins vitaux suite au revenu tiré dans la production et vente du haricot jaune.

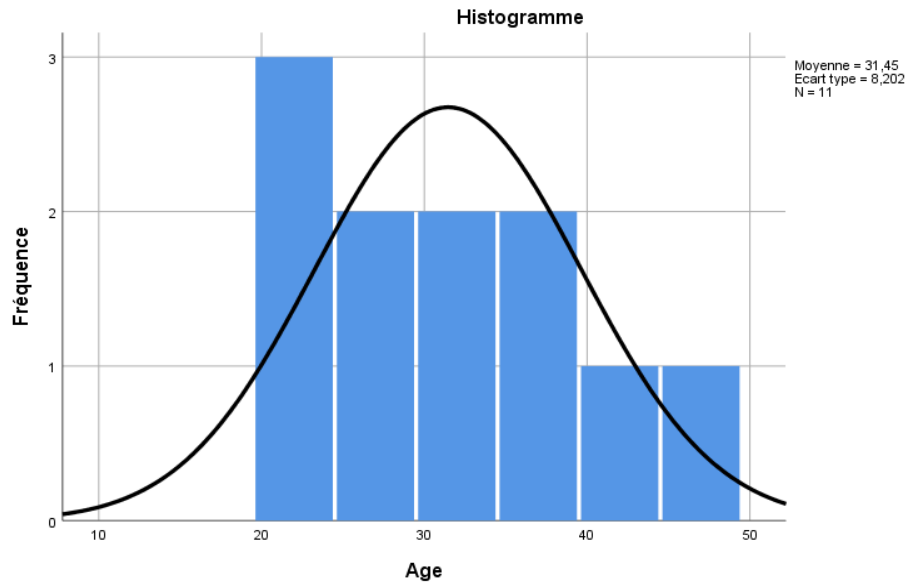
IV.3. Les Collecteurs Purement Rurale

Les collecteurs arrivent à la deuxième position des acteurs de notre recherche et il a un grand rôle dans la chaine de valeur, le circuit de commercialisation débute avec lui qui est d'ailleurs le premier en contact avec les producteurs et les zones de production.

Son rôle et son importance sur le long de la chaine de valeur est primordiale. Les détaillants quelquefois n'enregistrent pas dans son cahier des coûts de transports on fait livraison su place ,les camions stationnent devant leur dépôt en provenance des lieux de production.

Bien plus, sa présence sur les lieux de production, permet aux producteurs à leur tour ou grossiste en période de semis, de s'approvisionner en semences pour ceux n'en ont pas réservé et en intrant dans une moindre mesure.

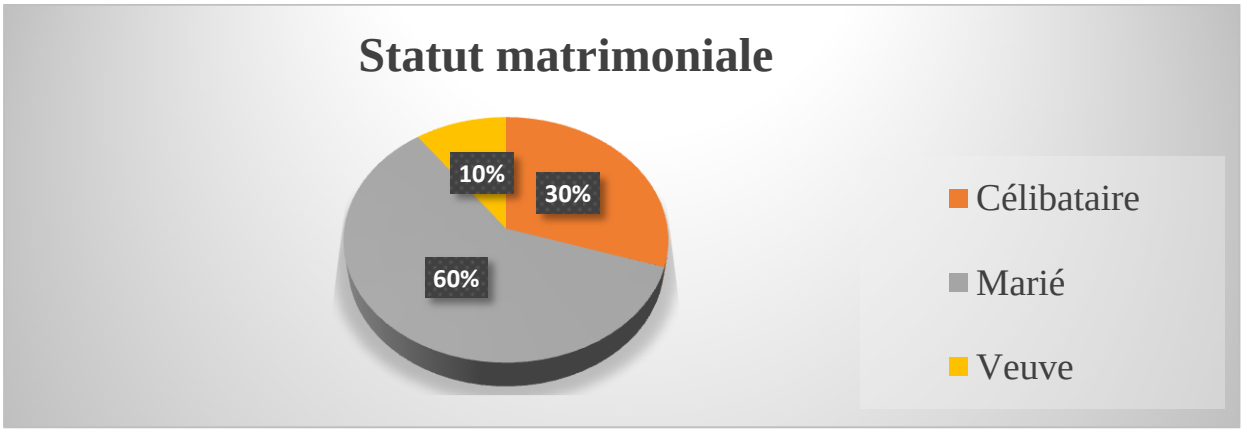
Graphique 14 : Répartition des collecteurs selon leur âge



Source. Données de l'enquêtes dans SPSS

Aux vues de ces résultats, l'âge des collecteurs suit une loi normale avec un effectif de **11**, L'âge moyen du collecteur est de **31** avec un écart type de **8,202**, les collecteurs sont des gens les moins âgée qui sont en actifs dans cette activité motivée aussi par le commerce un certain niveau d'âge.

Graphique 15 : Répartitions des collecteurs selon leur statut matrimoniale

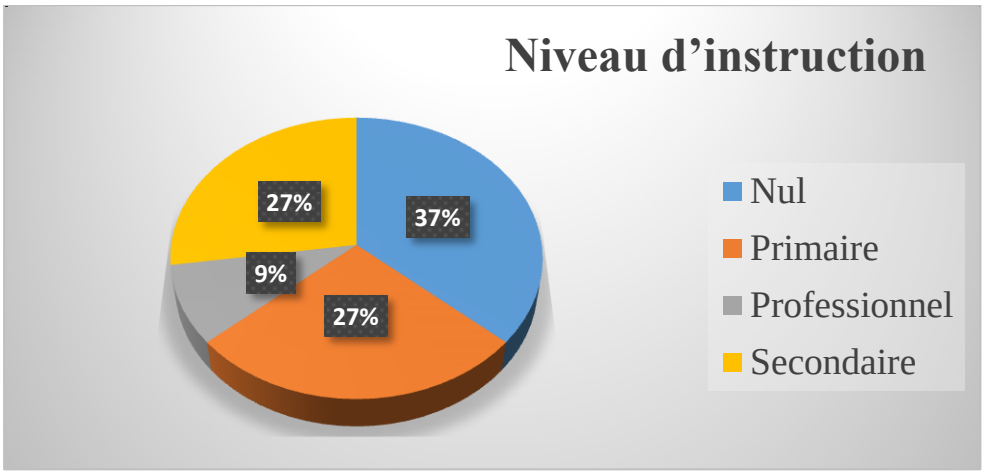


Source : Les données de l'enquête

Selon les résultats, les mariés prennent une grande partie de notre échantillon des enquêtées soit **60 %.** La production du haricot jaune exige une propriété foncière et ce sont les mariés qui en ont ou capable d'user d'autres forme de mode d'acquisition ;**30%** sont des célibataires

jeune qui se spécialisent dans la production de cette variété à haute valeur marchande pour se procurer de l'argent. Les veuf (Ve) participent dans cette activité à **10%** .

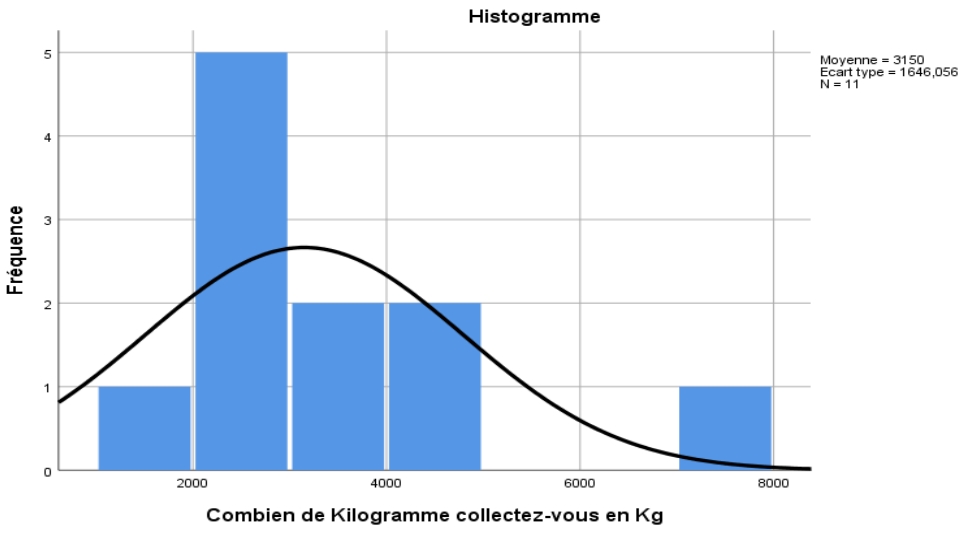
Graphique 16 : Niveau d'instruction des collecteurs



Source : Les données de l'enquête

A partir de ces résultats, nous remarquons que la grande partie des collecteurs n'ont pas un niveau d'instruction mais essaie de faire des calculs à l'aide des calculatrice téléphoniques ou autres**.** Un niveau secondaire à la 2eme place avec 27% des enquêtés

Graphique 17 : Collecteurs en fonction des quantités collectés



Source : L'Auteur à partir des Données de l'enquête en SPSS.

Les résultats montent que les quantités minimales des collecteurs répondant à notre enquête sont de 1000 Kg avec une quantité moyenne de et la quantité maximale est de sur un effectif de 11 Collecteurs interviewés. Le graphique montre la distribution des quantités collectées suit **une loi normale avec une moyenne égale à 3150 et un écart type de 1646,056.** La grande partie des collecteurs enregistrent une quantité variante entre 2000Kg et plus mais inférieur à 4000 Kg de la Saison Culturale B.

Tableau 5 : Compte d'exploitation des Collecteurs

Rubriques	**P.U**	**Qté**	**Montant**
Charges			
Achat haricot jaune	FBU		79 160 000
Loyers	FBU		1.430.000
Veilleur	FBU		256.000
Main d'œuvre	FBU		746.500
Equipement	FBU		1.718.000
Transport	FBU		557.200
Taxes Communale	FBU		1.690.000
Autres charges	FBU		317.000
Amortissements	FBU		842.650
Totale des Charges	**FBU**		**85.874.700**
Chiffre d'affaires	**2700**	**34.650Kg**	**93.555.000**
Marge bénéficiaire			**7.680.300**
Marge Bénéficiaire/ Kg			**221, 65**

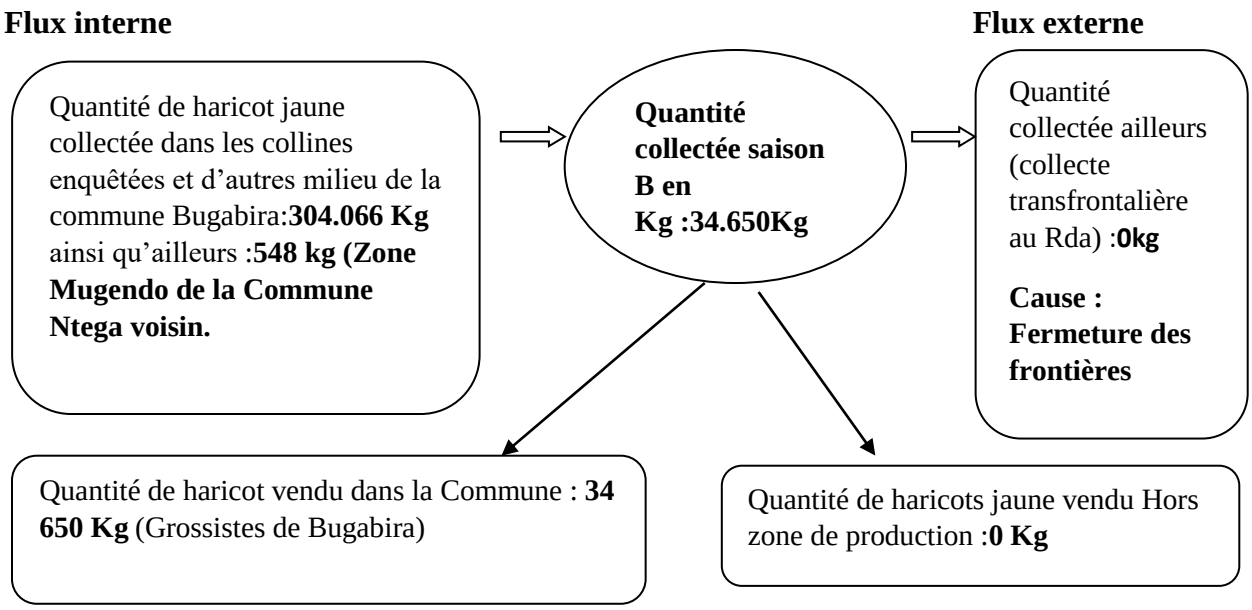
Source : Nos calculs à partir des données

Les résultats montrent que les collecteurs supportent des charges (85.874.700F) liés à cette

activité qui est faibles par rapport aux producteurs avec des charges lourds lié à la production ;les collecteurs réalisent une marge bénéficiaire de 7.680.300F soit une marge bénéficiaire de **221, 65f** par kg ;pour le calculer on a fait la moyenne des prix de vente des collecteurs car ils vendaient différemment selon les clients ou la période.

Nous remarquons que l'activité de collecte des haricots est rentable et la marge bénéficiaire réalisé est encourageant .Il faut noter que on peut faire cette activité sans capital propre (on utilise souvent celui du grossiste). On fait la location d'un dépôt et une balance ainsi que les sacs ,les producteurs amènent eux même sur le dépôt. Donc les couts du transport dont minimes à ce type d'acteur.

Figure 12 : Flux des Volumes des collecteurs



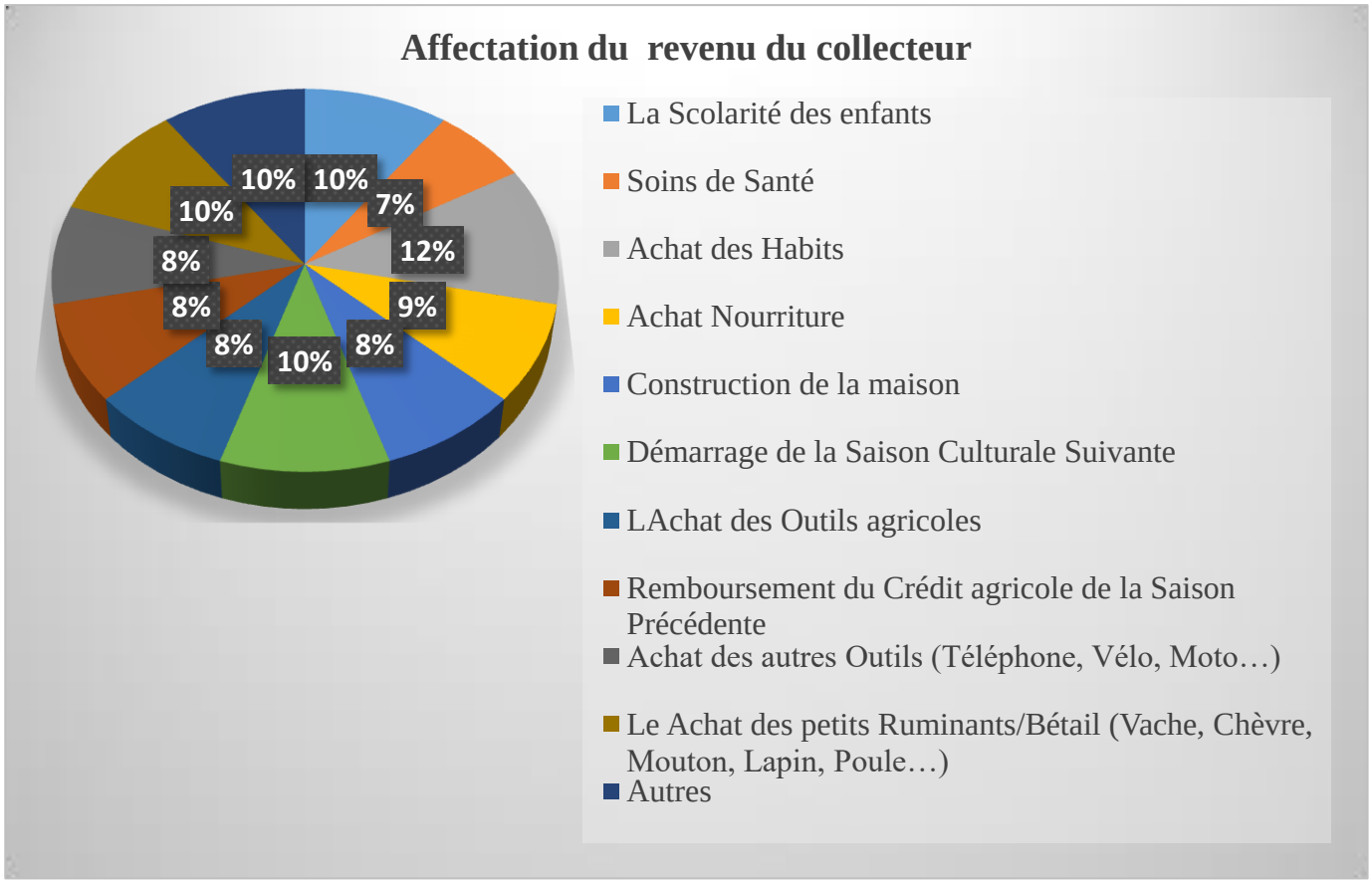
Source : Nos réalisations à partir des données

Les quantités collectées par les collecteurs ont été schématisés ainsi, pour montrer les flux des volumes en kilogramme. Les collecteurs rassemblent les quantités du haricot jaune produites dans les zones et secteurs pour être acheminés vers le centre Ruhehe.

Les grossistes ou Semi-grossistes qui les vendent à leurs tours aux grands commerçants grossistes des autres centres et provinces notamment Ngozi, Gitega ainsi que la Mairie de Bujumbura qui englobent une grande partie des consommateurs finaux du haricot jaune par excellence. Les enquêtés totalisent **34650Kg** du haricot jaune collectés au cours de la saison précédente ,dont **304.066kg** récolté dans la zone d'étude et **548 Kg** à Mugendo de la commune voisinante Ntega pour les collecteurs de Rugasa.

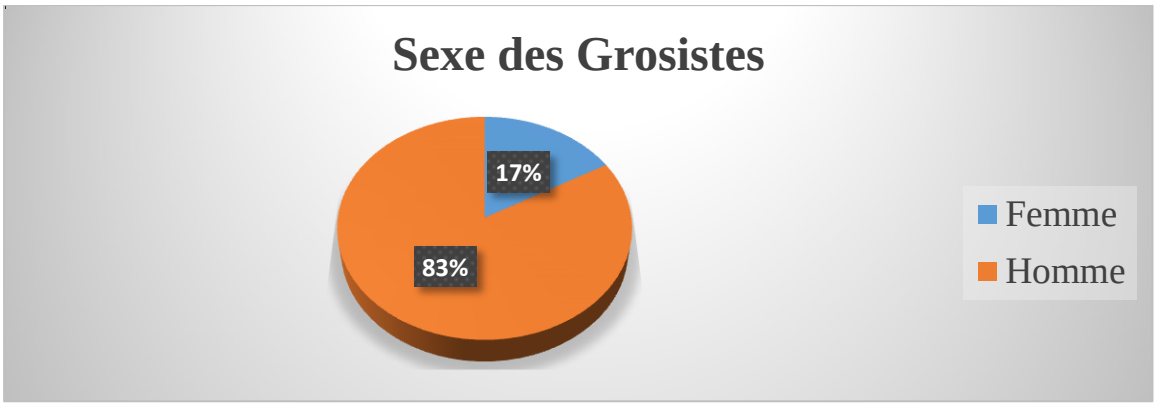
Signalons qu'il n'y a pas de quantités collectées ou vendue en dehors des frontières (Rwanda) comme à l'accoutumé pour les années antérieures suite aux fermetures des voies lacustres dans cette localité.

Graphique 18 : Affectation du niveau du collecteur



Source : Les données de l'enquête en SPSS.

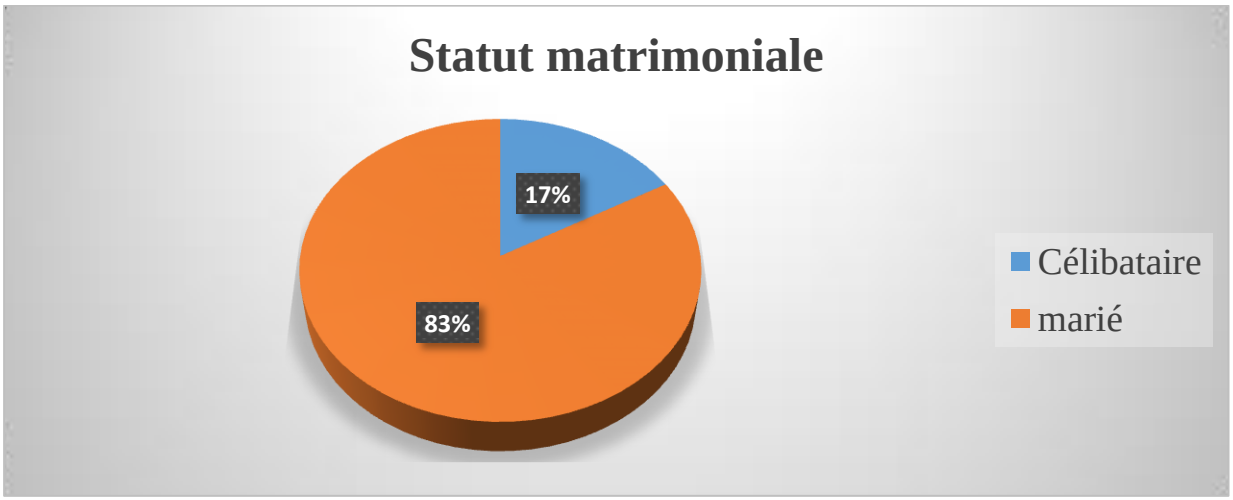
Graphique 19 : Sexe des grossistes



Source : Les données de l'enquête.

Les grossistes selon les données, les hommes prend 83% de notre échantillon c à d que l'activité de négoce de la variété est exécrée par les hommes, les femmes participent à cette activité à un taux faible de 17% seulement. Le commerce est plus pratiqué par les hommes d'affaire pour quelque raison tant culturelle que sociales**.**

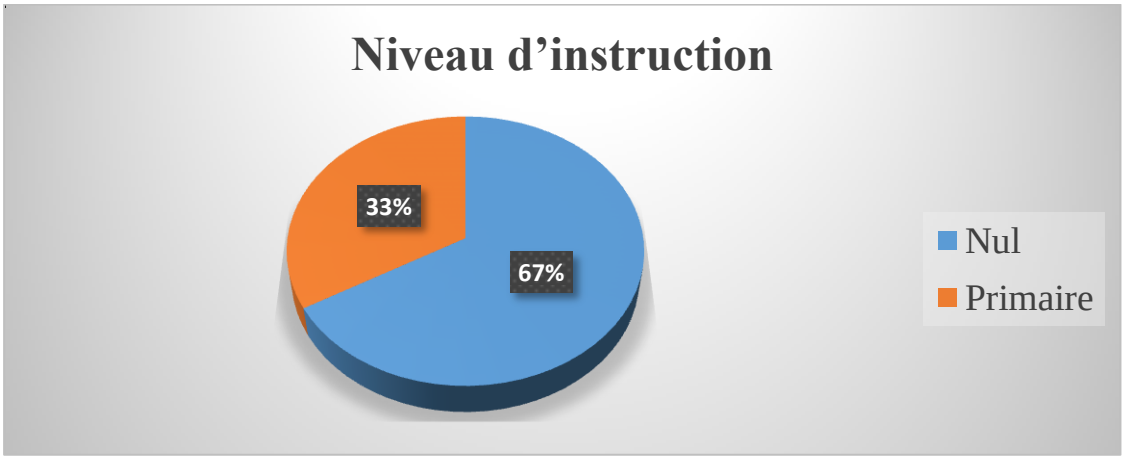
Graphique 20 : Répartition des grossistes selon leur statut matrimoniale



Source Les données

Les données montrent que les mariés arrivent en premier lieu avec 83% car c'est eux qui ont des moyens pour cette activité car ils sont capables de s'autofinancer contrairement aux jeunes qui ne peut pas avoir des moyens pour le faire voulaient. Les Célibataires aussi 17% des enquêtés pour les grossistes qui exercent cette activité dans la zone d'étude.

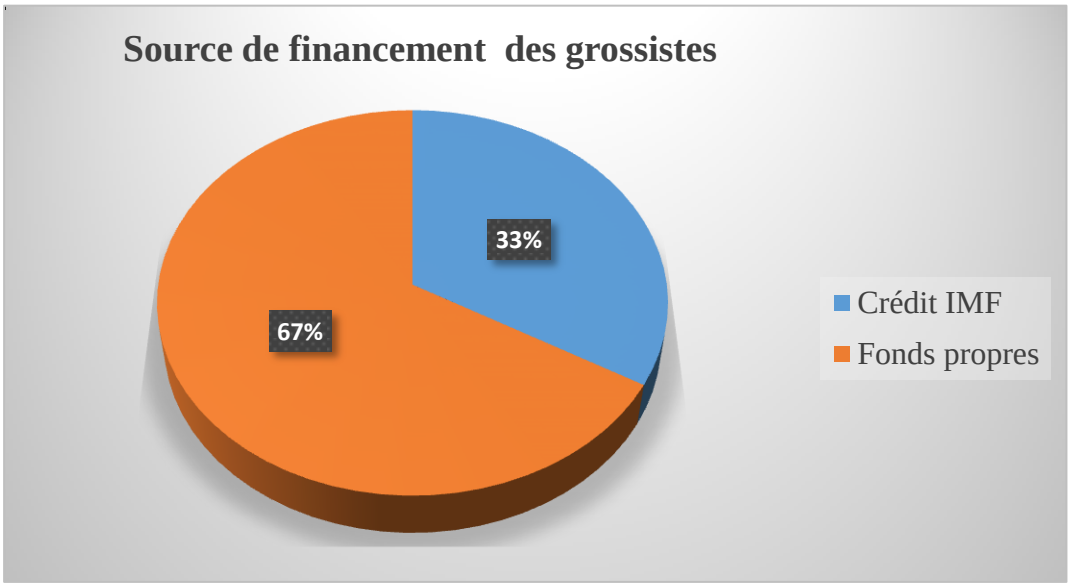
Graphique 21 : Niveau d'instruction



Source : Les données de l'enquête dans SPSS

Selon les résultats trouvés, on constate que **67%** des enquêtés ont un niveau d'instruction inférieur au primaire mais ne leur empêche pas de faire cette activité ;est réalisé une marge bénéficiaire positive ;**33%** ont un niveau primaire parmi les grossistes qui ont répondu à notre enquête.

Graphique 22 : Source de financement des grossistes



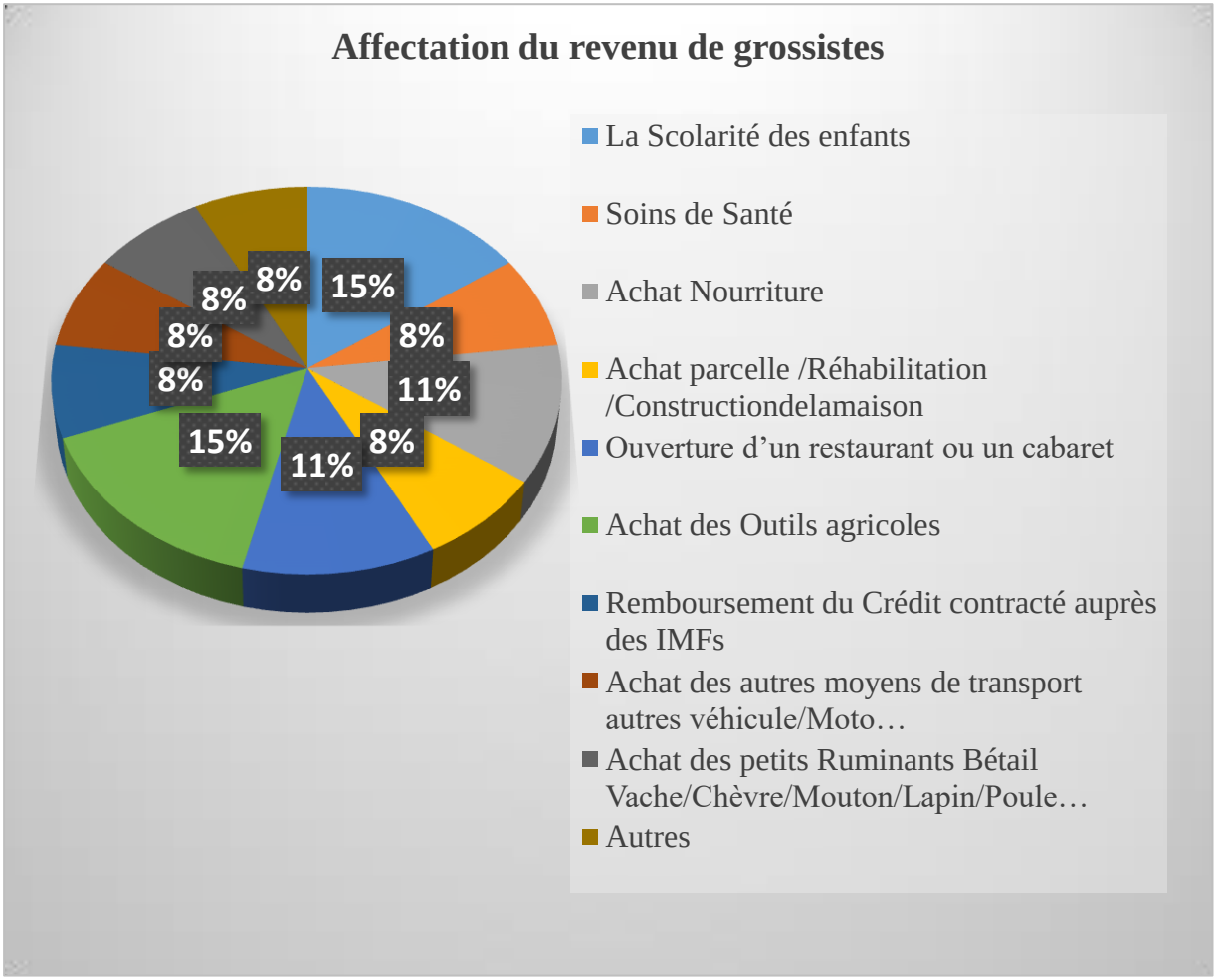
Source : Nos réalisations à base des données en SPSS

La majorité des grossistes rencontré, ont témoigner que leur source de financement, sont des fonds propres de leurs activité soit 67% ;avec une autre partie qui financent leurs activités par les prêts au près des Institution de Microfinance pour financer les Microcrédits de ces acteurs et le font à 33% et font cette activité de vendre en gros des variétés jaunes.

Tableau 6 : Compte d'exploitation des grossistes

Rubriques	**P.U**	**Qté**	**Montant**
Charges			
Achat haricot jaune	FBU		**130 180 000**
Loyers	FBU		10.090.000
Salarié	FBU		212.000
Main d'œuvre	FBU		220.000
Equipement	FBU		750.000
Transport	FBU		557.200
Taxes Communale	FBU		1.180.000
Autres charges	FBU		317.000
Amortissements	FBU		842.650
Totale des Charges	**FBU**		**144348850**
Chiffre d'affaires	**4323,33**	**35.700Kg**	**154.342.881**
Marge bénéficiaire			**9.994.031**
Marge Bénéficiaire/ Kg			**279,94**

Graphique 23 : Affectation du revenu des grossistes aux différents besoins.



Source : Les données de l'enquête.

Les résultats montrent que les grossistes affectent leurs revenus à l'achat des outils agricoles soit 15% de même que la scolarité des enfants 15% des enquêtes et l'achat des petits ruminants un taux de 11%.D'autres besoins sont aussi pris en compte à cette fin notamment achat d'autres moyens de transport ouverture d'un restaurant ou soins de santé ainsi que d'autres. Les grossistes fait allocation des différents.

IV.4. Les détaillants.

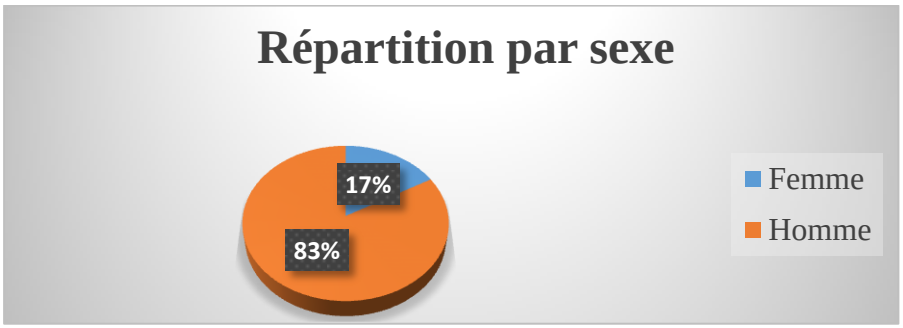
Au dernier maillot arrive les détaillants qui sont en constante direct avec les consommateurs finaux dans l'analyse de la chaine de valeur filière. Ces derniers sont parfois en possession de cette variété tous le long de l'année car, en période de soudure ou de semis, on trouve cette variété ans les boutiques des détaillants .

Graphique 24 : Répartition des détaillants selon leur âge

Source : Les données en SPSS

Le graphique montre l'âge moyen des détaillants qui est 35 avec un Ecart type de 5,51. Les détaillants en âge actifs exerce cette fonction pour que le consommateur final s'approvisionne chez eux.

Graphique 25 : Répartition par sexe



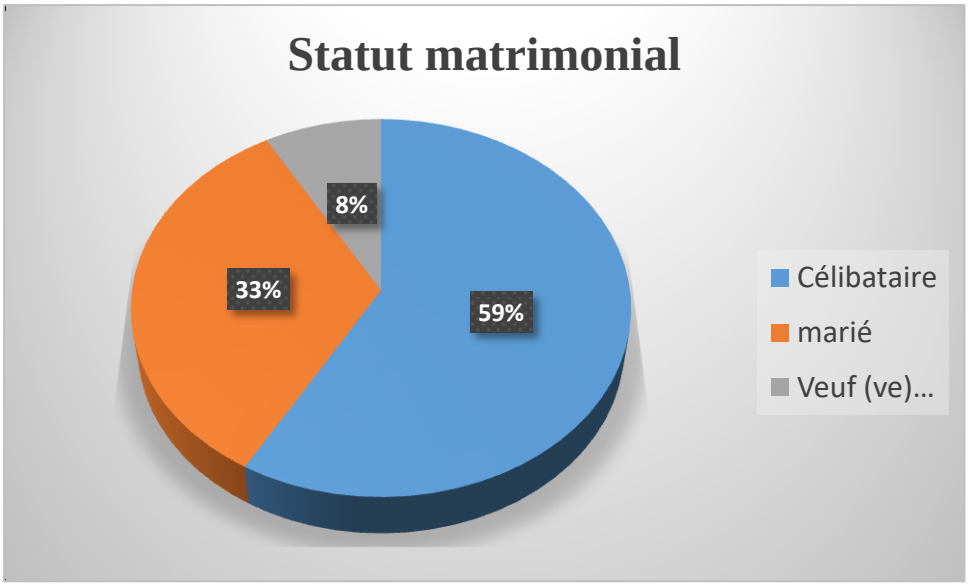
Source : L'Auteur à partir des données de l'enquête

Parmi les enquêtés, le Sexe Masculin pend un pourcentage égal **à 83 %** et c'est la grande majorité des enquêtés. Le sexe féminin couvre une partie d**e 17%** des détaillants cela veut dire que la fonction de commercialisation des haricots dans des boutiques ou magasins est faite par les hommes.

Les détaillants vendent au détaille les haricots à un kilogramme et plus aux consommateurs finals dans les différents quartiers de la mairie et les prix sont variés selon la période ; par exemple en période de récolte les prix sont abordables, et plus la période d'été avance, le prix aussi augmente.

La cause de la hausse du prix des denrées alimentaires en générale et du haricot en particulier sont les coûts du transporteur liés au manque du carburant.

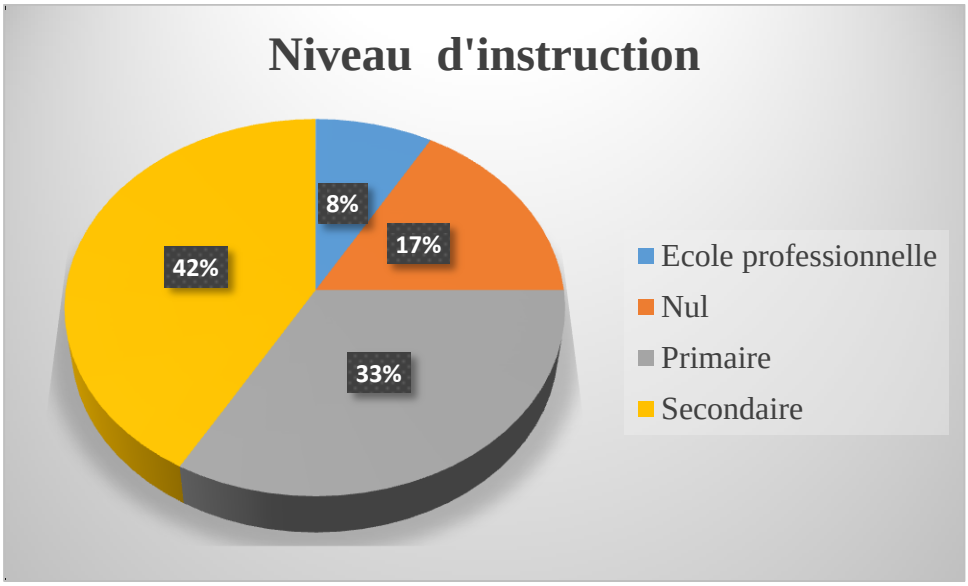
Graphique 26 : Statut matrimonial des détaillants



Source : Les données de l'enquête

Le statut matrimonial des détaillants est caractérisé par les Célibataire qui ont choisie d'installer des boutiques et autres maisons de détaille des denrées alimentaires ; ces derniers occupent **59%** des enquêtés. Les mariés aussi exercent l'activité de détailles ceux qui ont répondu à notre enquête arrive à **33%** de notre échantillon.

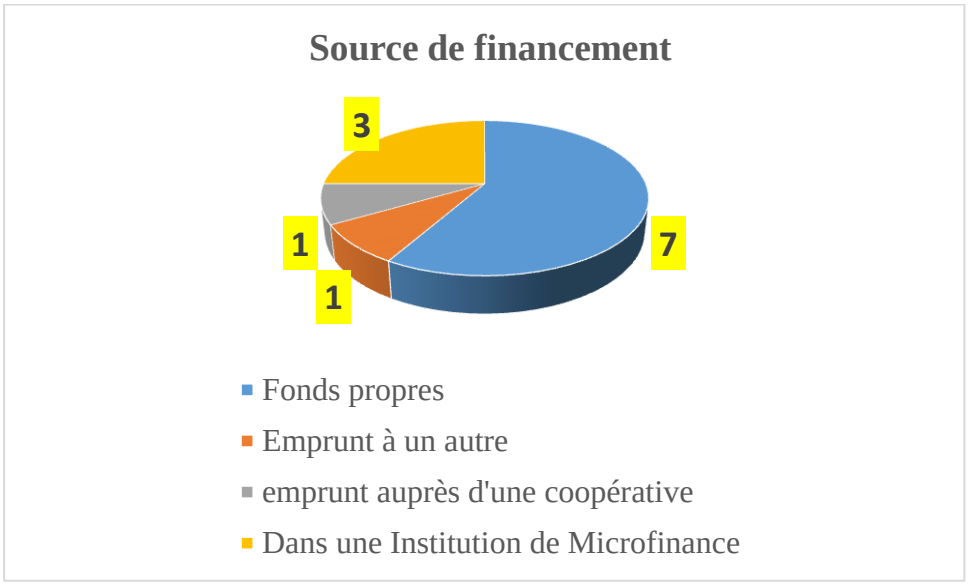
Graphiques 27 : Répartition des détaillant selon niveau d'instruction



Source : L'Auteur à partir des données de l'enquête

Selon ce graphique, les détaillants qui exercent ces activités sont majoritairement des intellectuelles car c'est une activité secondaire pour les fonctionnaires et activité principale pour d'autres qui n'ont pas d'autres formes d'emploi.

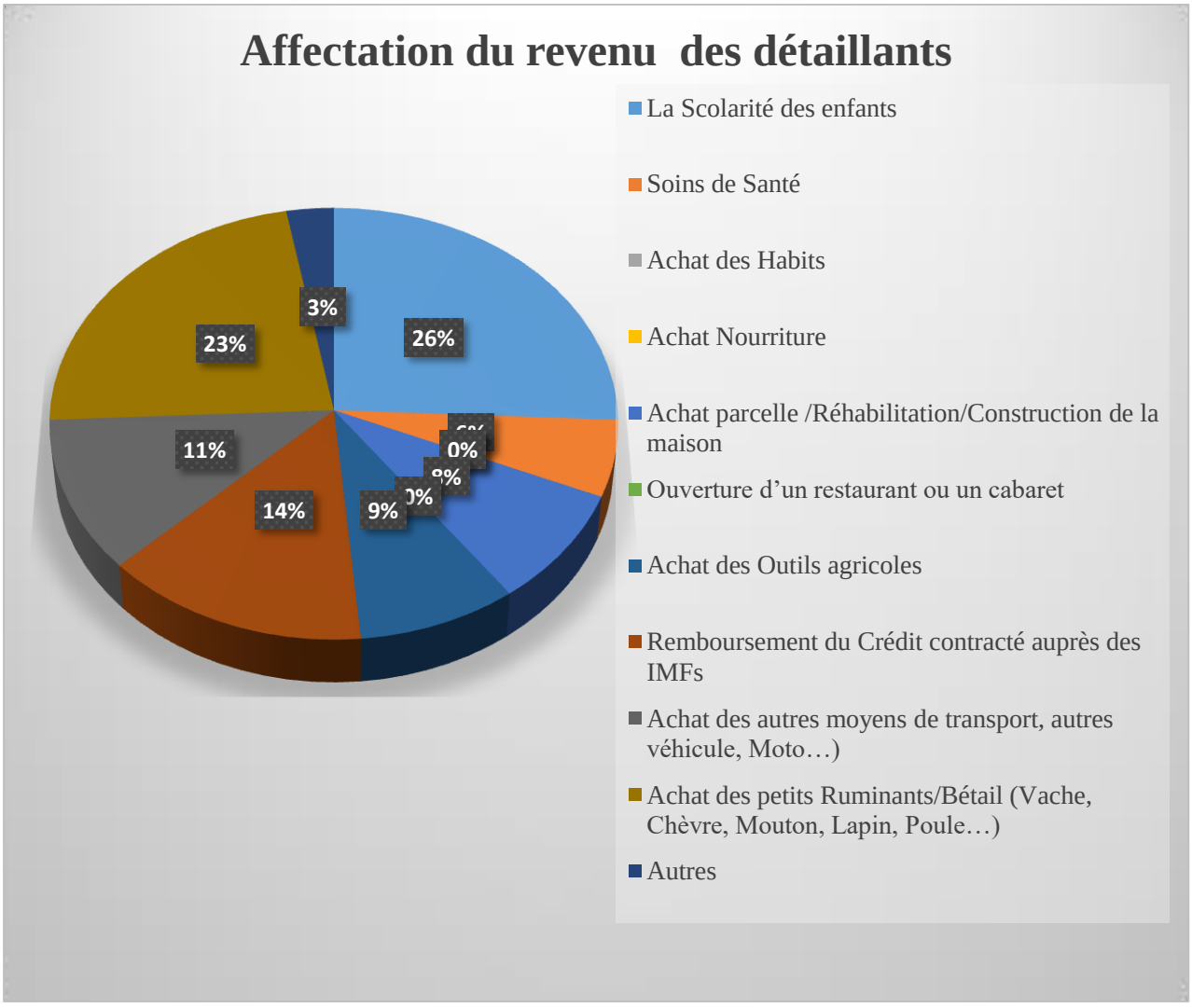
Graphique 28 : Répartition des détaillants en fonction de leurs Sources de financement.



Source : Les données de l'enquête

Les détaillants exerçant cette activité à base de leur fonds sont évalués à est occupé la première classe de ce classement, et en deuxième lieu arrivent les détaillants qui utilisent des fonds des Institutions de microfinance les emprunts auprès des autres et auprès des coopératives sont rare des cas car, les coopératives ne sont pas un secteur évolué de façon formel elle est aux phases de démarrage disons.

Graphique 29 : Affectation du revenu des détaillants



IV.5. Flux des Volumes ou des quantités des détaillants.

Pour le cas des détaillants, nous avons montré les quantités achetées et qui ont été déjà vendues ou qui étaient dans le stock pré à être vendue et vendues au cours de cette période de notre enquête.

Les détaillants sont répartis en deux catégories : -**Les détaillants rurale** et **les détaillants urbains.**

Les détaillant rurale sont rare car la variété n'est quasiment achetée aux détailles pour la cuisson suite à sa valeur marchande si important par rapport aux autres variétés de haricot plutôt pour semences pour ceux qui n'en ont pas réservé pour la période de récolte. .

IV.6. Evaluation de la marge bénéficiaire des détaillants

Tableau 7 : Compte d'Exploitation des détaillants

Rubriques	**P.U**	**Qté**	**Montant**
Achat haricot jaune	FBU		62.240.000
Loyers	FBU		1.080.000
Charges personnel(Salarié)	FBU		260.000
Main d'œuvre	FBU		280.500
Equipement	FBU		1.718.000
Fourniture Consommables	FBU		68.000
Taxes Communale	FBU		730.000
Autres charges	FBU		316.600
Amortissements	FBU		325.200
Totale des Charges	**FBU**		**67.018.300**
Chiffre d'affaires	**4777,27**	**14.370Kg**	**68.649.369**
Marge bénéficiaire			**1631069**
Marge Bénéficiaire/ Kg			**113,50**

IV.7. Analyse Economique de la chaine de valeur Haricot jaune

Dans cette Section, on va analyser les couts et les marges bénéficiaires de tous les acteurs qui intervient dans la chaine de valeur haricot jaune .Cette section, on va analyser la deuxième hypothèse qui prévoit que les acteurs réalisent une marge bénéficiaire. Ce là est possible à partir des analyses et calculs à base des données , des formules à l'appui nous permet à arriver à cet objectif.

- Couts de Production : CP Tous les couts engagés Impout (Semences, Intrants agricole…)
- Chiffre d'affaires :CA :Qté pte x P.U(Output)
- MB ; Marge Bénéficiaire
- Marge/Couts variables
- Rendement : Qté Pté/Superficie (en are).
-Amortissement.

Tableau 8 : Comparatifs des marges bénéficiaires des acteurs

Types d'acteurs	Couts liés à l'activité	Quantité en Kg	Chiffre d'affaire	Marge Bénéficiaire	Marge bénéficiaire /Kg
Producteurs	**60.739.750**	36218	90.545.000	30.373.450	**83,89**
Collecteurs	85.874.700	34650	93.555.000	7.680.300	**221,65**
Grossistes	144348850	35700	154.342.881	9.994.031	**279,94**
Détaillants	67.018.300	14.370	68.649.369	1.631.069	**113,50**

Source: Nos calculs à partir des données.

A partir de ces résultats, il est remarquable que tous les acteurs réalisent une marge bénéficiaire qui est positif.

Les producteurs réalisent une marge bénéficiaire de **83,89f/kg, avec un rendement de 15 kg par unit**é de surface exprimé en are**.** Ces derniers sont victimes des couts de productions qui sont énormes du fait que le producteur n'a d'autres choix dans ces décisions de produire. Notamment l'acquisition des terres ; la haute main d'œuvre et autres couts liés à la production et autres qui rendent faible sa marge bénéficiaire.

Les collecteurs réalisent une marge bénéficiaire égale à **221,65 f le kg**. Ils achètent les haricots dans les premiers jours de la récolte à un prix bas aux producteurs qui voulaient à chaque fois couvrir leurs besoins vitaux le plutôt possible. Comme la variété jaune est exclusivement commercial est l'un des grands produits sources de revenu des ménages des producteurs. Quant aux collecteurs, ils attendent le meilleur prix des grossistes et ils supportent moins de charge par rapport aux producteurs.

En les grossistes réalisent une marge bénéficiaire de **279,94f/kg** donc les grossistes ont un avantage d'attendre des meilleurs prix de la période et négocier les marches et le client le plus disant en fonction des prix de la période. du fait qu'il fait une double fonction de collecter et de détailler en période de soudure ou de semis et vendent au détail une partie des quantités collectés.(**Un kg collecté à 2000f est vendu à 4000f et plus comme semence au mois d'Octobre Saison A ou février pour la Saison B**).

Les détaillants, enregistrent une marge bénéficiaire de **113,50f le kg**, ils réalisent une marge bénéficiaire positif leur activité de commercialisation dans des boutiques de 1kg et plus trouvent des bénéfices, et auraient réalisés une marge bénéficiaire si les couts du transport (suite à la hausse ou manque du carburant) sont moins importante.

Le grossiste qui amène cette variété fixe le prix de vente en fonction de toutes les charges engagées inclus le prix du transport.

Discussion des Résultats

Comme notre sujet est "Analyse de la chaine de valeur haricot jaune, c'est une analyse qui vise à vérifier si les acteurs intervenants dans la chaine de valeur haricot jaune réalisent ou pas des marge bénéficiaire **(H2).D'autres recherche a été comme référencie de ce travail;**

A.F.AMIAN et al (2018) Dans son article intitulé « Analyse de la chaîne de valeur de la pisciculture extensive familiale en Côte d'Ivoire : cas des régions du Centre-Ouest et Sud-ouest » ont utilisé les étapes d'analyse de la chaîne de valeur telle que la sélection de la chaîne ; la cartographie des acteurs ; le calcul des valeurs ajoutées ; l'identification des contraintes et opportunités ; l'étude de la gouvernance du secteur ; l'amélioration et le renforcement des capacités en vue de promouvoir le développement des différents maillons de la chaîne et d'améliorer les performances économiques des acteurs dans les régions du Centre-Ouest et du Sud-ouest de la Côte d'Ivoire.

Les résultats trouvés dans notre sujet sont identiques à celui d'ACHBANI E. (2007) a utilisé la chaîne de valeur lors de la détermination des flux et marges bénéficiaires pour chaque acteur de la filière maïs dans la région de Gharb. Elle s'est servie de deux hypothèses dont la production est une activité de la filière qui dégage une grande marge **(H1**) et les activités relatives au commerce de maïs sont rentables à tous les niveaux (**H2**).

Passant par une enquête socio-économique, elle a trouvé que les producteurs ont une marge bénéficiaire moyenne de 80,07 F CFA plus élevée, bien que tous les acteurs enregistrent un profit, même si dans notre cas on avait remarqué que ce sont les collecteurs réalisant une marge bénéficiaire bien que tous les acteurs intervenants dans la chaine de valeur haricot jaune réalisent une marge bénéficiaire positif, ce qui signifie que l'activité est rentable à tous les maillots.

CHAPITRE V: CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS

V.1. Conclusion générale

La culture du haricot joue un grand rôle dans l'alimentation des ménages grâce à son potentiel en vitamine, et génère aussi des revenus aux ménages des producteurs. La présente recherche dégage une information utile sur la production et la commercialisation du haricot jaune au Burundi et ses effets sur la vie des ménages producteurs de cette variété.

L'étude étaient centré sur l'analyse des marges bénéficiaire des acteurs; les contraintes liées à la production sont d'ordre climatiques et l'effet des revenus tirés dans la production et commercialisation de cette variété et les marges bénéficiaires encaissées par les acteurs de cette variété. Partir de ces résultats des recommandations et des lacunes a été dégagés qui peut contribuer à l'amélioration et développement de la filière haricot jaune.

Pour arriver à cela , une enquête a été menée auprès de 89 acteurs choisis à partir de la méthode de Boule de neige pour analyser et vérifié nos hypothèses. Les résultats ont montrés que les producteurs sont confrontés aux diverses contraintes: le retard des précipitations (**41%)** avec un taux de **40%** pour la sécheresse qui dévaste les cultures donc c'est une rupture précoce des précipitations avant que les haricots atteignent la phase de floraison, les maladies qui attaquent les plantes comme contraintes est évaluées à **6%,** également ,le manque ou retard des engrais sont à **4%,** tandis que **9%** les facteurs autres non identifiés sur le questionnaire. A partir de tous ces contraintes le retard des **précipitations et sécheresse** on confirme notre hypothèses **(H1)** qui prévoit que les contraints liés à la production du haricot jaune sont d'ordre changement climatique est vérifiée.

Les résultats montrent également que, les producteurs avec une marge bénéficier de **83,89f/kg,** avec un rendement de **15,65 kg par are** ;les collecteurs réalisent une marge bénéficiaire de 23.020.548f et de **221,65f par kg**, les grossistes aussi réalisent une marge bénéficiaire de 11.638.750f et **279,94f /kg** de marge bénéficiaire par kg ;quant aux détaillants ,ils enregistrent une marge bénéficiaire de 1.631.069f et **113,50f le kg .** D'où notre **deuxième hypothèse est vérifiée** qui disait que tous les acteurs réalisent une marge bénéficiaire positive. Aux vues de ces résultats ,nous constatons que les collecteurs enregistrent une marge bénéficiaire de **221,65f /kg** parmi les autres acteurs de la chaine de valeur**.**

Les mêmes résultant a monté que le revenu tiré dans la production et commercialisation permet aux différents acteurs de subvenir et couvrir leurs besoins vitaux **(H3 est verifiée).**

V.2. Recommandations

Partant des résultats trouvés de notre étude, nos recommandations sont libellées ainsi:

- **Aux Agriculteurs**

- De suivre les informations météologiques tels que annoncées par l'**IGEBU** pour connaitre la période des activités en se référant sur la fiche technique de, ce qui leur permettra de ne pas semer pendant les périodes hors saison et risquant.

- De s'intégrer dans des coopératives pour bénéficier des services de vulgarisations offerts par les moniteurs agricoles et les Organisations non Gouvernementales, dans le but de produire des variétés résistantes ou tolérants aux changements climatiques.

- De continuer un comportement de rationalité en minimisant, les couts de productions et allocation de façon efficiente les facteurs de productions.

- **Au Gouvernement.**

- De soutenir le secteur agricole par une mécanisation agricole du fait que la majorité des agriculteurs ont des terres de moins d'un hectare, pour augmenter la production.

- S'impliquer activement dans l'amélioration de la chaine de valeur haricot jaune, car c'est une variété à haut rendement et haute valeur marchande.

- Réguler les prix des denrées alimentaires, car on observe une montée exponentielle, même de la variété jaune comme d'autres, alors que le producteur ne recevait qu'un prix dérisoire, si on compare avec le prix payé par le consommateur final.

- De mettre la **variété jaune** sur la liste des produits burundais qui génèrent peut faire rentrer en devises suite à sa valeur marchande ,en faisant exporter cette variété car elle est considérée comme aliment de table des nobles.

- De continuer à subventionner les intrants agricoles aux agriculteurs et la livraison à temps en se référant sur le calendrier agricole selon la saison culturale en question.

- **Aux Institutions de recherche agronomique**.

- Diffuser les nouvelles variétés résistantes car les agriculteurs continuent d'utiliser la variété locale qui est moins productives en termes de rendement.
- De Vulgariser les agriculteurs sur le semis en ligne car la majorité utilise le semis traditionnel (Semis à la volet).

V.3. Les limites de ce travail.

Le présent travail a connu deux limites majeures : Lors de notre enquête pour la collecte des données primaire, quand on essayait de s'adresser au producteurs et autres acteurs, les uns refusaient de nous prêter l'oreille et d'autres échappait en disant que nous sommes des agents de l'OBR.

Par ailleurs, d'autres qui ont accepté de répondre à notre enquête pensaient que s'ils disaient les quantités exactes produites, n'auront pas accès aux aides comme semences car ils pensaient que nous sommes des agents de la Croix-Rouge ou autres ONG qui pourra venir à leur aide en semences et outils agricoles. Il a fallu que nous puissions balayer notre questionnaire et d'adopter une autre stratégie pour ne pas recueil des données biaisés.

La deuxième limitée a été les moyens financiers pour pouvoir parcourir toute la commune et recueillir des informations nécessaires, les problèmes du carburant aussi n'en manquaient, ce qui a allongé le temps pour un deadline et des heures supplémentaires de route pour rejoindre différents acteurs concernés . Il faut signaler également , les contraintes liées à l'internet qui ne nous permet pas d'envoyer les données sur le serveur de notre logiciel d'enquête qui est Cobb collect.

V.4. Perspectives

Tous travail de recherche connait des limites et des perspectives d'avenir à base desquels d'autres chercheurs s'appuient sur, afin d'améliorer et arriver aux objectifs que nous n'avons pas pu arriver atteindre.

La recherche sur la chaine de valeur variété jaune est récente nous espérons que la recherche continue pour améliorer la recherche sur la rentabilité de la chaine de valeur haricot jaune. Comme c'est un master de recherche, nous espérons produire un article sur cette thématique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ACHBANI E., 2007 ; Analyse de la chaîne de valeur pour la filière de maïs dans la région de Gharb.
2. AMIAN1.A.F, 2*, BLE1.M.C, WANDAN2.E.N, VANGA3.A.F, IMOROU TOKO4.I, ASSI KAUDHJIS5.P.J, EWOUKEM6.T.E, 2018 ; Analyse de la chaîne de valeur de la pisciculture extensive familiale en Côte d'Ivoire : cas des régions du Centre-Ouest et Sud-ouest.
3. Analyse de la Chaine de Valeur filière haricot volubile cas de la Commune Mwumba
4. Bain J. S., 1968, *Industrial organization*. 2nd edition. John Wiley and Sons, New York.
5. BIGIRIMANA.A, 2020 ; Analyse de la chaîne de valeur de l'horticulture dans la plaine de l'Imbo : cas des systèmes de production de tomate dans la commune Mutimbuzi.
6. Boulet-Landrier, La Commercialisation des produits agricoles, prix, filière et marché BaillereJp, Paris,1981
7. Bulletin de la recherche agronomique du Burundi ISABU 2012(les variétés de haricot jaune introduites à kirundo).
8. Champion C., 2014. Liens entre organisation des filières et transferts nutritionnels : cas du double concentré de tomate en Tunisie. Master Recherche, Montpellier Sup Agro. 121 p.
9. Ciampi Group (1995). Enhancing european competitiveness. First report to the president and the heads of states of European Union.Lisbonne.
10. CNUCED (2005). Relations interentreprises, chaînes de valeur et investissements extérieurs directs : modes d'internationalisation des PME des pays en voie de développement. Génève, 22 p.
11. Contribution à l'analyse des coûts et performance de la production du haricot au Burundi : Cas de la commune NYABIHANGA
12. FAO (2010). Commerce international et marchés disponible en ligne au : http://www.fao.org/FAOSTAT
13. FAO, 2012, l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde, 39p
14. Fiche Technique de la culture du Haricot au Burundi https://isabu.bi/wp-content/uploads/2023/02/Fiche-Technique-Haricot-Fr-Fevrier-2024.pdf
15. ISTEEBU. (2015). Annuaire des statistiques agricoles (*Directoty of Agricultural statistics*).Goverment Printer, Bujumbura, Burundi. 104p
16. ISTEEBU. (2018). Bulletin du commerce extérieur des marchandises. Bujumbura.

17. Jégourel. (2019). L'Afrique et les marchés mondiaux des matières premières p.4-5.
18. Kabore, J. (2012). Analyse de la chaîne de valeur oignon de l'oudalan et de son potentiel dans l'insertion des marchés urbains au Burukina Faso, thèse, Université d'ouagadougou.
19. KAUFMAN J, 2013 ; La Bible du business pour faire décoller votre carrière sans passer par la case MBA.
20. Matthias H. &Taprea M., 2012. Le développement des chaînes de valeur au service du travail décent : guide à l'usage des praticiens du développement, des gouvernements et des entreprises privées. Genève, Suisse : Bureau international du Travail.
21. Mazoyer M., 2008. Les révolutions agricoles du 20ème siècle. Paris, France : AgroParisTech.
22. MINAGRIE (2010). Evaluation des récoltes, des approvisionnements alimentaires et de la situation nutritionnelle, saison 2009B et 2010B. En collaboration avec la FAO, le PAM, l'UNICEF et l'OCHA. Bujumbura.
23. MINAGRIE (2010). Productions et superficies des cultures vivrières au Burundi. Bujumbura
24. Montigaud J.C., 1992. L'analyse des filières agroalimentaires : méthodes et premiers résultats. Economies et Sociétés, série « Développement Agroalimentaire », AG, N° 21, p. 59-84.
25. Nakazawa T., Beppu S (2012). Shifting from Emergency Food to Disaster Preparation Food to Help Disaster Survivors; Science and Technology Trends. National Institute of Science and Technology Policy; Tokyo, Japan: pp. 36–52.
26. Sweetman C, McGowan L, Croker H, Cooke L (2011) Characteristics of family mealtimes affecting children's vegetable consumption and liking. JADA 111 :269–273
27. Sweetman C, McGowan L, Croker H, Cooke L (2011) Characteristics of family mealtimes affecting children's vegetable consumption and liking. JADA 111:269–273
28. Valmórbida JL, Vitolo MR (2014) Factors associated with low consumption of fruits and vegetables by preschoolers of low socio-economic level. J Pediatr 90:464–471
29. WMO. (1992). The Global Climate System. Climate System Monitoring Dec 1988 – May 1991. pp. 73-74. WMO World Climate Data and Monitoring Programme, United Nations Environment Programme (UNEP), Nairobi, Kenya.
30. Yann M. et al, 2018 ; Etude des marges dans les circuits de commercialisation de céréales au sud-bénin : cas du maïs (Zea mays).

ANNEXES

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE/GUIDE POUR L'ENTRETIEN AVEC LES ACTEURS IMPLIQUES DANS LA CHAINE DE VALEUR FILIEREHARICOT JAUNE à Bugabira

Les questions suivantes guideront le leader du focus group dans la collecte des informations nécessaires pour adresser les objectifs suivants :

Les objectifs de l'étude

- Identifier les principaux acteurs de la chaine de valeur filière haricot jaune, des personnes ayant des ressources pouvant contribuer dans le fonctionnement de la plateforme haricot jaune, ainsi que des relations existantes entre les différents acteurs de la filière haricot.
- Faire la cartographie des cultivateurs de haricot jaune existants à Bugabira ;
- Analyser les avantages comparatifs entre les différents cultivateurs de haricot jaune par rapport aux besoins du marché (diverses utilisations) ;
- Documenter les apports nutritionnels du haricot jaune pour les principaux cultivateurs en culture au Burundi ;
- Documenter les différents systèmes de production du haricot au Burundi
- Caractériser les acteurs intervenants dans la chaine de valeur et le circuit de commercialisation (Chaine de commercialisation ou de distribution).

II. Les Techniques à utiliser au moment de l'enquête

- Entretien direct avec les acteurs(*Producteurs, collecteurs, grossistes, propriétaire des magasins de stockage, les détaillants.)*
- Focus groupe
- Rencontre avec l'administration locale
- Demander les informations auprès de la DPAE, les ONGs œuvrant à Kirundo (CRS,AGROACTION ALLEMENDE, PRODEFI, ,…)

III, Outils

- Stylo
- fardes
- Calculatrice pour calculer les Coûts et la marge bénéficiaire

A. QUESTIONS RESERVEES AUX PRODUCTEURS DU HARICOT JAUNE

I.INFORMATIONS GENERALES

- ✓ Date de l'entretien : ……
- ✓ Province : ……...

- ✓ Commune : …….
- ✓ Zone : …….
- ✓ Colline : ……...
- ✓ Sous-Colline : …….

II. Identification de l'enquêté

1.Nom et Prénom de l'enquêté : …….

2.a) Age : ……b) Sexe : Homme =1…Femme=0……

3.Situationmatrimoniale : a)1=marié…b)2=Célibataire…c)3=divorcée…d)4=Veuf(ve)….

4. Niveau d'instruction : 0=Nul…1=Primaire…2=Secondaire ...3=Ecole professionnelle 4=Université…

5. Nombres de Personnes vivants dans les ménages (y compris les enfants).

a) Garçons…b) Filles …c) Femmes Adultes…d) Hommes Adultes…e) Totale…

6.Apart les Variétés Jaune vous cultivez d'autres variétés ? 1.Oui 0. Non si oui les quelles ? Kirundo…Kinure…. , Amasosera…. ,

III. Taille de la Terre Exploitée

1.Taille

1.<1ha(100x100) ☐

2. 50 ares ☐

3. <50ares ☐

2.Mode d'acquisition de la Terrain

1. Location…2. Achat… 3. Donation…4. Familiale…Autre à préciser

3. Avez-vous Appliqués des engrais chimiques ? 1. Oui 0. Non Si Oui les quels ?.1.DAP 2 Urée 3 Fumure organique Autre à préciser

4.Vous êtes membre d'une coopérative ? 1. Oui…,0. Nom……

5.Aves vous un appui technique de la part des Moniteurs agricoles ou Organisations non gouvernementale (Encadrement ☐ Vulgarisation ☐ Outils agricoles.☐ Autre ☐

6.En cas de sécheresse comment fêtez-vous et quelle action à mener pour faire face à cette situation ? 1.Oui 0.Non

7.Avez-vous des outils pour cette activité : Arrosoir…. Motopompe…. Autre…. Par quel mode……. d'acquisition ? Par Achat…, Location… Ou Aide …. Autre

IV.EVALUATION DES COUTS DE PRODUCTION

Activités /Coûts (Dépenses)de Production en BIF

1. Acquisition du terrain : …….
2. Premier Labour : …….
3. Semences : …
4. Deuxième Labour : …….
5. Semis : ……
6. Premier Sarclage : ….
7. Deuxième Sarclage : ……
8. Application des engrais : ……
9. Récolte …….
10. Autres:……

Totale :……..

V.EVALUATION DE LA PRODUCTION ET DU REVENU

1. Pour une période de bonne récolte, combien de kilogramme avez-vous Récolté ?.....et qu'en est –il pour le cas contraire ?.....

2.A. Quelle quantité Récoltée dans votre champ pour cette saison culturale en court ?.....kg et la saison précédente ?.....

B. Quelle est la cause de chute de votre production ? 1.Retard des précipitations …2.manque ou retard des engrais 3. la sécheresse …4. maladie…. 5. Autre….

3.- Comment avez-vous utilisé votre récolte ? Quelle quantité réservée à:

1. Autoconsommation ? …kg 2. Semences ? … 3. Vendre ? …. Kg

- Qui sont vos clients potentiels dans la localité ? 1. collecteur rurale :…. , 2. Grossiste ;…..

3. Coopérative….4. Autre

4. A quel est prix par Kilogramme vendez-vous votre récolte?...../kg

VII.AFFECTATION DU REVENU TIRE DE LA RECOLTE DU HARICOT JAUNE

Le Revenu tiré du Haricot Jaune vous a permis de subvenir à quel Besoins ?

1. La Scolarité des enfants ☐
2. Soins de Santé ☐
3. Achat des Habits ☐
4. Achat Nourriture ☐
5. Achat d'une autre propriété Foncière/Réhabilitation/Construction de la maison ☐
6. Démarrage de la Saison Culturale Suivante ☐
7. Achat des Outils agricoles (Houes, machettes, motopompe…) ☐
8. Remboursement du Crédit agricole de la Saison Précédente ☐
9. Achat des Outils non agricole (Téléphone, Vélo, Moto…) ☐
10. Achat des petits Ruminants/Bétail (Vache, Chèvre, Mouton, Lapin, Poule) ☐
11. Autres ☐

B. QUESTIONS RESERVESAUX COLLECTEURS DU HARICOT JAUNE

II. Identification de l'enquêté

1.Nom et Prénom de l'enquêté :

-Zone :

-Colline : …

2.a) Age : …b) Sexe : Homme =1…Femme=0…

3. Situation matrimoniale : a)1=marié…b) 2=Célibataire…c)3=divorcée…d) 4=Veuf(ve)….

4. Niveau d'instruction :0=Nul…b) 1=Primaire…c)2=Secondaire ...d) 3=Ecole professionnelle…e)4=Université….

5. Combien de Kilogramme collectez-vous. Il y a combien de temps pratiquez-vous cette activité?...durant cette période de récolte ? ……kg

7. Quelle est votre fournisseur ? 1. Ménage Producteur 2.coopérative 3.Autre(à préciser)

8. Quel est votre source de financement ? 1. Capitale propre 2. Capitale du Grossiste 3. Prêt dans une Institution de microfinance 4.Autre(à préciser)

9.Vous estimez avoir commencé avec un capital (capitale de démarrage) qui s'élève à combien ?.....FBU

10. Pour une période de bonne récolte, combien de kilogramme collectez -vous ? ……..kg

II. Charges liées à l'activité de collecte de haricot jaune

- Charges locatives- Loyers….

- Veilleur….

- Main d'œuvre….

- Equipement (Sacs de collecte, balance,)

- Transport……. /kg

- Taxe Communale….

- Autres….

III. Evaluation de la marge Bénéficiaire

-Quel est votre client ? …Vous avez vendu combien de kilogramme ?.....

-Quel est votre marge à quel prix le kg ?.....bénéficiaire réalisée cette saison encourt ?....

VII.AFFECTATION DU REVENU TIRE DE LA COLLECTE ET VENTE DU HARICOT JAUNE

Le Revenu tiré de la collecte du Haricot vous a permis de subvenir à quel Besoins ?

1. La Scolarité des enfants ☐
2. Soins de Santé ☐
3. Achat des Habits ☐
4. Achat Nourriture ☐
5. Réhabilitation/Construction de la maison ☐
6. Démarrage de la Saison Culturale Suivante ☐
7. Achat des Outils agricoles
8. Remboursement du Crédit agricole de la Saison Précédente ☐
9. Achat des autres Outils (Téléphone, Vélo, Moto…) ☐
10. Achat des petits Ruminants/Bétail (Vache, Chèvre, Mouton, Lapin, Poule…) ☐
11. Autres ☐

C. QUESTIONS RESERVEES AUX TRANSPORTEURS DU HARICOT JAUNE

I. Identification de l'enquêté

1. Nom et Prénom de l'enquêté : ….

Zone:….

Colline:……

2.a) Age : …b) Sexe : Homme =1…Femme=0…

3. Situation matrimoniale : a)1=marié…b) 2=Célibataire…c)3=divorcée…d) 4=Veuf(ve)….

4. Niveau d'instruction : 0=Nul…b) 1=Primaire…c)2=Secondaire ...d) 3=Ecole professionnelle…e)4=Université….

4. Il y a combien de temps pratiquez-vous cette activité ?...

5.Le véhicule vous appartiez ? 1.Acheté :….2. Location :….,3. Autre(à préciser) si c'est par location ,à combien….?

5.Vous fêtes le transport avec un véhicule de quelle marque ? 1.Taxi… 2.Dyna… 3.Fuso…
4. Camion ….

5.a. Il transporte combien de Tonnes ?...

5.b Combien de Kilogramme avez-vous transporté durant cette période de récolte vers les marchés autres que ceux de Bugabira ?

5.c Combien par tours….

6. Quelle est votre fournisseur ? 1.Ménage Producteur …2.coopérative … 3. Les collecteurs

4.Autre(à préciser)

7. Quel est votre source de financement ? a) Capitale propre…b) Capitale du Grossiste…… c) Prêt dans une Institution de microfinance…….

II. EVALUATION DES COUTS POUR LES TRANSPORTEURS DU HARICOT JAUNE

VERS LES MARCHES D'ECOULEMENTS.

Coût du transport

- Location :…….si le véhicule et de location
- Carburant :…….
- Main d'œuvre de chargement :….. Et déchargement :….

- Taxe Communale et municipale (**Taxe Formelle**) … et (**Taxe informelle**):…

- Restauration:.

-Autres charges:…

Totale :……Bif

III.EVALUATION DE LA MARGE BRUTE DES TRANSPORTEURS

-Quantité (Tonnes) transportés :…x….=

- Autres bien transportés (en cours de route autres que le haricot jaune mais qui génère le revenu du transport.) :……

Marge bénéficiaire= (P. Net-Charge de production) ……

IV.AFFECTATION DU REVENU TIRE DU TRANSPORT DU HARICOT JAUNE

Le Revenu tiré dans le transport du Haricot vous a permis de subvenir à quel Besoins ?

	Oui	**Non**
1. La Scolarité des enfants		☐
2. Soins de Santé		☐
3. Achat des Habits		☐
4. Achat Nourriture		☐
5. Réhabilitation/Construction de la maison		☐
6. Ouverture d'un restaurant ou un cabaret		☐
7. Achat des Outils agricoles		☐
8. Remboursement du Crédit contracté auprès des IMFs		☐
9. Achat des autres moyens de transport, autres véhicule, Moto…)		☐
10. Achat des petits Ruminants/Bétail (Vache, Chèvre, Mouton, Lapin, Poule…)		☐
11. Autres (Loyer, Cotisation dans des Coopératives ou CIRC d'épargne		☐

D.QUESTIONS RESERVES AUX GROSSISTES

I. Identification de l'enquêté

1. Nom et Prénom de l'enquêté : ….

Zone:….

Colline/Quartier:……

2.a) Age : …b) Sexe : Homme =1…Femme=0…

3. Situation matrimoniale : a)1=marié…b) 2=Célibataire…c)3=divorcée…d) 4=Veuf(ve)…'

4. Niveau d'instruction :a) 0=Nul…b) 1=Primaire…c)2=Secondaire ...d) 3=Ecole professionnelle…e)4=Université….

La maison dans laquelle vous faites la commercialisation des haricots vous appartient ?

5. Où approvisionnez -vous et qui sont votre fournisseur ? Les producteurs b) Les collecteurs Ruraux :c) Les grossiste (rurale ou urbain)

6. Il y a combien de temps que vous pratiquez cette activité de commercialisation du haricot ?...

7. Combien de Kilogramme que vous collectez durant cette période de récolte?...à combien …. par kg

8. Quel est votre source de financement ?

Fonds propres…b)Emprunt à un autre …c) emprunt auprès d'une coopérative….

d) Dans une Institution de Microfinance… ?

9. Le magasin que vous utilisez vous appartient ? si non vous louer ou sous-louer à quel montant ?.....

II.ANALYSE DES COUTS ENGAGES DANS CETTE ACTIVITE

a) Charge d'Exploitation

- Loyer :

- Employés (Salarier) :

- Main d'Œuvre :

- Dépenses lié à l'activité :

- Fourniture consommable :

- Taxe communale ou municipale :

Sous-Totale :

b) Prix d'achat :

- Prix d'achat d'un kg :…..x…..

- Transport :…….

- Emballage (Sacs/sachet d'

Totale:…….**FBU**

III. EVALUATION DE LA MARGE BRUTE DES GROSSISTES

-Quantité (Tonnes) de haricots vendus :…x….=

- Autres bien vendue (en cours de route autres que le haricot jaune mais qui génère ou augmente le revenu du grossiste.) :……

Marge bénéficiaire= (P. Net-Charge de production) ……

Totale :……FBU

IV.AFFECTATION DU REVENU TIRE DU TRANSPORT DU HARICOT JAUNE

Le Revenu tiré dans le transport du Haricot vous a permis de subvenir à quel Besoins ?

	Oui	**Non**
1. La Scolarité des enfants	☐	☐
2. Soins de Santé	☐	☐
3. Achat des Habits	☐	☐
4. Achat Nourriture	☐	☐
5.Achat parcelle / Réhabilitation/Construction de la maison	☐	☐
6. Ouverture d'un restaurant ou un cabaret	☐	☐
7. Achat des Outils agricoles	☐	☐
8. Remboursement du Crédit contracté auprès des IMFs	☐	☐

9. Achat des autres moyens de transport, autres véhicule, Moto…) ☐ ☐

10. Achat des petits Ruminants/Bétail (Vache, Chèvre, Mouton, Lapin, Poule…) ☐ ☐

11. Autres (Loyer, Cotisation dans des Coopératives ou CIRC d'épargne ☐ ☐

E. QUESTIONS RESERVES AUX DETAILLANTS

I. Identification de l'enquêté

1. Nom et Prénom de l'enquêté : ….

Zone:….

Colline/Quartier:……

2.a) Age : …b) Sexe : Homme =1…Femme=0…

3. Situation matrimoniale : a)1=marié…b) 2=Célibataire…c)3=divorcée…d) 4=Veuf (ve)…'

4. Niveau d'instruction :a) 0=Nul…b) 1=Primaire…c)2=Secondaire ...d) 3=Ecole professionnelle…e)4=Université….

La maison dans laquelle vous faites la commercialisation des haricots vous appartient ?

5. Où approvisionnez –vous(lieu) et qui sont votre fournisseur ? Les producteurs…b) Les collecteurs Ruraux…c) Les grossiste purement rurale….

6. Il y a combien de temps que vous pratiquez cette activité de commercialisation du haricot ?...

7. Combien de Kilogramme que vous détaillez durant cette période de récolte ?... à combien …. par kg

8. Quel est votre source de financement ?

Fonds propres …b) Emprunt à un autre …c) emprunt auprès d'une coopérative….

d) Dans une Institution de Microfinance… ?

9. Le magasin(Boutique) que vous utilisez vous appartient ? si non vous louer ou sous-louer à quel montant ?.....

II.ANALYSE DES COUTS ENGAGES DANS CETTE ACTIVITE

a) Charge d'Exploitation

-Loyer :

-Employés (Salarier) :

- Main d'Œuvre :

-Dépenses lié à l'activité :

-Fourniture consommable :

-Taxe communale ou municipale :

Sous-Totale :

b) Prix d'achat :

- Prix d'achat d'un kg :…..x…..
- Transport, Sacs :…….

Totale:…….**FBU**

III.EVALUATION DE LA MARGE BRUTE DES DETAILLANTS

-Quantité (Kgs) de haricots vendu :…x….=

- Autres bien vendue (en cours de route/ boutique) autres que le haricot jaune mais qui génère ou augmente le revenu du détaillant.) :……

Marge bénéficiaire= (P. Net-Charge de production) ……

Totale :……FBU

IV.AFFECTATION DU REVENU TIRE DU TRANSPORT DU HARICOT JAUNE

Le Revenu tiré dans le transport du Haricot vous a permis de subvenir à quel Besoins ?

	Oui	**Non**
1. La Scolarité des enfants	☐	☐
2. Soins de Santé	☐	☐
3. Achat des Habits	☐	☐
4. Achat Nourriture	☐	☐
5. Achat parcelle /Réhabilitation/Construction de la maison	☐	☐
6. Ouverture d'un restaurant ou un cabaret	☐	☐
7. Achat des Outils agricoles	☐	☐
8. Remboursement du Crédit contracté auprès des IMFs	☐	☐
9. Achat des autres moyens de transport, autres véhicule, Moto…)	☐	☐
10. Achat des petits Ruminants/Bétail (Vache, Chèvre, Mouton, Lapin, Poule…)	☐	☐
11. Autres (Loyer, Cotisation dans des Coopératives ou CIRC d'épargne	☐	☐

Annexe 2 : Analyse cout/Bénéfice des collecteurs

Quantité en Kg	Prix d'achat	Prix achat total	Prix de vente	Prix de vente total	Bénéfice
4 000	2800	11 200 000	3 530	14 120 000	2 920 000
3 000	3 000	9 000 000	3 500	10 500 000	1 500 000
2 000	2500	5 000 000	3 820	7 640 000	2 640 000
1 000	2000	2 000 000	2 800	2 800 000	800 000
2 500	2200	5 500 000	2 700	6 750 000	1 250 000
2 300	2 000	4 600 000	3 700	8 510 000	3 910 000
2 000	2 000	4 000 000	2 500	5 000 000	1 000 000
3 600	2 000	7 200 000	2 580	9 288 000	2 088 000
4 250	2 000	8 500 000	2 700	11 475 000	2 975 000
2 800	2 000	5 600 000	3 350	9 380 000	3 780 000
7 200	2 300	16 560 000	3 500	25 200 000	8 640 000
34 650		**79 160 000**		**110 663 000**	**31 503 000**

Annexe 2 : Charges des Transporteurs.

Location	Carburant	Chargement	Déchargement	Taxe Communale	Taxe Informelle	Restauration	Autres	Total
-	395 000	-	80 000	20 000	10 000	15 000	25 000	545 000
300 000	280 000	52 000	68 000	20 000	-	20 000	18 000	758 000
280 000	250 000	-	145 000	20 000	-	25 000	47 000	767 000
-	300 000	120 000	132 000	20 000	-	17 000	28 500	617 500
250 000	228 000	-	120 000	20 000	-	13 000	39 500	670 500
-	178 200	46 000	62 000	20 000	15 000	20 000	32 000	373 200
830 000	**1 631 200**	**218 000**	**607 000**	**120 000**	**25 000**	**110 000**	**190 000**	**3.731 200**

Annexe 2 : Charges des collecteurs liés à l'activité de collecte du haricot jaune

Loyers	Veilleur	Main d'œuvre	Equipement (Sacs de collecte balance	Transport(FB/kg)	Taxe Communale FBU	Autres Charges	TOTAL
250 000	30 000	58 000	115 000	72 000	80 000	39 500	**644 500**
150 000	30 000	43 200	125 000	35 000	150 000	15 000	**548 200**
180 000	25 000	52 500	25 000	-	180 000	-	**462 500**
-	15 000	39 700	168 000	65 000	50 000	10 000	**347 700**
170 000	20 000	40 000	53 000	-	100 000	15 000	**398 000**
200 000	20 000	36 500	18 500	62 000	200 000	-	**537 000**
-	25 000	300 000	800 000	210 000	120 000	180 000	**1 635 000**
130 000	28 000	48 500	28 500	36 200	50 000	-	**321 200**
-	18 000	63 000	300 000	51 000	200 000	-	**632 000**
200 000	30 000	17 500	-	-	60 000	25 500	**333 000**
150 000	15 000	47 600	85 000	26 000	500 000	32 000	**855 600**
1 430 000	**256 000**	**746 500**	**1 718 000**	**557 200**	**1 690 000**	**317 000**	**6 714 700**
TOTAL							

Annexe 3 : Répartitions des Besoins Vitaux auxquels les Producteurs affectent leurs Revenu

Affectation du revenu		Rugasa	Nyakarama	Gaturanda	Nyabikenke	Kiri	Kiyonza	Rubuga
La Scolarité des enfants	N	4	3	0	3	5	7	2
	(%)	17%	13%	0%	13%	21%	29%	8%
Soins de Santé	N	1	0	0	1	0	0	0
	(%)	50%	0%	0%	50%	0%	0%	0%
Achat des Habits	N	5	0	0	2	3	0	1
	(%)	45%	0%	0%	18%	27%	0%	9%
Achat Nourriture	N	0	1	0	0	0	0	1
	(%)	0%	50%	0%	0%	0%	0%	50%
Réhabilitation/Construction de la maison	N	10	3	1	3	5	5	1
	(%)	36%	11%	4%	11%	18%	18%	4%
Démarrage de la Saison Culturale Suivante	N	7	0	0	4	8	4	1
	(%)	29%	0%	0%	17%	33%	17%	4%
Achat des Outils agricoles (Houes, machettes, motopompe…)	N	3	1	0	2	1	0	1
	(%)	38%	13%	0%	25%	13%	0%	13%
Remboursement du Crédit agricole de la Saison Précédente	N	0	0	0	0	2	1	0
	(%)	0%	0%	0%	0%	67%	33%	0%
Achat des Outils non agricole (Téléphone, Vélo, Moto…)	N	2	2	1	1	1	1	1
	(%)	22%	22%	11%	11%	11%	11%	11%
/Achat des petits Ruminants/Bétail (Vache, Chèvre, Mouton, Lapin, Poule)	N	10	4	0	4	8	4	1
	(%)	32%	13%	0%	13%	26%	13%	3%
Autres	N	9	2	0	3	0	2	1
	(%)	53%	12%	0%	18%	0%	12%	6%

Source : Nos réalisation à base des données

Les même résultats ont montrés que le revenu tiré de cette activité permet aux acteurs de couvrir leurs besoins vitaux. La Scolarité des enfants Soins de Santé, Achat des Habit, Achat Nourriture, Achat parcelle / Réhabilitation/Construction de la maison, Ouverture d'un restaurant ou un cabaret, Achat des Outils agricoles, Remboursement du Crédit contracté auprès des IMFs, Achat des autres moyens de transport, autres véhicule, Moto…),Achat des petits Ruminants/Bétail (Vache, Chèvre, Mouton, Lapin, Poule, Autres (Loyer, Cotisation dans des Coopératives ou CIRC d'épargne.